DERNIERE EDITION
HUIT PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION . MOYENNE . PAR JOUR 52,669

DOUZIEME ANNEE—N° 228 MONTREAL JEUDI 30 JUILLET 1896 UN CENTIN

MEURTRE, ACCIDENT OU SUICIDE

Le noyé du canal est le fils du capitaine St-Louis

Le cadavre du noyé qui a été trouvé hier matin, dans le canal, près du pont Black, a été reconnu, au cours de l'après-midi, pour celui de Laurenzo St-Louis, fils du capitaine St-Louis, du vapeur "Trois-Rivières" actuellement en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

Le jeune St-Louis était âgé de 28 ans et demeurait avec sa famille au No 47 rue Fullum. Il était mécanicien sur un remorqueur du havre et n'était pas venu à la maison de son père depuis mardi de la semaine dernière. On ne sait pas quand il s'est noyé ni dans quelles circonstances. Il a été vu dimanche pour la dernière fois, paraît-il. Le cadavre était considérablement décomposé ; il a été transporté à la morgue où il y aura enquête.

Le défunt était bon camarade et très estimé de ses chefs. Sa disparition reste un mystère que l'enquête éclaircira sans doute.

CLASSIFICATION

Des employés de la compagnie des tramways

M. Macdonald, surintendant de la compagnie des tramways vient de concevoir l'idée de classifier les employés par ordre de mérite et d'accorder des signes de distinction à chaque catégorie. Son plan a été hautement approuvé par le bureau de direction et il sera exécuté incessamment. A l'avenir tout employé qui en sera digne, par sa conduite irréprochable, portera sur lui un certificat de mérite. Ceux qui sont au service de la compagnie depuis 5 ans porteront une bande dorée autour du bras ; ceux de dix ans de service, 2 bandes, ceux de 15 ans 3, et ainsi de suite tous les cinq ans.

UNE INNOVATION

De petits réservoirs pour abreuver les chiens sur la rue

Comme chacun le sait, les cas de rage proviennent de ceque l'on ne donne pas à boire aux chiens, surtout pendant les grandes chaleurs de l'été, sans compter que ces fidèles amis de l'homme, s'ils ne sont pas toujours atteints d'hydrophobie, souffrent beaucoup de cette négligence. Or, la société de protection des animaux vient de prendre l'initiative d'un mouvement qui ne manquera pas d'être bien vu du public, croit-on. Il y a dans différentes parties de la ville des fontaines où les chevaux peuvent s'abreuver, mais il n'y a rien où la gent canine pourtant si nombreuse puisse aller se désaltérer. La société susdite vient de combler cette lacune. Elle a fait fabriquer un nombre considérable de petits réservoirs en ferblanc pouvant contenir quelques pintes d'eau. Ces réservoirs sont placés à la porte des magasins, sur le trottoir, et l'on n'a qu'à les tenir pleins d'eau. Il y en a déjà d'installer sur la rue St-Laurent et autres rues.

INCENDIE CONSIDERABLE

Un incendie a éclaté, hier après-midi, dans la fabrique de savon de M. Narcisse Courtemanche, en arrière du No 1321 avenue Papineau. La résidence privée de ce dernier a aussi été détruite. On estime les pertes à $5,000. Il n'y avait pas d'assurance.

JAMBE FRACTUREE

A 7 heures, hier soir, un jeune homme du nom d'Adélard Ouimet, âgé de 18 ans, s'est fait enrouler la jambe par un câble au moment où il travaillait sur une barge à Cornwall. Il a été transporté à l'Hôpital Notre-Dame où on a constaté qu'il y avait fracture de la jambe, compliquée de plaies. L'amputation sera probablement jugée nécessaire. Ouimet demeure au No 126 rue Châteauguay.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

On lit dans le "Cultivateur," rédigé par le ministre des travaux publics :

"Nous croyons savoir que le cabinet Laurier donnera son attention immédiate à la question de l'exposition internationale dont Montréal a pris l'initiative.

" Le cabinet Laurier est résolu de marcher vigoureusement en avant. Or, rien n'est plus de nature à stimuler le progrès de l'industrie, de l'agriculture, du commerce, que ces grandes assises pacifiques, où les nations du monde civilisé viennent se mesurer les unes contre les autres dans l'arène de la science et des développements de l'esprit humain."

OUVERTURE DU TRIDUUM

Hier soir, comme nous l'avions annoncé, a eu lieu à l'église St-Pierre, l'ouverture du Triduum préparatoire au pèlerinage des hommes que les RR. PP. Oblats organisent pour Ste-Anne de Beaupré, samedi prochain.

Le R.P. Georges O.M.I., secrétaire de Mgr de St-Boniface, a donné le sermon à une grande foule de fidèles qui s'étaient rendus pour l'entendre. Le jeune missionnaire a montré, dans une allocution pleine de feu et remarquable par la hauteur des pensées et la justesse des applications, quelle est la véritable grandeur de l'homme et la dignité du chrétien. Après avoir énuméré les titres nombreux qui constituent cette grandeur humaine, il a amené cet homme si grand aux pieds de sainte Anne, revêtue par la main du Très-Haut depuis 2,000 ans d'un manteau de gloire, et là, courbé, le front dans la poussière il lui a fait implorer cette grande Thaumaturge, et il lui a fait demander toutes les grâces qui lui sont nécessaires pour le spirituel et le temporel.

Ce sermon a produit sur la foule une salutaire impression et tout porte à croire que ce soir au deuxième exercice du Triduum il y aura encore une assistance plus considérable.

Les exercices ont lieu à 7½ hrs.

L'ACCIDENT DU CANAL WELLINGTON

La mort a été accidentelle

Le coroner McMahon a tenu une enquête, hier après-midi, sur la mort du nommé Gabriele Alphonso, qui s'est fait tuer dans le port en travaillant au déchargement d'un navire de charbon, à la Pointe St Charles.

La victime était un Italien qui, pendant le temps des travaux dans le port demeurait dans une espèce de chantier construit dans la cour à charbon de la Dominion Coal Co., dont il était l'employé.

Thomas Vendette, le contremaître à bord du steamer, a rapporté aux jurés comment le travail dont le défunt était chargé devait se faire. Alphonso travaillait au fond du navire. Lorsque la



La victime Alphonso

cuve était descendue, son ouvrage était de la remplir. Pour cela, avec ses compagnons, il l'a poussée sur le charbon et dans ce moment d'oscillation, la chaudière s'est accrochée. Les travailleurs ont voulu donner une poussée plus forte et la cuve métallique, en se détachant, a frappé Gabriele. Un autre employé qui était à côté du défunt, a eu le temps de se sauver.

Thomas Sappin, l'un des employés, rapporte que Gabriele a été frappé au moment où la chaudière descendait au fond du navire.

Le docteur Bazin, médecin interne de l'hôpital Général, dit que le défunt a été transporté à cette institution, avant-hier, souffrant d'une fracture de la base du crâne, et d'une hémorragie cérébrale. Il était sans connaissance et il a expiré vers cinq heures, le même jour.

LE GAZ

Nouvelle proposition de M. King

L'éclairage à 70 cts.

Il y a eu, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Prévost, réunion de la commission de l'éclairage. Etaient présents les échevins Préfontaine, Prénoveau, Harper et Sadler. M. H. S. King, d'Angleterre, qui a déjà fait des propositions à la ville pour l'éclairage au gaz, est revenu à la charge, avec un nouveau plan.

M. King veut se charger d'établir de nouvelles usines à gaz en opposition à la compagnie du gaz déjà établie. Il s'engage à fournir le gaz pour 70 cts par mille pieds cubes.

La nouvelle compagnie déposera entre ces mains du trésorier de la cité la somme de $50,000, comme garantie et à la condition que la ville lui assurera la vente de un million de pieds cubes par jour. Le capital investi sera de $1,750,000.

Après une exploitation de 40 ans, le tout retournera à la cité. La première question à décider, dit l'échevin Préfontaine, est de savoir si, d'après notre contrat avec la compagnie du gaz de Montréal, la cité a le droit de prendre des engagements de ce genre.

A sa demande, la question est référée à l'avocat de la cité.

Une résolution de la commission de la voirie, demandant que le parc Logan soit mieux éclairé, est référée à l'électricien en chef, M. Badger. L'échevin Prénoveau fait remarquer que certaines parties du quartier St Denis sont très mal éclairées, notamment à l'angle des rues Carrières et St-Hubert. Il y arrive des accidents presque tous les jours. Il est résolu d'y placer une lampe à arc, et la séance est levée.

QUI SERA NOMME ?

On s'intéresse beaucoup, dans les cercles maritimes, à la nomination des nouveaux commissaires du hâvre. La nomination des membres anglais de la commission se fera sans difficultés, mais quant aux membres canadiens-français, les nominations seront chaudement contestées. Les candidats sont nombreux, mais ceux qui semblent avoir les meilleures chances de succès, sont M. Alfred Thibaudeau et M. Alphonse Racine.

Les autres candidats probables sont MM. A. L. Demartigny, l'ex-échevin Hamelin et M. Alfred Brunet.

Il paraît qu'on avait nommé l'autre jour, MM. Thibaudeau et Brunet, mais les objections contre ce dernier ont été tellement fortes de la part des vieux rouges qui favorisent la candidature de M. Alphonse Racine, que le gouvernement a dû ajourner à quelques jours les nominations.

LA GAIETE FRANÇAISE

La jeunesse française de Montréal se propose de réorganiser et de faire revivre la Gaieté Française, dans le but de mettre en rapport les 1500 Français et Françaises éparpillées dans Montréal.

On se propose de former une société des plus convenables et que pourra fréquenter l'élite de la société montréalaise.

FAUSSE ALARME

Vers deux heures et demie, ce matin, une alarme de la boîte 48 appelait les pompiers au coin des rues de la Montagne et St Antoine. On a découvert que l'alarme était fausse.

DESASTREUX INCENDIE

Les Bâtisses de l'Exposition partiellement détruites

$150,000 DE DOMMAGES

Est-ce l'œuvre d'un incendiaire?

TRAVAIL ENERGIQUE DES POMPIERS

La compagnie du Parc et de l'Ile subit des pertes pour $20,000

Une des constructions les plus anciennes, et parmi les mieux connues de Montréal, le palais de Crystal, situé sur le terrain de l'exposition, a été la proie des flammes à bonne heure ce matin. A peine le feu de la rue St-Pierre avait-il été mis sous contrôle, qu'une alarme était donnée à la boîte 224. Les pompiers du poste du Mile-End répondirent promptement, et découvrirent que le feu qui avait éclaté dans une petite remise près de la barrière par laquelle on fait pénétrer les destiaux en temps d'exhibition, prenait des proportions alarmantes. On essaya de l'éteindre, mais en vain. A part ses dynamos, etc., la compagnie a aussi perdu des chars. On ignore s'il y a des assurances ou non, dns ce dernier cas.

La chaleur provenant du brazier était tellement ardente, que les pompiers ne pouvaient pas approcher assez près. Le ciel était illuminé sur un parcours de plusieurs milles, et des milliers de personnes ont quitté leurs lits pour se rendre sur le lieu du sinistre. La scène était grandiose.

Des flammèches ont mis le feu à maintes reprises, à des maisons environnantes, et pendant un certain temps, on semblait craindre pour le village St-Jean-Baptiste.

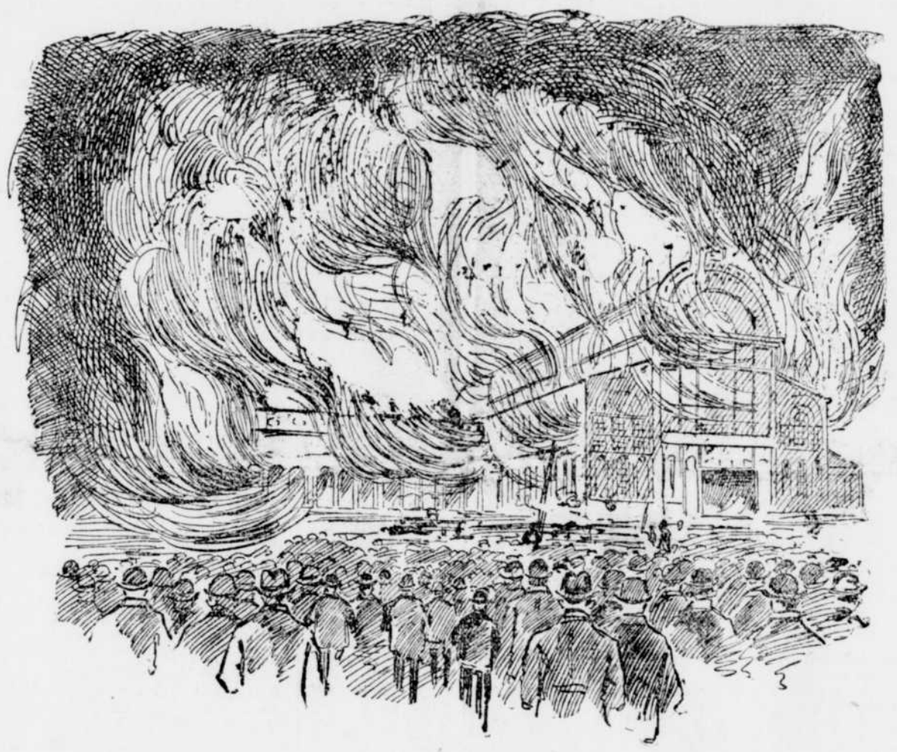
Le surintendant de la compagnie du Parc et de l'Ile, a déclaré que les chars fonctionneraient comme d'habitude aujourd'hui.

On ne perdra pas de temps pour se mettre à l'oeuvre de la reconstruction des bâtiments incendiés. Les débris seront enlevés aussitôt que les ouvriers pourront se mettre à l'oeuvre, et des nouvelles bâtisses seront érigées à temps, on l'espère, pour être occupées à l'époque ordinaire de nos expositions de chaque automne.

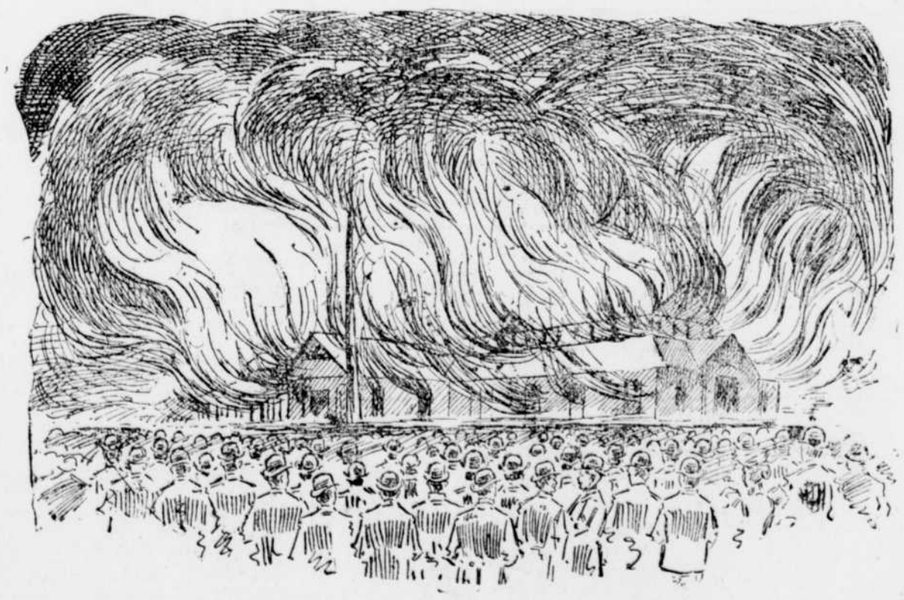
M. S. C. Stevenson, le secrétaire de la compagnie d'exposition, en parlant du feu dit que l'incendie s'étant limité aux édifices du côté nord de la rue Mont-Royal, les directeurs ne seront pas trop gênés, car avec de l'activité, on parviendra à pouvoir tenir une exposition cette année comme par les années précédentes. On pourra rebâtir facilement, les bâtiments du côté sud ayant été préservés. La compagnie possède une assurance de $80,000, mais les pertes ne peuvent être estimées au juste à l'heure qu'il est.

La pompe à vapeur du poste No 17 qui avait été placée entre la maison des roues et la bâtisse principale, est complètement détruite. L'appareil avait coûté $3,500.

L'échevin Préfontaine était présent cette nuit. Il évalue les pertes de la Compagnie du Parc et de l'Ile à $20,000.



SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION LA NUIT DERNIÈRE—Vue du Pavillon de Cristal pendant l'incendie



SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION—Le pavillon des machines et les ateliers des dynamos du chemin de fer du Parc et de l'Ile en flammes

Une seconde alarme fut donnée, mais avant que les membres de la brigade, qui étaient occupés à combattre l'incendie de la rue St-Pierre, puissent arriver sur le terrain, le bâtiment principal, l'ancien palais de Crystal, était en flamme, pendant que la salle des machines, était presque complètement détruite. Ce dernier bâtiment est occupé par la compagnie de tramway du Parc et de l'Ile. Le sous-chef Naud se rendit compte aussitôt du cas du vent qui soufflait à ce moment. Il fit donner une troisième alarme. Les flammèches et les pièces de bois en feu allaient tomber jusque dans la rue St-Laurent.

Le manque de pression d'eau a rendu le travail des pompiers excessivement difficile. Le fait que les pompes à vapeur fonctionnaient au feu de la rue St-Pierre, n'a laissé à la disposition des pompiers que la pompe à vapeur du Mile-End, qui ne leur a rendu que de minimes services.

Les bâtiments détruits sont la construction principale, la salle des voitures, la salle des machineries, la bâtisse où étaient, ainsi que le grand restaurant y attenant. La bâtisse où sont exposés les moutons et les porcs, a aussi été endommagée. On estime les pertes à environ $50,000, couvertes par les assurances.

La compagnie de tramway du Parc et de l'Ile, qui occupe la salle des machines asu bi des pertes considérables.

La rue St-Laurent, à partir de la rue Ste-Catherine, était bondée de curieux qui se rendaient en toute hâte dans la direction du sinistre.

Le théâtre de l'incendie de cette nuit a été visité ce matin par l'un des reporters de "La Presse". Les dégâts causés par le feu, ne peuvent actuellement être estimés, mais atteindront sans doute un montant très élevé. Tout est dans le désarroi, naturellement, et des employés qui sont en train de faire l'inventaire, se trouvent dans l'impossibilité de donner aucun détail précis à l'heure qu'il est. Deux des employés du bureau de la compagnie du Parc et de l'Ile, sont occupés à faire un rapport destiné au bureau de direction.

L'incendie a pris naissance dans un petit kiosque, servant de cabinet d'aisance, situé à l'angle nord-ouest du terrain, tout près de la bâtisse principale à laquelle les flammes se sont communiquées en peu de temps au palais de crystal qui est monté en fumée en quelques instants.

Il ne reste actuellement debout que les deux cheminées et certaines parties du mur extérieur construit en briques.

La maison des roues de la compagnie du tramway est presque complètement rasée. Une quantité d'outillage très précieux, se dresse parmi les ruines, toute tordue et brisée. Ce qui a coûté des milliers de dollars, il y a quelques années, devra être vendu à tant la livre, comme vieux fer, plomb, cuivre, etc. Deux magnifiques dynamos et machines électriques, sont complètement détruites. La compagnies perd en outre une locomotive dont il ne reste, pour ainsi dire que le squelette, ainsi que de douze chars, dont trois tout à fait neufs, longs de 38 pieds, et qui devaient être placés sur la ligne du Sault en quelques jours. De ces véhicules, il ne reste que des roues, les essieux, et la partie en fer de la charpente.

M. J. Holmes, surintendant du chemin, disait à notre reporter ce matin que lors du commencement du feu, les employés se sont trouvés paralysés, par le manque d'eau et de boyaux.

" On a tout simplement été obligé de laisser l'incendie dévorer sa proie. La chaleur était tellement intense, ajoute M. Holmes, que personne n'osait s'approcher. Mes hommes, cependant, ont réussi à sauver onze chars."

La compagnie perd en même temps deux chars trolley qui avaient été placés à cet endroit pour y subir certaines réparations, ainsi qu'un char remorqueur et deux balayeuses électriques, dont il ne reste que les troncons tordus et brisés.

Le terrain, dans les environs du sinistre, est encombré de fils coupés. L'étable servant aux bestiaux, ainsi que la bergerie sont complètement détruites. Il ne reste en même temps presque rien de la remise où l'on plaçait les chars. Du restaurant, situé à l'angle sud-est du terrain, des débris encore fumants en désignent l'ancien emplacement. Une autre petite construction qui servait en même temps d'exposition et à emmagasiner le fourrage pour les animaux, a aussi été la proie des flammes. Le feu a été enrayé avant d'avoir pu détruire les autres bâtisses situées dans les environs. Les toits de ces dernières sont percés cependant à plusieurs endroits.

On est d'opinion que le feu a été causé par la négligence d'un fumeur, probablement. D'après la version de la police du Mile-End, le terrain de l'exposition a été depuis assez longtemps, le rendez-vous d'une foule de flâneurs et de découvrés qui venaient y passer la nuit. Les officiers de police du Mile End ont dû, à maintes reprises les chasser de l'endroit.

Hier soir, un des conducteurs de la compagnie du tramway a trouvé endormi, dans la bâtisse où le feu a pris son origine, un inconnu qu'il a éconduit hors du terrain. D'autres prétendent que c'est une vengeance de la part des "tramps" dont on a dérangé le repos presque tous les soirs.

La compagnie du Parc et de l'Ile a pu suffire aux exigences de ceux qui se servent de cette voie, ayant conclu des arrangements temporaires avec la compagnie des chars urbains.

Les commissaires des incendies ont déclaré ce matin qu'ils ne pouvaient tenir d'enquête, parce qu'ils n'avaient pas juridiction en dehors des limites de la ville.

Berlin, 30 — Une dépêche adressée à la " Gazette de Cologne," annonce que plusieurs personnes impliquées dans le nouveau mouvement insurrectionnel polonais ont été arrêtées à Varsovie. L'insurrection prend, paraît-il, de grandes proportions.

TRENTE MILLE DOLLARS EN FUMEE

Désastreux incendie dans la rue Saint-Pierre

Vers minuit et vingt-cinq minutes, ce matin, un incendie des plus désastreux a éclaté dans l'entrepôt de M. Howden, Starke et Cie, Nos 32 et 34 rue St-Pierre. Le feu était d'une nature très difficile à combattre, vû que l'établissement contenait des substances excessivement inflammables, et que pendant un certain temps, les pompiers ont eu du trouble à localiser l'endroit où le feu avait éclaté en premier lieu. Activées par le vent, les flammes se propagèrent avec beaucoup de rapidité.

Le feu a été aperçu d'abord par le constable St-Jacques, qui a immédiatement donné l'alarme à la boîte No 423. Lorsque les pompiers sont arrivés, les flammes sortaient des fenêtres du quatrième étage, comme de la porte ouverte d'une fournaise ardente. Les échelles furent hissées et alors commença la lutte entre les pompiers et l'élément dévastateur. On a dû demander du renfort. La tour d'eau a rendu de grands services, mais ainsi que dans le cas des échelles, les réseaux de fils télégraphiques et autres ont beaucoup nui à l'érection de ces appareils. Les flammes se sont aussi communiquées à la bâtisse voisine, No 30, occupée par MM. MacTavish et Cie, marchands de provisions en gros. A ce dernier endroit surtout, les produits graisseux, tels que le beurre et le fromage, alimentaient les flammes en fondant. La tour d'eau n'a pas pu être mise en position suffisamment près de l'établissement en flammes, à cause des fils télégraphiques, et, par conséquent, a perdu beaucoup de son utilité. Les hommes travaillaient sous les ordres du capitaine Beckingham.

L'étage supérieur du No 28, qui est vacant, a aussi pris feu, et, pendant quelques instants, on a entretenu des craintes au sujet de l'entrepôt de M. Thomas Shaw situé au No 34½.

L'incendie, après avoir été vigoureusement combattu a été circonscrit aux deux étages supérieurs des Nos 30 et 32. Le contenu des deux magasins est complètement détruit par le feu, l'eau et la fumée. M. Shaw a aussi éprouvé des dommages considérables. On estime les pertes à $25,000 ou $30,000.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Payez vos licences—Batiments condamnés—On se plaint de la Montreal Water & Power Co.—La femme aux chansons—La part que les pompiers de Saint-Louis ont pris au feu sur les terrains de l'Exposition.

SAINTE CUNEGONDE. — Un nommé Trudeau, à l'emploi de la brasserie Labatt, a été arrêté ce matin par la police, pour avoir vendu de la bière dans la localité, sans être muni d'une licence à cet effet. Le recorder Dupuis l'a condamné pour cette offense, à trois dollars d'amende et les frais.

SAINT HENRI. — M. Blais, l'inspecteur des bâtisses, a ordonné à la compagnie R. A. Becket, de démolir les vieilles glacières qu'elle possède sur la rue St Jean, et qui sont devenues dangereuses pour les passants.

—Le conseil municipal n'a siégé que quelques instants, hier soir, juste le temps de voter les affaires de routine et de donner instruction au greffier de notifier les officiers de la Montreal Water and Power Co, que le conseil de St Henri désirait les rencontrer, afin de leur faire connaître les plaintes des citoyens de la municipalité, au sujet de la manière dont ils sont servis par cette compagnie.

Le principal grief des citoyens, pour le moment, est celui-ci :

La compagnie, autrefois, avait un bureau d'affaires à St Henri, où les citoyens qui avaient des erreurs dans leur compte d'eau pouvaient aller les faire corriger. Aujourd'hui, c'est tout différent, s'il y a erreur dans les comptes d'eau envoyés aux citoyens, ceux-ci sont obligés de se transporter au centre de Montréal, où sont les bureaux généraux de la compagnie, pour y faire corriger les erreurs et revenir ensuite à St Henri payer leur compte au bureau du receveur de la compagnie.

Une autre chose dont se plaignent les citoyens, c'est que lorsqu'il y a erreur dans l'estimation du loyer, du client de la compagnie, celui-ci est obligé de produire une copie de son bail pour faire corriger cette erreur au lieu de produire simplement un reçu du propriétaire de l'immeuble.

Les citoyens se plaignent en outre de plusieurs autres choses et c'est pour régler toutes ces questions que le conseil municipal désire avoir une entrevue avec les représentants de la Montreal Water and Power Company.

—Madame Cerisier, la femme aux chansons dont nous avons parlé hier, sur les instances de celui qui l'a fait arrêter et sur sa promesse de mieux se conduire à l'avenir, n'a été condamnée qu'à payer les frais de l'action prise contre elle, après, néanmoins, avoir reçu une verte remontrance de la part du recorder Larochelle.

SAINT LOUIS. — C'est le chef de police et du feu Desmarais qui a aperçu le premier les lueurs de l'incendie des bâtiments de l'exposition. Il a immédiatement sonné l'alarme et est parti avec ses hommes pour le lieu de l'incendie. Malheureusement, la pression de l'eau de l'aqueduc de la Montreal Water and Power Co était à peu près nulle, ce qui a obligé la brigade à perdre un temps considérable pour aller replacer les boyaux aux fontaines sur le terrain de l'exposition.

Il a aussitôt donné l'alarme aux pompiers de Montréal.

M. Desmarais, aidé de son sous-chef, M. Bastien et de tous ses hommes, a fait des efforts surhumains pour empêcher cette conflagration.

Deux des pompiers de St Louis ont failli perdre la vie dans cet incendie, Henri Sigouin et P. Lacasse. Ces deux hommes étaient montés sur le toit du palais de cristal, lorsque forcés de retraiter devant la violence du feu, leur retraite avait été coupée par les flammes et sans l'arrivée des échelles de sauvetage de Montréal, nous aurions aujourd'hui la mort de deux braves à déplorer. Aussitôt les échelles arrivées, les pompiers Clermont et Ouellette en saisirent une et la tendirent à leurs compagnons. Comme ces derniers mettaient le pied à terre, la bâtisse s'écroulait en lançant des gerbes de flammes de tous côtés.

La pompe à vapeur de cette brigade a fonctionné à merveille et le chef Naud a fait beaucoup de compliments aux pompiers de St Louis.

HORRIBLE ACCIDENT

SUPPLICE EPOUVANTABLE

Une femme empalée

SUR UNE FAULX

Ste Croix, Lotbinière, Qué., 30 — On reste horrifié au récit de l'affreux accident dont vient d'être victime une pauvre femme de Ste Philomène, comté de Lotbinière. Lundi matin, l'épouse de M. Poisson, cultivateur, née Angélique Lemay, travaillait aux champs avec son mari. Dans la charrette, elle recevait le foin que son mari lançait avec sa fourche et l'entassait comme il faut. Lorsque la charrette fut bien pleine, elle se laissa glisser le long de la perche, puis lâcha prise pour toucher le sol, mais resta suspendue, retenue par une faux qui lui est entrée par une cuisse et est sortie par le côté. La faux avait sans doute été accrochée à l'haridelle ; le trimballement de la voiture l'avait dérangée de position et elle se trouvait la lame en l'air lorsque la femme est descendue. On peut difficilement s'imaginer l'horreur du spectacle que présentait cette femme transpercée de part en part et soutenue au-dessus du sol par cette faulx qui lui déchirait les entrailles. Quant au mari, il était littéralement fou de douleur, se lamentant, s'arrachant les cheveux, ne sachant comment tirer sa femme de là.

L'infortunée poussait des cris déchirants, appelant au secours et suppliant qu'on fit cesser son supplice. L'acuité de la douleur lui fit perdre l'usage de ses sens et c'est un corps inerte que le mari ramena à la maison. Des médecins furent mandés, pansèrent tant bien que mal cette affreuse blessure, mais sans espoir cependant de rappeler l'infortunée à la vie.

NOYE A SAINTE-AGATHE

Le jeune fils de M. E. H. Parent périt dans le Lac des Sables

Un bien pénible accident est arrivé hier après-midi, à Ste Agathe des Monts, Léon, âgé de 15 ans, l'un des fils de M. E. H. Parent, ancien surintendant du canal Lachine, s'est noyé accidentellement en se baignant vers six heures. Il était parti avec quatre ou cinq de ses compagnons, dans une frêle embarcation, pour aller se baigner. En passant près du moulin de Ste Agathe, où une quantité considérable de bran de scie était amassée, la chaloupe chavira et les occupant tombèrent tous à l'eau.

Les compagnons du jeune Parent réussirent à se sauver; mais il ne fut pas si heureux et il se noya. Le cadavre a été repêché quelques heures après l'accident.

Les restes mortels du noyé arriveront demain matin, à Montréal, par le train de 8 heures 30, et seront immédiatement conduits à l'église St Jacques, où un service funèbre aura lieu.

Nous prions la famille Parent, que cette mort inattendue plonge dans le deuil de croire à nos plus vives sympathies.

DANS UN CHAMP

Un cadavre en décomposition trouvé à Lachine

Le cadavre d'un inconnu a été trouvé dans un champ, à Lachine, ce matin. L'état de décomposition dans lequel il se trouve indique que le corps a dû séjourner à cet endroit depuis environ deux semaines.

Le coroner l'a fait transporter à la morgue de Montréal où aura lieu l'enquête.

LE SUICIDE DE CHAMBLY

Le découragement en fut la cause

Le coroner McMahon a tenu une enquête, hier soir, à Chambly Canton, sur la mort du nommé Arthur Carrière, qui s'est suicidé avant-hier soir en se pendant au pied de son lit au moyen d'un drap qu'il avait attaché à son cou.

Il appert que le défunt était très pauvre et avait à soutenir une famille de quatre enfants. Depuis un certain temps, il avait fait un usage immodéré de liqueurs spiritueuses. Mardi soir, le malheureux profita d'un moment d'absence de sa femme pour se donner la mort.

Verdict : "Suicide dans un moment de découragement".

Le défunt était âgé de 43 ans.

LES ENTREPRENEURS

Forment un nouveau club libéral

Les entrepreneurs de toutes les catégories, résidant à Montréal, se sont réunis, chez M. Chapleau, à l'angle des rues St Laurent et Ontario, et ont résolu de former un club politique libéral. L'échevin Prénoveau a été nommé président; les autres officiers sont comme suit :

M. Lemoine, de Lafontaine et Lemoine, 1er vice président : M. Laporte, second vice président : Trefflé Bastien, trésorier et Hector Cadieux, secrétaire. Le comité exécutif comprend MM. Crevier, Cauchon, Valiquette et autres.

Le club libéral des entrepreneurs doit avoir sous peu une entrevue avec le ministre des travaux publics, M. Tarte, pour expliquer à ce dernier le but de l'association, qui est purement politique.

VENTE DU NORTHERN PACIFIC

Chicago, 30 — Le juge Seaman a homologué la vente du chemin de fer du Pacifique du Nord, et a ordonné aux receveurs d'en remettre la possession aux acheteurs. Le prix de vente a été de $12,500,000, en outre du paiement d'un grand nombre de dettes et des frais de justice.

LE SPORT

MONTREAL vs NATIONAL

Les deux teams qui doivent se rencontre, samedi, sur le terrain du National, ont pratiqué, hier, sur leur terrain respectif ; ils auront leur dernière pratique ce soir.

Plusieurs membres du club des Montreals ont assisté à la pratique du National, hier, et ils ne se sont pas gênés de déclarer que leurs joueurs sont en bien meilleure condition que les Nationals, et que ces derniers allaient être battus après-demain. Il y en a un qui a même offert de parier cent piastres en faveur des Montreals, et son pari n'a pas été accepté ; mais il est probable qu'il le sera dans le cours de la journée.

Notre représentant est allé interroger plusieurs membres du Nationals pour savoir si les prétentions des Montreals sont bien fondées ; et tous s'accordent à dire que la victoire du National est assurée. Il y en a deux cependant qui ont admis qu'il y a une couple de Nationals qui se sont négligés considérablement depuis quelque temps, et que la victoire de notre club n'est pas aussi certaine qu'on semble l'affirmer. Ils sont allés voir les Montreals à la pratique, et ils sont d'opinion que leur team est de force à continuer la lutte qu'ils ont commencée contre les Quebecs, le 18 de juillet courant.

L'un d'eux, qui s'intéresse au National depuis sa fondation, et qui a fait de grands sacrifices pour le soutenir, a dit en terminant :

Le National est aujourd'hui le plus fort team de la ligue, et je risquerais tout ce que je possède en sa faveur ; et s'il est battu samedi, ce sera la faute d'une couple de joueurs qui assumeront une grande responsabilité en enlevant à notre team la chance d'être champion de la ligue, et d'entrer dans la vieille ligue l'an prochain. La place du National est assurée dans la ligue senior, l'an prochain, a-t-il ajouté, si nos joueurs continuent à jouer comme ils l'ont fait depuis ce printemps, et l'avenir du National est des plus brillants.

Le capitaine Giroux que nous avons interrogé, n'entretient aucun doute sur le résultat de la lutte. Je suis bien aise a-t-il dit que les Montreals aient un team aussi fort. Plus la victoire est contestée, plus nos hommes sont forts, et plus le public sera satisfait.

Tous les députés de Montréal ont été spécialement invités à assister à cette partie, et des sièges réservés leur ont été préparés. On annonce que deux ministres, les honorables Tarte et Geoffrion ont aussi été invités et qu'ils assisteront à la partie.

La balle sera placée par un personnage distingué.

BASEBALL

RESULTAT DES PARTIES DE LA NATIONAL LIGUE

	R.	H.	E.
A Boston :—			
Baltimore	7	10	6
Boston	6	13	2
Batteries—Nichols et Bergen ; Hoffer et Clark.			
A Philadelphie :—			
Philadelphie	14	18	5
New-York	9	13	4
Batteries—Taylor et Grady ; Clark, Reddy et Wilson.			
A St Louis :—			
St Louis	5	10	0
Louisville	4	11	8
Batteries—Hart et Murphy ; McFarland, Hill et Dexter.			
A Chicago :—			
Chicago	9	15	1
Pittsburg	5	11	6
Batteries—Friend et Kittredge ; Hastings et Mack.			
A Cincinnati :—			
Cincinnati	1	8	3
Cleveland	6	11	0
Batteries—Ehret et Peitz ; Wilson et Zimmer.			
A Brooklyn :—			
Brooklyn	5	11	0
Washington	0	9	2
Batteries—Payne et Grim ; Mercer et McGuire.			

RESULTAT DES PARTIES DE L'EASTERN LEAGUE

A Buffalo :—
Buffalo, 4 ; Scranton, 2.

A Albany :—
Albany, 7 ; Wilkesbarre, 1.

A Syracuse :—
Syracuse 5 ; Springfield, 9.

A Rochester :—
Rochester, 5 ; Providence, 3.

Les Jeunes Lépines ont décidé de changer leur nom en celui de Militaires. En même temps, ils lancent un défi aux Jeunes Napoléons pour une partie de baseball qui aura lieu dimanche le 2 août, sur leur terrain. Pour toutes informations, s'adresser à Ernest Gagné, 118a Chateplain.

Les Jockeys lancent un défi aux jeunes Atlas pour une partie de baseball qui aura lieu sur la Ferme Logan, dimanche prochain le 2 août.

Pour toutes informations, s'adresser à Amédée Vallée, 842 Dementigny.

LA RAME

Les amateurs de sport s'en sont donné à coeur joie hier, second jour du grand concours d'Halifax.

Le premier article du programme fut les courses à la rame. Jamais athlètes ne lutèrent avec plus d'énergie pour la victoire. Gaudaur et Rogers, représentants de l'Amérique, avaient juré de venger la défaite de l'an passé, reçue des mains des Anglais Bubear et Barry.

Ils firent tant et si bien qu'à moitié chemin ils purent laisser en arrière leurs adversaires qui s'attachaient à eux avec beaucoup de ténacité. Ce premier succès ranima leur courage. Petit à petit ils gagnèrent du terrain. Poussée par quatre bras vigoureux, la chaloupe de Gaudaur et Rogers toucha le but 38½ secondes avant celle de Bubear et Barry. Cette victoire fut accueillie avec des cris de joie par la foule enthousiasmée.

Dans une course entre deux équipes de St Jean, celles-là même qui doivent concourir pour le championnat du monde, la dernière remporta facilement la palme.

Le programme terminé, les spectateurs dirigèrent leurs yeux du côté de la terre ferme. Un grand tournoi athlétique les y attendait sur le terrain des Wanderers, tout illuminé par mille lumières électriques. On aurait dit un foyer ardent.

Thos. Burke, l'un des héros des jeux olympiques à Athènes était présent à la fête. Tous les yeux étaient tournés vers cette figure intéressante. Le vaillant champion répondit à l'attente générale. Il sortit vainqueur des trois courses dans lesquelles il concourut. Il dut toutefois faire les plus grands efforts pour vaincre, dans la course de 150 verges, son adversaire, du nom de Stephen. Ce jeune athlète est à peine âgé de 17 ans.

Résultat détaillé des différents concours :

150 verges, Burke, 1er ; Stephen, 2e. Temps 15⅘ secondes.

300 verges, Burke, 1er2; E. P. Forbes, 2e. Temps, 21¾ secondes.

600 verges, Burke, 1er ; Frank Keating, 2e. Temps, 1.13⅘.

Course en bicycle, demi mille.

Thos. Naar, Lunenburg, 10 verges, 1 ; F. Archibald, Wanderers, 10 verges, 2. Temps, 1.15⅘.

Un mille—Smith, Windsor, 1 ; Holman, St Jean, 2. Temps, 2.41⅘.

Un mille, classe 2.45—Cameron, Wanderers, 1 ; Keith, Wanderers, 2. Temps, 2.57.

Un mille, classe 2.30—Holman, St Jean, 1 ; Smith, Windsor, 2. Temps, 2.37⅘.

Cinq milles—Scanton, St Jean, 75 verges, 1 ; Archabald, Wanderers, 10 verges, 2. Temps, 14.54⅘.

Deux milles—Unsworth, Charlottetown, 75 verges, 1 ; Scanton, St Jean, 2. Temps, 5.42⅘.

YACHT

Le Canada, chargé de défendre le drapeau national dans une grande course avec le champion américain s'annonce lutteur dangereux. Après une course vivement contestée, il a vaincu hier, par 1.58 le Telma, le yacht le plus rapide qui court sur les lacs.

LA CROSSE

L'ardeur avec laquelle les Cornwalls et les Shamrocks se livrent à la pratique est le signe le plus certain que la prochaine lutte sera vivement contestée. Les deux partis travaillent beaucoup et parlent peu. Ils ne dévoileront leurs batteries que sur le champ de bataille. Au signal du combat, on verra aux prises 24 des plus forts athlètes qui aient jamais manié la crosse. Toutes les beautés de notre jeu national seront mises au jour par ces experts, lancés à la conquête du championnat.

De quelque côté que la victoire penche, les vainqueurs se rappelleront avoir eu à combattre des adversaires vaillants et redoutables.

ECHECS

Résultat des dernières parties jouées à Nuremboug par les grands maîtres.

Pillsbury a battu Lasker dans une défense française.

Schlecter a battu Albin dans une défense défense des deux Cavaliers.

Tschigorine a battu Teichmann dans une défense des deux Cavaliers.

Charousek a battu Blackburne dans un gambit Evans.

Janowski a battu Schallepp, dans un gambit de la Reine.

Tarrasch a battu Winawer dans une défense sicilienne.

Steinitz a battu Showalter dans un gambit Kilsoritsky.

Porges et Marco, Walbrodt et Maroczy ont joué partie nulle.

BICYCLE

L'Américain Johnson, parti d'Amérique à la conquête de nouveaux lauriers trouve le chemin qui mène à la victoire très ardu. Dans un concours de vitesse avec Michael, l'un des coureurs les plus rapides du vieux continent, il s'est vu battre à plate couture dans une course de 10 milles. Le temps du vainqueur fut 20 minutes et 35 secondes, tandis que le sien était de 21 minutes et 23 secondes.

Il put se consoler de cette défaite écrasante en gagnant la course d'un mille en 1 minute 57 secondes.

BASEBALL

Les Silver Stars et les St Georges se sont rencontrés, et la victoire est restée aux premiers par un score de 25 contre 6.

Défi—Le club Laurier désire se rencontrer avec les Napoléons, sur son terrain, dimanche le 2 août. Pour plus amples informations s'adresser à F. Saint-Amour, 308 rue Clarke, entre 7 et 8 heures. Si le défi n'est pas accepté, la partie restera aux Lauriers qui se regarderont comme supérieurs au Napoléon.

NOUVELLES D'OTTAWA

Question de tarif—Une bande de voleurs —La troupe japonaise—Le demi-congé du samedi.

Ottawa, 30—Une difficulté vient de s'élever au sujet du changement de tarif fait par la dernière administration. Ainsi on réclame à M. Kenneth Miller, de Toronto, $500, pour droits de douane sur un envoi de tabac.

M. Miller s'adressera à ce sujet au nouveau gouvernement; son cas,comme celui d'un grand nombre d'autres, est celui-ci : M. Miller a pris une certaine quantité de tabac aux entrepôts avant le changement de tarif, mais plus tard on lui a réclamé le montant des droits pour ce tabac, d'après le nouveau tarif. Il prétend qu'on ne l'a pas averti suffisamment et il demande un règlement judiciaire.

— L'association de charité dont le plan consistait à accorder une pièce de terrain aux familles pauvres pour y cultiver des pommes de terre, a obtenu un grand succès. Il y a maintenant quarante-huit familles qui ont leur coin de terre.

—On a accordé un congé à M. Roy, secrétaire du département des Travaux Publics, à cause de sa mauvaise santé.

—Une bande de voleurs a envahi Hintonbury, faubourg d'Ottawa, hier matin. On dit que ces voleurs sont en possession de l'île au-dessus de la Chaudière et traversée par le pont du Pacifique Canadien. Chaque nuit ils viennent faire leurs coups en ville. Un détachement de police va être mis à leurs trousses.

—Une troupe de Japonais qui, depuis quelques semaines, donnait des représentations à la salle Perras, à Hull, n'étant pas payée par la direction, a fait saisir le parc. La réclamation est d'environ $800.

—Quelques tailleurs de pierre d'Ottawa réclament le demi-congé du samedi, mais comme la saison est avancée, il est probable que rien ne sera fait et qu'on se bornera à avertir les contracteurs que l'an prochain on exigera le demi-congé du samedi.

—M. James Fletcher, botaniste et entomologiste officiel du Canada, est de retour de son voyage annuel au Manitoba.

ECHOS DE SHERBROOKE

Deux enquêtes de coroner — Maladie de cœur — La compagnie Talbot.

Sherbrooke, 30—Le coroner Woodward a tenu, lundi, une enquête à Magog sur la mort d'un jeune homme du nom de Jos. W. Lockwood, qui s'est noyé dimanche dans le lac Memphremagog. Il paraît que Lockwood, qui était un bon nageur, partit avec quelques amis et remonta le lac. Il laissa ensuite ses amis pour quelques instants afin de prendre un bain. Il prit une chaloupe pour se rendre à un endroit où il y avait vingt pieds d'eau. Là il se laissa couler au fond. Lorsqu'il reparut à la surface il appela au secours, mais avant que ses amis pussent arriver à lui, il s'enfonça pour ne plus reparaître. Le corps fut repêché. Il est évident que les crampes sont la seule cause de l'accident. Le défunt qui était âgé de 24 ans, était employé aux scieries de Magog où travaille aussi son père. Un verdict de "noyé accidentellement" a été rendu. Le cadavre a été envoyé à Lawrence, Mass., où demeurait autrefois Lockwood et où habite encore sa mère malade.

—Mardi matin, le coroner Woodward a été mandé à D'Israëli où il a tenu une enquête sur la mort de Mme Wm. Carlton, veuve. Dimanche dernier, la défunte est allée en promenade et elle se portait aussi bien que possible. Lundi matin, à 3 heures, sa fille qui couchait avec elle la trouva froide et inanimée. Le Dr Cook a déclaré que la mort était due à une maladie de coeur et le verdict a été rendu en conséquence.

—Les principaux marchands et hommes d'affaires de la ville, au nombre d'une centaine, ont accepté l'invitation de MM. D. G. Loomis and Sons, de visiter leurs travaux en brique à Ascot. Les travaux qui sont tout à fait fin-de-siècle et renferment toutes les dernières améliorations sont à environ dix milles d'ici sur le chemin de fer Québec Central. Un train spécial circulait dans les deux directions.

Les visiteurs ont été très intéressés par le merveilleux système qui leur a été expliqué par leurs guides, MM. D. G. Wm., et Fred. Loomis. MM. Loomis and Sons sont maintenant occupés à construire deux ailes aux Dominion Cotton Mills, à Montréal, une aile aux moulins de Magog, et diverses autres bâtisses.

—Le règlement accordant du secours à la compagnie de tapis de Bruxelles Talbot, a été approuvé par les contribuables. Le règlement accorde $20,000 à la compagnie et l'exempte de taxes à certaines conditions.

Hull, Qué., 30—Le conseil de ville de Hull a eu une importante question à régler. C'est à propos de l'évaluation de la compagnie E. B. Eddy.

Cette évaluation de la compagnie avait été portée au chiffre de $399,000 ; mais les directeurs, par l'entremise de leurs avocats en avaient appelé, et le conseil, après une chaude discussion, a résolu de ne fixer le chiffre qu'à $330,000. On croit que cette réduction satisfera la compagnie.

Le conseil s'est de nouveau réuni, hier, pour continuer la revision du rôle de cotisation. Environ cinquante appels ont été enregistrés ; dans la plupart de cas de légères réduction ont été faites.

LE RHUMATISME GUÉRI EN UN JOUR

La Cure Rhumatique de l'Amérique du Sud, pour le Rhumatisme et la Névralgie, guérit radicalement en 3 jours ; son action sur le système est remarquable et mystérieux. Ce remède enlève de suite la cause et la maladie disparaît immédiatement. La première dose fait beaucoup de bien. 75 cts. En vente chez R.-E. McGALE, 2123, rue Notre-Dame, LAVIOLETTE & NELSON, 1605, rue Notre-Dame.

j-a-w.

Au Premier Rang Dans le Monde Entier

Nous faisons des Bicycles Columbia depuis dix-huit ans, nous les améliorons constamment, car nous avons découvert des meilleurs matériaux et des meilleures méthodes et aujourd'hui ils sont reconnus non seulement en Amérique mais même en Europe, comme étant les plus beaux Bicycles, les plus forts, les plus légers et ceux qui circulent le plus facilement de tous les Bicycles qui sont faits. Les

Columbia Bicycles

Sont faits dans la fabrique la plus considérable et la mieux aménagée du monde entier, et tous les détails de ces Bicycles sont faits d'après des méthodes complètemsnt scientifiques, ce qui empêche des erreurs ou imperfections. . . . . $110 POUR TOUT LE MONDE

Un catalogue artistique Columbia, traitant au long des bicycles Columbia et des bicycles Hartford modèles tout à fait recommandables à bas prix est offert gratuitement par tout agent des Bicycles Columbia, par la poste moyennant deux timbres de 2c.

POPE MFG. CO., Hartford, Conn.

Nous n'avons qu'un agent par ville, et il n'a pas le droit de vendre aux agioteurs et aux intermédiaires. Si les Columbias ne sont pas représentés convenablement dans votre localité, faites-nous le savoir. 228—1-y

POUR REGLER LE PROTET !

CORNWALL vs. SHAMROCK

TERRAIN M.A.A.A., SAMEDI, 1er AOUT.

LA BALLE SERA LANCEE A 3.30 HRS.

On jouera beau ou mauvais temps. Sièges réservés 50c. Grande Estrade 25c. Entrée 25c. — On peut reserver les sieges au bureau de la S.A.A.A., 180 rue St-Jacques, (2e plancher.) Billets réguliers de la grande Estrade, à vendre à la même place.

TOUS LES BILLETS DE MEMBRES SONT SUSPENDUS. 227—3

DERNIERE CHANCE

—LA BALANCE DE NOTRE STOCK DE—

Carrosses de Bébés, Wagons, Brouettes

AINSI QUE

CHAISES EN ROTIN ET TABLES, ETC.

SERA VENDUE AU PRIX DE LA FABRIQUE

Nous sommes forcés d'évacuer l'établissement d'ici à quelques jours, c'est pourquoi il nous faut écouler la balance de notre stock des marchandises ci-dessus.

Gendron Manuf'g Co, Ltd.

1910 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Vous Pouvez Vous Procurer

— LES —

NOUVEAUX THES

LES

PLUS CHOISIS

CHEZ

STROUD

.....A

20c, 25c, 30c, 35c 40c, 50c la livre...



HOP BITTERS

— UN —

Remède, non pas un Breuvage

CONTIENT

Houblon, Buchu, Mandragore, Dent-de-lion, et les propriétés médicales les plus pures et les meilleures qu'on puisse obtenir.

GUERIT — Toutes les maladies d'estomac, des intestins, du sang, du foie, des rognons, et des organes urinaires, nervosité, insomnie, surtout les maladies des femmes.

$1,000 en Or Seront payées si l'on nous mentionne une maladie qu'il ne guerira ou ne soulagera pas, ou si l'on trouve quelque chose d'impur ou de préjudiciable à la santé dans ce remède.

NE PRENEZ PAS DE SUBSTITUTS.

HOP BITTERS, 685 Broadway, New-York.

1-3 n

VIN VIAL

TONIQUE RECONSTITUANT

Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des systèmes nerveux et osseux. (2)

LA GRANDE VENTE DU VENDREDI

—DE LA—

Maison Hamilton

LE 31 DE JUILLET 1896

Un effort Surhumain qui vous prouvera que nous vous Donnons beaucoup plus que pour votre argent ici.

C'est justement le Style de Matinées que nous annonçons comme vous pouvez le voir, ce n'est pas de ces Matinées des années passées mais bien celles de cette année . . . . . .



Elles sont faites de Percale de couleurs garanties, avec collet haut, rabattu, collets très larges repassés, et grosses manches d'évêques. Nous garantissons chacune d'elles sous tous les rapports. . . . . .

Cet achat énorme (9,000 Matinées) diminue avec une rapidité étonnante. Il vaudrait mieux pour vous, si vous voulez acheter ce qu'il y a de mieux en Matinées, faire votre choix au plus tôt. car la Percale seule vaut plus que l'arnées. Le prix que nous les annonçons que vous n'avez pas vu la marchandise tons d'avoir ce qu'il y a de mieux dans ou $1.25, et cependant, nous tiendrons aura. Nous pouvons certifier que jamais de telles valeurs n'ont été offertes dans Montréal auparavant.

49c

gent que vous donnez pour ces Matinvous paraît ridicule, sans doute, tant pour vous convaincre. Nous nous vantout Montréal et ailleurs, offert à $1.00 toujours au même prix tant qu'il y en

Prélarts

DANS LE SOUBASSEMENT

25 rouleaux de Prélart anglais, très bien séché, 7 différents patrons, valant au moins 35c la verge. Vendredi 18c la verge carree.

Ferblanteries

AU PREMIER PLANCHER

Balais à hardes 10c. Vendredi 5c chacun.
Grands gobelets (3 pintes) 10c. Vendredi 24c.
Chevilles en broche pour tenir la viande, 20c. Vendredi 5c la doz.
Boites pour les allumettes 10c. Vendredi 3c chacune.
Assiettes en ferblanc pour les tartes, 5c. Vendredi 1c.
Attrape-mouches 25c. Vendredi 14c.
Rapes à muscades 5c. Vendredi 1c, etc.
Des centaines d'autres bargains seront offerts dans ce département, Vendredi.

Epiceries

AU PREMIER PLANCHER

Biscuits au Soda de Christie, boites 3 lbs. 25c. Vendredi 19c.
Empois de blé d'inde de Benson, 10c. Vendredi 7c.
Blé-d'inde sucré en canistre, de Boulster, 10c. Vendredi 6c.
Cafe Hamilton, reconnu comme le meilleur offert dans la Cité. Vendredi 25c.
The Ceylan, Indes, importé et paqueté par nous, n'a pas son pareil, a moins de payer 50c. Essayez en une livre ici Vendredi a 25c.
Il n'y a pas un seul article dans ce département qui ne soit marque meilleur marche qu'ailleurs.

Verreries et Vaisselle

AU PREMIER PLANCHER

200 doz. de plats a fruits, très bien décorés, avec bord doré, valant 25c. Vendredi 10c.
250 doz. de verres en verre souffle, ovale ou droits, 20c. Vendredi 10c la doz.
Jolis porte-céleri, valant de 25c à 35c. Vendredi 15c.
Beaux pots au lait en porcelaine, avec dessins floreaux et bords dorés, valant 35c. Vendredi 19c.

Habillements de Garçons.

AU PREMIER PLANCHER

La balance de notre stock d'habillements en galatea pour garçons sera exposée sur des tables demain. Il y en aura de $1.10, $1.19, $1.25, $1.35 et $1.49. Nous n'en ferons qu'un prix pour demain, 75c chacun.

Département d'Habillements de Garçons

300 doz. de casquettes pour jeunes garçons se détaillant à 25c. Vendredi 12½c.

Couvertes et couvrepieds blancs

AU PREMIER PLANCHER

Environ 150 couvrepieds blancs (échantillons) assortis de grandeur et de patrons. Ces échantillons sont un peu salis au dehors, mais l'intérieur est parfait. Nous voulons écouler le lot demain à des prix plus bas que ceux des manufactures.

Chaussures

AU PREMIER PLANCHER

Le vrai Bargain de la saison.

200 paires de Souliers en dongola tan, avec bouts en cuir patent, pointus, doubles en kid, semelles "Turns" grandeur de 2½ à 7, valant partout $1.50. Vendredi 95c la paire.

Parapluies et Parasols

PLANCHER D'ENTREE

Parapluies en soie gloria, avec manches en cerisier, tous de cette année. Nous les vendons $1.50. Vendredi 98c.

Merceries

PLANCHER D'ENTREE.

175 douz. de Cravates légères pour l'été, toutes assorties de patrons, se vendant régulièrement 25c. Vendredi 3c chacune. S'il vous plaît n'en pas demander plus que 6 par chaque pratique.

112 douz. de Cravates en soie de Lion, jamais ces cravates ne se détaillent moins de 50c. Votre choix ici demain a 12½c chacune.

Plusieurs autres bargains de cette sorte seront offerts demain dans ce département.

Gants

PLANCHER D'ENTREE.

200 doz. de gants taffetas noir et de couleur que nous avions importés pour vendre a 40c, comme la saison est un peu avancée, votre choix Vendredi a 23c la paire.

Plusieurs autres lignes seront réduites pour demain.

Rubans

PLANCHER D'ENTREE.

Balayage complet, demain, dans ce département. Rubans de moires de toutes sortes et de toute largeur, valant de 15c à 40c. Votre choix demain a 10c.

Collets de Dames

PLANCHER D'ENTREE.

Inutile de dire que les Ceintures étroites sont ce qu'il y a de plus porté cette année. Nous venons justement d'en recevoir une consignation de New-York, comprenant environ 95 doz, parmi lesquelles il n'y en a pas une seule valant moins de 25c. Votre choix, demain, a 10c.

Mouchoirs

PLANCHER D'ENTREE

Le plus grand Bargain jamais offert auparavant dans les mouchoirs.

300 doz de Mouchoirs blancs avec bords de couleurs, ourlés, valant de 5 à 10c. Votre choix, vendredi, a 2½c chacun.

Plusieurs autres réductions semblables, dont vous pourrez profiter demain.

Dentelles et Broderies

PLANCHER D'ENTREE.

Vraie Dentelle torchon en toile, valant 10c pour être sacrifiée Vendredi à 2c la vg.

Aussi plusieurs pièces de dentelle valenciennes crème, 5 pouces de large, valant 10, 12 et 15c. Votre choix demain à 7½c.

200 pièces de belles Broderies suisses, valant 10c. Vendredi 5c.

Si vous voulez voir les autres chances d'acheter bon marché, demain, rendez-vous à ce comptoir, et vous en trouverez une infinité d'autres.

Parfums et Savons

PLANCHER D'ENTREE.

10 grosses de Savon de Toilette Buttermilk. Ce Savon se détaille régulièrement à 10c le morceau. Vous pourrez l'acheter demain, ici, à la boîte de 3 morceaux, pour 12½ cts la boîte.

Papeterie

PLANCHER D'ENTREE

Crayons automatiques "Sira" en celluloïde noire et bouts en nickel, valant 25c. Demain 15c chacun.

200 Cahiers "memorandum," valant 5c. Demain 1c.

Eventails, Marchandises en cuir

GALERIE, 1er PLANCHER.

50 douzaines de bourses en cuir alligator, doublées en chamois, valant 25c. Vendredi 10c.

Voici un Bargain qui intéressera tout le monde en général. A peu près 125 pièces de vrai Piqué Anglais, convenable surtout pour Vestes de Messieurs, Costumes de Dames et d'Enfants, etc. Ces Piqués se vendent régulièrement 15, 18 et 20c la verge. Comme nous ne voulons pas amasser de vieux Stock, nous vendrons au choix parmi le lot demain à 6c la verge. S'il vous plait, n'en demandez que 10 verges.

Argenteries

GALERIE, 1er PLANCHER.

50 douzaines de cadres en cuivre "Filigree" pour portraits, bonne valeur a 35c. Vendredi 15c.

Coutellerie

GALERIE 1er PLANCHER

6 douzaines de ciseaux, 6 pouces de longueur, en acier plaqué "Chrystal," valant 25c. Vendredi 15c.

Objets de Fantaisie

GALERIE, 1er PLANCHER.

Espérant que vous achèterez une ou plusieurs de nos matinées, demain, il vous faut absolument un set de nos boutons argentes, comprenant 3 boutons de devant et 1 paire de boutons de poignets, valant 25c. Vendredi 12½c le set.

Jouets

GALERIE, 1er PLANCHER

Sets de jardin pour les enfants, comprenant 1 pioche, 1 bêche et un rateau, 20c, vendredi 10c. set.

Menus articles

SECOND PLANCHER

350 paires de Préserves de robes "Stockinett", toutes parfaites, celles qui se détaillent a 10c la paire. Vendredi 5c la paire.

Des milliers d'autres menus articles seront offerts a sacrifice.

Doublures

SECOND PLANCHER.

25 pièces de Doublures nouvelles "Moreenette". Les couturières se tuent pour l'avoir ; le prix du détail ordinaire est de 15c. Vendredi 10c la verge.

Etoffes à Robes de Couleurs

SECOND PLANCHER.

Quoique nous perdions sur chaque verge d'étoffes a robes que nous annonçons, il faut a tout prix que nous écoulions ce qui nous reste d'étoffes d'été, telles que :

Drap satin double largeur, Serge, Diagonal et Mohairs, toutes des étoffes de cette année, que nous avons vendues jusqu'à 90c. Votre choix vendredi à 39c la verge.

Nous avons réduit tout notre assortiment d'étoffes pour demain.

Flanelles

SECOND PLANCHER

5 pièces de Coton ouaté, crème ; le même que vous payez régulièrement de 8c à 10c. Vendredi 5½c.

Etoffes noires

SECOND PLANCHER

Inutile de vous dire que les Alpacas noirs deuris sont ce qu'il y a de plus porté cette année, vous le savez tous.

Nous en avons reçu un lot de 42 pouces de large, valant 50c et 65c, que nous ne nous attendions pas d'avoir ; nous avons résolu de vendre le tout demain à 25c la verge.

Il n'y aura pas une seule pièce de nos Noirs sans qu'elle soit réduite pour notre vente de demain.

Bas

SECOND PLANCHER

75 doz. de bas en cachemire léger pour dames, valant 25c. Vendredi 15c la pr.

20 doz. de Corps couleur naturelle pour messieurs, se vendant partout a 50c. Vendredi 25c.

Chapeaux et Fleurs

SECOND PLANCHER

Venez faire votre choix demain parmi au delà de 100 doz. de chapeaux de paille de fantaisie. Sailors garnis ou non garnis, tel que représenté par la vignette ci-dessous.

Le prix est de $1.25.



Blanc ou noir, brun ou bleu marin.

VENDREDI 25c

FLEURS

Demain nous donnerons le choix parmi nos fleurs françaises que nous avons vendues de 75c a $1 le paquet, pour 15c.

Nets à Voiles

SECOND PLANCHER

Nous avons le plus bel assortiment de net à voiles avec pois en chenille, noirs et blancs ou avec des graines en jais, 7,000 verges en tout que nous sacrifierons demain a 12½c la verge. Le prix de ces nets est de 40c a 75c vg.

Garnitures et Boucles

SECOND PLANCHER

50 doz de Boucles à ceintures, 35c. Vendredi 20c.

75 doz de Boucles en métal blanc, 35c. Vendredi 5c.

Quelques doz de Boucles de fantaisie, valant de 35c a 75c. Vendredi 15c.

La balance de nos Mirets perles dont les prix variaient de 25c à 40c. Vendredi 5c.

Garnitures en soie de couleurs, valant 20c. Vendredi 5c.

Garnitures de fantaisie, valant de 35c à 50c. Vendredi 7½c.

Soies et Velours

SECOND PLANCHER

Il faut que nous vendions ce que nous avons de Soies dont l'assortiment n'est pas au complet, telles que Soies de Lyons, Soies pongees, Soies carreautées, Soies Habitua, Soies Bloches, etc., etc. Nous avons vendu de ces soies jusqu'a 95c, votre choix demain a 29c la verge.

Toiles et Cotons.

TROISIEME PLANCHER

Quoique vous ayiez besoin, il n'y a pas une seule pièce dans ce département qui n'ait pas été réduite, voyez :

Belle Toile Damassée blanchie pour nappes, 56 pouces de large, valant 40c, Vendredi 23c.

Jupes et Costumes

TROISIEME PLANCHER

Voici des chances que vous ne trouvez pas tous les jours :

Jupes en drap noir ou bleu marin, ou en serge, 5 verges de large, 7 gros plis et doubles en percaline, bordées en velours, les autres vendent cette jupe à $1.50 et $5.00 Vendredi $1.98.

La même jupe en alpaca fleuri, 3 différents patrons, valant $6. Pour être écoulée demain a $2.98.

Remarquez que chacune de ces jupes mesure 5 verges de tour.

Corsets

TROISIEME PLANCHER

Quelque chose qui ne s'est jamais vu auparavant.

Demain matin, entre 8.30 et 10 heures, nous vendrons 15 douzaines du célèbre corset en net "Jackson." Il n'y a pas une dame qui connaisse ce corset sans qu'elle vous dise que le prix est de $1.95. Ceux que nous avons sont un peu salis, et nous les vendrons demain, aux heures susdites, 25c.

Qu'on seulement chaque pratique.

Quantité..... x 23 29 x x 42 31 27 20

Grandeurs.... 18 19 20 21 22 23 24 25 26

De 3 à 5 hrs p.m., nous vendrons une autre sorte de corsets, l'"Elegant." Ce corset se détaille partout à $1.50. Nous n'en avons que deux grandeurs dans ce corset, 25 et 26. Que celles à qui ce numéro fait en profiter demain, nous pourrons l'avoir, tant qu'il y en aura, a 25 cts.

Meubles

QUATRIEME PLANCHER

Magnifiques Sets de Chambre, 3 morceaux, ceux que les magasins de meubles font grand bruit, en les annonçant a $15.00 et $18.00. Ici, vendredi, vous pourrez les acheter pour la modique somme de $8.50.

Rideaux

QUATRIEME PLANCHER

Jolis rideaux en dentelle Nottingham, blancs ou crème, dessins des plus purs, prix régulier $1 la pr. Vendredi 75c la paire.

Une autre ligne de jolis rideaux en dentelle, blancs ou écrus, valant 75c. Vendredi 49c la pr.

Tapis

QUATRIEME PLANCHER

Special—Un lot de coupons de Tapis tapestry, variant de 10 a 25 verges, sacrifiés pour Vendredi a 33c la verge.

Nattes, 4 verges de long, valant de 50c à 38c. Vendredi 33c chacune.

Pour donner plus d'encouragement aux dames des environs de Montreal, tels que la Pointe St Charles, Ste Cunégonde, St Henri, Maisonneuve, St Jean Baptiste, nous paierons les chars à toutes celles qui visiteront notre vente du Vendredi. Que vous achetiez ou non, nous vous paierons vos chars.

Demain sera notre dernière Vente de Coupons durant le mois de Juillet. Nous avons des centaines de Coupons de Soie, Velours, Etoffes à Robes de couleurs, Etoffes noires, Toiles, Cotons, Doublures, Cotonnades, Flanelles, Garnitures, Dentelles et Broderies, tous dans de bonnes longueurs ; il faut absolument que tout ce qui nous reste se vende demain, à quelque prix que ce soit. En assistant à notre vente de demain, attendez-vous à avoir de plus grandes chances que jamais, et soyez certains de ne pas être trompés.

Termes Comptant

LA MAISON HAMILTON, rue Ste-Catherine, coin rue Peel

Vous pourrez vous procurer des listes des Bargains qui seront offerts Vendredi, au bureau d'information, près de l'entrée Ste-Catherine

ETIQUETTE DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE

NOUVELLES OUVRIERES

Les tailleurs de pierre — Les sans-travail — La fête du travail.

Ce soir, jeudi, il y aura une assemblée du comité de la fête du travail, dans les salles Ville-Marie, 1631 rue Notre-Dame.

Des affaires de routine de la plus haute importance exige la présence de tous les membres.

Le comité aura aussi une proposition à prendre en considération au sujet d'une excursion à Valleyfield.

L'Union des tailleurs de pierre convoque ses adhérents à la réunion générale qui aura lieu, ce soir, à son siège social, 1796 rue Ste-Catherine.

Il y a des masses d'hommes qui n'ont jamais rien fait de mal, à qui la société n'a aucun reproche à faire, et qui ne demandent qu'une chose, vivre en travaillant.

Eh bien ! on semble ne pas s'en douter, mais c'est justement ce que ces malheureux ne peuvent obtenir.

Comment, en présence du problème des employés, la conscience des hommes d'Etat peut-elle être tranquille ?

Est-ce que les hommes de gouvernement seraient assez aveugles pour ne pas voir la multitude des sans-travail ?

Ou bien, sont-ils tellement absorbés par les intérêts des grandes compagnies des monopoleurs de certaines industries qu'il ne leur reste aucun instant à sacrifier dans l'intérêt des malheureux condamnés au chômage forcé.

A L'ECOLE MODELE STE-MARIE

La distribution des prix, le 29 juin 1896, à l'école Ste Marie, dont madame Fournier est principale, a donné le résultat suivant. Elle s'est faite sous la distinguée présidence du Rév. J. Charrier, curé de St Jacques. Etaient présents : Rév. A. Larue, chapelain ; Rév. A. E. Evain, O. M. I. ; l'hon. G. Ouimet, ex-surintendant de l'instruction publique ; M. P. S. Murphy, membre du conseil.

Le programme exécuté fut le suivant : —

Ouverture — Grand galop — Duo, 2 pianos, Blake — Mlles Alice Ouimet et Irène Fournier.

Prix aux élèves du cours primaire.

Opérette "L'Anglaise crédule." — Mlle Blanche Lemieux.

Prix aux élèves de première et de deuxième année.

Chant — Les "Clochettes bleues" — Gounod— Choeur des élèves.

Solistes : Mlles R. Lévesque et Bertha Fournier.

Prix aux élèves de 3me et 4ème années.

"Au cachot" chansonnette avec parlé. — Mlle Antoinette Dubois.

Prix aux élèves de 5ème et 6ème année.

Cantilène — Baltzens — Mlle Marie-Ange Fournier.

Prix aux élèves de 7ème année et distribution des diplômes, médailles et prix d'honneur.

Adresses — Mlles Marguerite Brennan, et Irène Fournier.

Sortie — Marche — Duo — Michael Watson — Mlles Aurore Viau et A. Dubois.

Prix d'honneur — Mlles A. Fawcett, économie domestique ; M. Brennan, bon langage ; Blanche Lemieux, assiduité ; Hélène Joudreville, assiduité ; Béatrice Lauzon, arithmétique ; Gertrude Maggio, assiduité ; Bertha Fournier, arithmétique ; Maggie, Duffy, grammaire ; Antoinette Dubois, économie domestique ; Floresca Berthiaume, lecture ; Minnie Hoon, instruction religieuse ; Rosa Lévesque, écriture ; Katie Brennan, instruction religieuse.

Des "Lauriers" ont été offerts aux élèves suivantes pour distinction dans les différents cours :

Mlles Marguerite Brennan, Alice Ouimet, Irène Fournier, Alberta Fawcett, Nellie Brennan, Aurore Viau, Béatrice Lauzon, Floresca Berthiaume, Gertrude de Maggio, Maria Caron, Annie Brennan, Maggie Duffy, Minnie Hoon, Hélène Joudreville, Emilia Yon, Bertha Poirier, Blanche Courville, Yvonne Granger, Marguerite Gagnier, Valida Gélineau, Emma Dequoy, Thérèse Massicotte, Maggie Murphy, M. La Aubin, Sada Rey, Sophranie Brossard, Emma Jean, Alexandrina Warren.

Médailles d'argent :

Assiduité, Mlles Emma Dequoy et Gertrude Maggio ; application, Thérèse Massicotte ; politesse, Floresca Berthiaume et Minnie Hoon ; musique, Antoinette Dubois ; mathématiques, Alberta Fawcett ; sténographie, Nellie Brennan ; écriture, Aurore Viau.

Médailles d'or :

Mlles Alice Ouimet, M. Brennan, Irène Fournier, Béatrice Lauzon.

Médaille offerte par Son Excellence le lieutenant gouverneur, décernée à Mlle Marguerite Brennan, pour mérite exceptionnel.

Une guinée offerte par l'hon. G. Ouimet, ex-surintendant de l'instruction publique, a été décernée par le suffrage de ses compagnes, à Mlle Aurore Viau pour succès dans les différentes matières du cours.

Huit diplômes d'école Modèle, français et anglais, et 6 Elémentaires, ont été obtenus par les élèves de l'école Modèle Ste Marie, aux derniers examens du Bureau des commissaires.

EXPOSITION INTERNATIONALE AU GUATEMALA

Le gouvernement de la république du Guatémala ouvrira une exposition internationale des industries et des arts d'agrément, dans la capitale, durant l'hiver 1896-97, depuis le 15 novembre au 1er mars.

Le Mexique, Costa Rica, Nicaragua, le Honduras, Salvador et plusieurs autres républiques de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, prendront une part active à cette exposition.

Les peuples des côtes de l'Océan Pacifique, le Japon, les Iles Hawaï, la Californie, l'Alaska y enverront des objets de valeur. Il en est de même de plusieurs pays européens.

Le président Barrios a nommé une commission active, composée d'hommes éminents, ayant à leur tête le consul J. Pierson, fils, pour faire mousser le projet. M. Pierson a choisi M. W. St Paul Seitz, comme devant représenter le Canada.

LE CODE DES SIGNAUX

Les gens de marine s'opposent aux nouveaux règlements

Le nouveau code de signaux en mer récemment approuvé par le gouvernement des Etats-Unis ne semble pas rencontrer l'approbation générale des navigateurs. D'abord discuté à une conférence spéciale tenue à Washington, en 1889, ce code est censé s'appliquer aux vaisseaux transatlantiques. Les exportateurs de New-York ont soulevé à ce propos une forte agitation et ont préparé récemment un protêt contre le mode de signaux projetés, lequel contient de nombreux changements auxquels on s'oppose avec une grande vigueur.

Les raisons sur lesquelles s'appuient les agents protestataires, sont que, en ce qui les concerne, eux et les commandants des vaisseaux, les plus directement intéressés, leur opinion aurait dû recevoir la plus sérieuse considération. La question des signaux, au moyen de coups de canon, est, paraît-il, beaucoup plus importante pour les navigateurs qui parcourent l'océan Atlantique, que sur tout autre océan, à cause surtout de la fréquence des brouillards. C'est sur ce genre de signaux principalement que se manifeste la plus sérieuse opposition. En effet, les exportateurs comme les navigateurs seraient disposés à accepter les autres règlements.

Le Board of Trade anglais ne voit pas non plus d'un bon oeil les changements projetés. Il regarde la majeure partie des règlements comme ridicule et verrait avec plaisir la moitié d'entre eux complètement abolis. Cependant, si les nouveaux règlements viennent à être adoptés par les gouvernements anglais, français et allemands, engagés dans le commerce transocéanique, ils deviendront forcément en vigueur, et les vaisseaux devront s'y conformer.

Le premier officier du "Parisian" a déclaré à ce sujet, hier, à un représentant de "La Presse", que le nouveau code maritime avait pratiquement la même portée que l'ancien, dont il ne diffère que très peu. Quant aux signaux de nuit pour les banquises qu'un vaisseau est exposé à rencontrer fréquemment dans les régions septentrionales, signaux faits au moyen de lumières rouges et vertes, cet officier dit "qu'ils sont inutiles et compliqués, et que le nombre en est déjà plus que suffisant. Ceux qui sont actuellement en usage répondent à tous les besoins des navigateurs, et en voulant les augmenter ou les modifier, on arrivera peut-être à un résultat contraire.

La conférence maritime de Washington, disent les journaux de New-York, se composait d'officiers de vaisseaux et de citoyens, qui n'étaient pas autant en mesure de juger de l'opportunité des nouveaux règlements que des hommes directement intéressés à leur application. La majorité des exportateurs anglais y est opposée.

M. G. H. Schwob, représentant de la compagnie de navigation allemande Lloyd, à New-York, dit qu'il est opposé à la multiplicité des signaux, ce à quoi on est arrivé la conférence de Washington. Il se base, pour exprimer cette opinion sur ce qu'en ont dit des commandants de plusieurs vaisseaux. Bref, il trouve les règlements nouveaux trop compliqués, ce qui aurait pour effet de jeter la perturbation dans le monde des navigateurs.

Les représentants des lignes françaises partagent cette opinion ; elles-mêmes demandent à leur gouvernement de ne pas ratifier le nouveau code.

TRIBUNE LIBRE

CETTE DEMANDE DE CESSION CONTRE MM. PARENT FRERES

Montréal, 29 juillet 1896.

M. le rédacteur de la "Presse",

Permettez-nous d'expliquer sous quelles étranges circonstances M. Philéas Paquin nous a fait une demande de cession, que nous contestons.

Cette demande est basée sur un chèque de $200, daté le 18 janvier 1893, que nous avions donné en paiement de certains travaux exécutés par M. Philéas Paquin, dans une bâtisse de la rue St-Laurent, que nous possédions en vertu d'une promesse de vente de M. James Baxter. Cette promesse de vente ayant été résiliée, M. Jas. Baxter prit sur lui de payer et paya en effet à M. Philéas Paquin le montant total qui lui était dû, y compris la somme de $200, montant de notre chèque. Il fut alors stipulé par M. Philéas Paquin qu'il nous remettrait notre chèque. Mais il manqua à son engagement, et, le 1er juin dernier, nous avons institué une action pour recouvrer ce chèque. Cette action est encore pendante. Sous de telles circonstances, la demande de cession faite par M. P. Paquin ne peut être prise au sérieux, et c'est ce que nous prouverons dans la contestation de la demande.

Vous remerciant de votre obligeance, je demeure votre obéissant serviteur.

GEO. W. PARENT.

RENVERSE PAR UNE VOITURE

L'ambulance de l'Hôpital Général a été appelée hier après-midi, en face du No 54 rue Eléonore, pour transporter un petit garçon, nommé Jimmy Timmins, qui avait été renversé par une voiture.

Comme les blessures de l'enfant n'étaient pas graves, le médecin n'a pas jugé à propos de le transporter à l'Hôpital et l'a fait reconduire chez ses parents.

RUE PAR UN CHEVAL

A 6 heures 30, hier, l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame a été appelée au coin des rues Notre-Dame et Moreau, pour transporter un jeune homme du nom de F. H. Goudreau, qui avait reçu à la tête un coup de pied de cheval.

Goudreau a été transporté à l'hôpital. Sa blessure n'est pas grave.

PERSONNEL

Le docteur Joseph Lemieux, de Portland, Orégon, est actuellement en promenade pour quelques jours, chez son beau-père, M. L. O. David, greffier de la municipalité.

PORTRAIT AU CRAYON

COUPON DE "LA PRESSE"

No. 7 30 Juillet 1896.

UN REMBOURSEMENT DE DEPOT DE $30,000

Voilà ce que demande M. Cochrane au comité des chemins

LE CONSEIL SE PRONONCERA

J. O. Labrecque, Cousineau et Cie obtiennent tout le contrat de charbon

L'égout de la rue Drolet

A la séance de la commission de la voirie, qui a eu lieu, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Préfontaine, on a ouvert les soumissions pour la fourniture du charbon, dont le département a besoin pour l'année courante.

Les soumissions étaient au nombre de neuf; les diverses espèces de charbon requis sont les suivantes: charbon mou, charbon dur, charbon de forge, furnace, stove, egg, etc.

Voici quelle était la liste des prix des soumissionnaires :

Amyot, Lecours et Lamoureux, $5.-25, $5.50, $5.75 et $5.

Alphonse Poupart, $4, $5.15, $5.50, $5.75, $4.85, $3.58.

T. F. Moore et Cie, $4.50, $4 Sydney, $6, $5.50, $5.75, $5.50, $4.50.

J. O. Labrecque, Cousineau et Cie, $3.25, $4.70, $5.50, $5.75, $4.25, $3.10.

Evans Bros, $3.25, $4.70, $5.50, $5.-75, $4.25, $3.10.

W. M. Knowles et Cie, $3.79, $3.65, $5.50, $5.75, $5.39 Sydney, $3.25 scotch.

Andrew Baile $3.75, $5, $5.50, $5.75, $4.75, $3.25.

W .F. Torrance, $3.70, $4.80, $5.50, $5.75, $4.25, $3.25 Sydney, $3.37 Scotch.

W. Bellingham, $5.10, $5.20, charbon dur.

A propos de cette dernière soumission, l'échevin Préfontaine fait remarquer que M. Bellingham n'est qu'un agent. Il demande s'il ne vaudrait pas mieux suivre la coutume observée par les commissaires d'écoles catholiques, qui n'accordent de contrat qu'à des marchands "bona fide", tenant leur clos en ville et payant taxes.

L'échevin Turner aurait voulu donner une partie du contrat à M. Bellingham, mais il accepte finalement l'opinion exprimée par le président.

L'échevin Grothé propose alors que le contrat soit accordé à J. O. Labrecque, Cousineau et Cie, les plus bas soumissionnaires.

Les échevins Turner et Kinsella demandent que le contrat soit partagé entre Labrecque, Cousineau et Cie, et Evans Bros, attendu que leurs soumissions sont toutes deux les plus basses.

L'échevin Grothé croit que le meilleur moyen de satisfaire ses confrères anglais qui veulent que les contrats publics soient partagés également entre soumissionnaires anglais et soumissionnaires canadiens, c'est de donner le contrat à J. O. Labrecque, Cousineau et Cie, pour l'excellente raison que le contrat a été accordé en entier l'année dernière à Evans Brothers. En acceptant, cette année, la soumission de J. O. Labrecque, Cousineau et Cie, on fera donc un acte de justice qui ne peut manquer de recevoir l'approbation des échevins Turner et Kensella.

L'échevin Préfontaine approuve les remarques de l'échevin Grothé. Il rappelle que le contrat a été accordé l'an dernier à Evans Brothers, grâce à son vote prépondérant, et il ajoute qu'il n'est que juste de donner le tour à une bonne maison canadienne.

La soumission de J. O. Labrecque, Cousineau et Cie est alors acceptée unanimement.

Le président fait la lecture d'un rapport de l'inspecteur de la cité, recommandant de rembourser à la Sicily Asphalt Co., $30,000 sur ses $130,000 de garanties, pour le pavage qu'elle a fait. Comme on le sait, la compagnie prétend que le pavage de certaines rues ayant été brisé par la compagnie des tramways, grâce à la pose de ses rails, les responsabilités de l'entrepreneur du pavage cessent par le fait même. Le rapport est référé au conseil.

On a reçu les soumissions pour la construction d'un égout, sur la rue Drolet, mais ces soumissions n'ont pas été ouvertes. Le secrétaire doit écrire à chacun des entrepreneurs, leur demandant à quelles conditions ils fourniraient la brique, ce qui n'était pas pourvu dans les devis.

L'échevin Brunet se plaint que les spécifications ont été changées.

Une lettre est produite de M. Slater, le secrétaire de la compagnie de téléphone Bell, qui dit que la compagnie est prête à offrir des garanties pour son dépôt exigé pour la pose de ses fils sous terre, au lieu d'un dépôt en argent. L'échevin Renaud et d'autres échevins s'opposent à cela.

L'échevin Grothé demande pourquoi le quartier St Gabriel semble être plus favorisé que la division St Jean-Baptiste. Les rues de cette dernière localité sont dans un état déplorable, et l'inspecteur n'a rien fait pour y remédier, tandis que le quartier St Gabriel a été très favorisé sous ce rapport. M. St-George dit qu'il a été forcé d'en agir ainsi, parce que le travail, dans la division St Gabriel, avait été commencé l'an passé. Il est finalement résolu que l'inspecteur devra préparer un rapport complet et détaillé des travaux de ce genre qui ont été exécutés cette année.

Le comité est prié d'assister, vendredi soir, à une nouvelle expérience de la balayeuse électrique dont "La Presse" a déjà parlé, et la séance est levée.

TURQUIE ET GRECE

La situation est grave

Constantinople, 30 — Le gouvernement turc vient d'adresser au gouvernement grec une plainte au sujet des envois d'armes et de munitions aux insurgés crétois, également au sujet des bandes armées qu'on rencontre en Macédoine, faisant ressortir le danger que court la paix en Europe.

Le gouvernement turc ajoute que la Grèce sera tenue responsable des conflits que son attitude aura provoqués. Il annonce aussi qu'il a été décidé d'accorder certaines concessions aux Crétois et qu'ils auront une représentation.

Les Pouvoirs, est-il dit, ont décidé d'envoyer à la Grèce une note déclarant que le gouvernement de ce pays doit supprimer ce dont se plaint le gouvernement turc et ajoute qu'autrement le Sultan de Turquie conservera le pouvoir de rétablir l'ordre en Crète.

Il est rumeur que le gouvernement turc a l'intention d'envoyer des troupes contre les flibustiers grecs. Cette action ajoutera encore à la gravité de la situation.

Les Cigares de Couleurs Pales

RIBBON

Stonewall Jackson

TRADE MARK

SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX

Et de la MEME FINE QUALITE

que les Couleurs Foncées de cette Fameuse Marque

LE SERVICE RAPIDE

Importante réunion des marchands de beurre et de fromage

Les marchands de beurre et de fromage ont tenu une assemblée importante, hier l'après-midi, dans la bâtisse du Board of Trade, pour considérer l'opportunité d'envoyer une délégation au premier ministre, au ministre de l'agriculture et au ministre du commerce au sujet de l'application des subsides accordés par le parlement pour l'amélioration du service des vapeurs avec l'Angleterre.

M. A. W. Grant, présidait. Dans son discours d'ouverture, le président a montré par des statistiques que pendans l'année 1894-95, le gouvernement de Victoria avait donné la somme de $50,000 à titre de bonus à l'industrie laitière. Un bonus de $15.00 par tonne a été accordé par le même gouvernement aux producteurs de fromage à condition que ceux-ci ne vendent pas leur fromage moins de deux livres, 10s par 112 livres.

M. Grant a fait ressortir quels étaient en Australie, les principaux obstacles au développement de l'industrie laitière. L'empaquetage est un de ces obstacles, mais de nouvelles expériences viennent d'être faites avec les meilleurs résultats.

M. Grant croit aux subsides bien plus qu'aux bonus accordés aux compagnies de navigation pour le transport des malles. D'après lui, le gouvernement devrait surtout voir à faire réduire les taux du fret océanique.

M. D. M. Macpherson dit qu'il croit que le Canada a un bien plus grand besoin d'un moyen de transport pour les produits périssables que d'un service rapide pour les passagers. Quand le pays aura trouvé le moyen de transporter ses produits, il sera temps d'établir le service rapide, qui n'avancera en rien les progrès du pays. La principale affaire est de réduire le coût de la production. M. Macpherson insiste pour que l'association des marchands de beurre et de fromage envoie une députation au gouvernement pour lui soumettre ses considérations.

M. John McKergow dit qu'il n'y a pas de doute que le Canada est moins avancé que l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la République Argentine. Dans chaque contrat avec les compagnies de steamers, suivant lui, il devrait être stipulé que la compagnie fournira les appareils frigorifiques à bord de ses navires. Le cable transatlantique fournit actuellement le nécessaire pour le service rapide des malles, et, ce qu'il faut, c'est un service convenable pour le fret.

La motion suivante, proposée par M. W. Arthur Holgson, et secondée par M. John McKergow, a été admise à l'unanimité : "Que l'association des commerçants de beurre et de fromage, fortement convaincue de l'importance de l'installation d'appareils frigorifiques à bord des steamers pour le développement du commerce d'exportation des produits canadiens, prie son président de nommer un comité de dix membres au moins, qui se joindra aux Patrons de l'Industrie, pour représenter au gouvernement d'Ottawa la nécessité de ces améliorations.

"Que l'autorisation soit demandée en même temps au premier ministre de se procurer des informations complètes au sujet des facilités accordées par les autres pays pour l'exportation de leurs produits d'agriculture sur les marchés anglais".

Une autre résolution, adoptée à l'unanimité, invite tous les producteurs, les manufacturiers et les exportateurs de produits alimentaires à se joindre à l'association des marchands de beurre et de fromage pour envoyer une députation auprès du gouvernement.

A son arrivée à Ottawa, mardi soir, le premier ministre Laurier a rencontré M. Robert Bickerdike, le président de la chambre de commerce et l'échevin E. G. Penny, M. P., qui lui ont soumis la résolution adoptée par le conseil de la Chambre de Commerce et demandant que le chenal de la rivière soit creusé à 30 pieds de profondeur en dessous du plus bas niveau de l'eau, sur une largeur de 500 pieds.

Le premier ministre a répondu qu'il reconnaissait les avantages de ce projet et a promis que la demande de la Chambre de Commerce serait bientôt soumise au gouvernement. La seule objection que M. Laurier y voit, est le prix énorme que ce travail coûterait, mais le gouvernement va prendre des mesures pour en connaître le coût.

POUR LES PECHEURS

Un procès intéressant

Victoria, C. B., 30 — Une cause d'une grande importance pour les pêcheurs de phoques vient d'être jugée en cour d'échiquier, par le juge en chef Davie :

La goélette Béatrice, appartenant à M. Charles Doering, avait été saisie par le capitaine du navire américain Rush, le 20 août dernier. C'était au commencement de la pêche aux phoques dans la mer de Behring. Conduit à Victoria avec sa goélette, le capitaine fut jugé, mais la cour décida que la saisie était injustifiable. En conséquence, M. Doering poursuivit le gouvernement britannique en dommages : il réclamait les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il lui avait été permis de pêcher toute la saison.

Le juge chargé d'entendre la cause reconnut le bien fondé de la réclamation, et, après avoir établi la moyenne des bénéfices de toutes les goélettes de pêche du même genre que le Béatrice, il décida que M. Doering devrait recevoir $3,163.50 de dommages.

Plusieurs autres capitaines de goélettes attendaient l'issue du procès pour poursuivre à leur tour la couronne.

La Grande Bretagne insistera pour que les dommages soient payés par le gouvernement des Etats-Unis.

Baltimore, 30—Les prohibitionnistes des Etats-Unis ont choisi M. Joshua Levering comme leur candidat à la présidence.

LA TRAGEDIE DE L'" HERBERT FULLER "

Halifax, 30—Le magistrat stipendiaire Fielding a produit, hier, son rapport dans l'enquête de la triple tragédie qui a eu lieu à bord du brigantin "Herbert Fuller". "La preuve, a dit Son Honneur, serait suffisante si l'offense avait été commise en Canada et si les accusés avaient été amenés devant un magistrat, pour faire subir un procès au premier maître d'équipage".

Pour la Dyspepsie et les Humeurs causées par le mauvais Sang, le Celeri Composé de MANLEY pour les nerfs n'est pas surpassé.

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hamburg, Ont., en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de clous et de dyspepsie de la pire espèce. J'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna du soulagement. Avant d'essayer le Celeri Composé de Manley pour les nerfs, mon sang était dans un terrible état, mais je suis heureux de dire que votre remède m'a guéri.

B. E. McGall, 2128, rue Notre-Dame et à la Pharmacie de l'Hôtel Balmoral. (6)

LE CORSET



No. 210 — $1.00.
" 235 — 1.25.
" Z. Z. — 1.50.

(3)

Manufactures Royales de Corsets P. D.

Corset Français P. D.



Ce corset parfait de forme, sans aucun pour la grâce, l'élégance et le confort, est confectionné avec des matières premières de qualités supérieures. La plus distinguée de la mode adopte Royer le corset P. D. c'est l'adopter, il est universellement apprécié pour ses nombreuses qualités.

10 médailles d'or et diplômes d'honneur ont consacré la supériorité aujourd'hui incontestée du Corset P. D. Aucune fabrique n'a jamais obtenu un pareil succès. En vente dans tous les principaux magasins du Canada.

RUENIG & STUPPMAN,
10, Rue Ste Hélène, Montréal.
Agents spéciaux pour le Canada. 162—mjs

R & G CORSETS

R. et G. 361 et 363 Broadway New-York



VOS YEUX Sont-ils en bon état ? Non. Voyez alors

A. MONGEAU, Opticien diplômé de l'Institut de Toronto. — Essai de la vue gratuit et correction des yeux défectifs ou souffrant par des Verres approuvés et faits d'après les méthodes nouvelles. Ne confiez pas vos yeux à des mains inexpérimentées. 128-mjs-n A. MONGEAU, 42 rue St Laurent.

PEACH BLOOM POUR LA PEAU



Cette préparation fait disparaître les pustules, les taches de rousseur, les boutons à têtes noires et autres, etc. Elle empêche les rides et la peau de devenir huileuse ; rien de meilleur pour les lèvres et les mains crevassées. Prix, 50 cents. Si vous ne pouvez l'obtenir chez les pharmaciens, mettez-vous avec un ami et envoyez $1.00 pour avoir 2 grandes bouteilles. Les dames qui sont au premier rang dans la société, et que l'on admire pour le bon goût avec lequel elles font leur toilette, se servent toutes de PEACH BLOOM. Adressez :

PEACH BLOOM DRUG CO.,
Coin des rues Simcoe et Adélaïde, Toronto, Ont.
208—mjs n

FAITES USAGE DE.... TUTTI FRUTTI d'Adams....

Après les repas. Refusez les imitations. Voyez les coupons de livre dans les enveloppes.

CHEMISES -

Nous faisons des Chemises scientifiquement et en grandes quantités. Quand nous vendons des Chemises pour une piastre, elles sont bonnes, tout en étant à bas prix.

Achetez vos Chemises chez

R. J. TOOKE,

1553 rue Ste-Catherine Est.
177 rue St-Jacques.
2387 rue Ste-Catherine Ouest.

VENDREDI

Grande Vente à Prix Réduits

AU BON MARCHE

Maison Alphonse Valiquette

1883—1885 rue Notre-Dame, en face du Bloc Balmoral

Nous sommes heureux de constater que notre vente du Vendredi se continue avec un succès inespéré. Il est vrai que nous faisons des réductions énormes sur toutes nos marchandises d'été, mais nous suivons en cela notre vieille coutume, adoptée depuis au delà de 20 ans, de toujours vendre nos marchandises d'été à grand sacrifice, avant la rentrée de nos marchandises d'automne.

Lisez notre liste de prix attentivement.

Département d'Etoffes à Robes et Soieries

10 pièces Nun's veilling en couleur, valeur 35c. Vendredi 25c.
10 pièces serge en couleur, tout laine, valeur 25c. Vendredi 19c.
7 pièces crépon en couleur, léger, valeur 50c. Vendredi 40c.
27 pièces whip cord foncé et pâle, valeur 60c. Vendredi 39c.
40 pièces plaid écossais, valeur 25c. Vendredi 20c.
45 pièces plaid écossais, valeur 35c. Vendredi 25c.
40 coupons challie tout laine, valeur 30c. Vendredi 12c.
30 pièces étoffes à robes, noir et blanc, valeur 15c. Vendredi 10c.
25 pièces soie pompadour, valeur 65c. Vendredi 45c.
40 coupons soie shot, valeur 40c. Vendredi 25c.
50 coupons soie pongée en couleur, valeur 40c. Vendredi 25c.
7 pièces soie noire Surah, valeur 65c. Vendredi 50c.
3 pièces peau soie noire, valeur $1.40. Vendredi 99c.

Département d'Indienne, Coton, etc.

100 pièces Seersucker, valeur 10c. Vendredi 5c.
75 pièces Chalis, couleur garantie, valeur 8c. Vendredi 6c.
100 pièces d'Indienne, valeur 10c. Vendredi 7c.
70 pièces Refulgent Silk, valeur 15c, vendredi 9c.
55 pièces Toile Agra, valeur 12½c. Vendredi 7½c.
43 pièces de Zéphir, valeur 15c. Vendredi 10c.
1000 coupons de Coton Blanc, valeur 10c. Venadredi 6c.
50 pièces de bon Coton Blanc, valeur 8c. Vendredi 6c.
60 pièces de Coton Jaune, valeur 6c. Vendredi 4c.
60 pièces de Coton Jaune extra large, valeur 8c. Vendredi 6c.
50 pièces de Coton Jaune, 40 pouces, valeur 10c. Vendredi 7½c.
20 pièces de Coton Jaune à drap, 8-4, valeur 20c. Vendredi 14c.
20 pièces de Coton Blanc à drap, 8-4, valeur 30c. Vendredi 19c.
1000 verges de Batiste Lansdowne, à 10c. L'avant-midi 9c.

Département des Toiles, etc

300 douzaines de Serviettes à 1.10, 120, 1.50, 1.65, 1.75, 2 et $3.
200 Nappes damassées à 2, 2.25, 2.50, 2.75, 3, 3.25 et $4.
100 pièces de Toile à Nappe blanche et en couleur à 20, 23, 33, 40, 50, 60, 79, 90c, $1 et $1.25.
100 différentes sortes d'Essuiemains en toile à 10c et plus.
500 Essuiemains en coton à 5 et 10c chacun.
300 Essuiemains à bain à 7½c chacun.
200 verges de Toile à bain à 8c la verge.
75 pièces Toile à Rouleaux à 5c la vg.
50 pièces Toile à Rouleaux à 6c la vg.
200 verges Toile Grass Linen à 8c vg.

Blouses ! Blouses !

200 Blouses assorties. Vendredi 35c, 50c et 60c.
200 Blouses assorties. Vendredi 97c et $1.23.
150 Bonnets d'enfants. Vendredi 20c.
300 Chemises d'enfants. Vendredi 15c.

Rideaux, Rideaux, Etc.

100 paires Rideaux en Chenille, valeur $3.75. Vendredi $2.95.
100 paires Rideaux en Chenille, valeur $5.50. Vendredi $4.50.
20 pièces Net à Rideaux, valeur 12c. Vendredi 8c.
100 Couvrepieds en couleur à 45c et plus.
100 pièces Cretonne à 9c et plus.
65 Hamacs assortis au prix coûtant.

Grande Réduction dans les Tweeds, etc.

20 pièces bon Tweed, valeur 30c. Vendredi 23c.
10 pièces Tweed tout laine, valeur 40c. Vendredi 29c.
9 pièces Tweed tout laine, valeur 65c. Vendredi 43c.
25 pièces Tweed tout laine, valeur $1.00. Vendredi 69c.
3 pièces Drap Vénitien, valeur $1.75. Vendredi $1.25.
300 pièces Tweed assorti, également bon marché.

Département Divers

Boites à pain, 30c.
Portes-poussière, 5c et 7c.
Boites à sucre, 15c, 25c, 30c, 40c, 60c et 70c.
Canistre à lait, 17c, 23c et 30c.
Paniers à pique-nique, de 7c à 20c.
Tordeurs à $2.25, valeur $5.00.
Services de chambres à coucher à $1.95.
Services à dîner, 97 pièces, valeur $10. Vendredi $5.75.
Carrosses de poupées à 30c, 50c et 70c.
Services à thé, 36 pièces, à $1.75.
Grandes barres de savon à laver. Vendredi 3 barres pour 25c.
Bon thé Japon à 25c. Bon fromage à 9c. 3 lbs Biscuits soda pour 20c. Belle cassonade à 4c la lb.
Meilleur sucre blanc granulé à 5c la livre.
Vendredi avant-midi nous vendrons le sucre à 3c et 4c la livre ; pas plus que 25 lbs à chaque pratique.
Vendredi nous donnerons un présent à chaque pratique qui le demandera.

AU BON MARCHE

Maison Alphonse Valiquette

1883 et 1885 Rue Notre-Dame, en face du Bloc Balmoral

Peinture à Plancher

SECHE EN 6 HEURES

PEINTURE PREPAREE PRETE "ISLAND CITY"

En 42 nuances, pour travail du dedans et du dehors. La plus pure fabriquée. KALSOMINE—pour murs et plafonds—12 teintes. Sèche aussi dur que la peinture à l'huile.

P. D. DODS & CIE, Propriétaires,

Ateliers de Peinture et Vernis "Island City." 118-mjs-n 188 et 190 [illegible]

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 916, P.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 25 JUILLET 1896

Lundi	*51,771*
Mardi	*51,862*
Mercredi	*51,943*
Jeudi	*51,928*
Vendredi	*52,104*
Samedi	*57,606*
Total	*317,214*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

25 JUILLET '96

52,869

MONTREAL, 30 JUILLET 1896.

LA POLITIQUE

C'est aujourd'hui que les ministres fédéraux vont demander aux électeurs de ratifier leur nomination. Cet antique usage a pour but de donner au peuple un contrôle effectif, non seulement sur les actes législatifs du parlement, mais aussi sur le pouvoir exécutif du Souverain, qui ne peut être avisé que par des ministres de son choix. Dans le cas actuel, cette formalité est purement symbolique, car les élections générales sont trop récentes, et la volonté du peuple de notre province s'est manifestée trop clairement pour qu'il puisse y avoir du doute sur ses intentions.

Nous sommes heureux de voir que la ligne de conduite soutenue par " La Presse " a prévalu et que les représentants de notre province, dans le cabinet fédéral n'auront pas d'opposition. Dans la province d'Ontario et les provinces maritimes, où les deux partis sont d'égale force, il peut être utile de faire constater si le peuple approuve les changements ministériels ; mais cette raison ne saurait être invoquée ici et les conservateurs devront attendre que le peuple soit fatigué des libéraux, avant de l'inviter à les chasser du pouvoir.

Il est évident, pour l'observateur impartial, que le résultat des dernières élections a été une cause de désappointement pour tout le monde. Le 23 juin a été une journée des dupes : pour les conservateurs de notre province d'abord, qui ne s'attendaient pas à une aussi écrasante défaite ; ensuite, pour les vieux libéraux qui croyaient enfin recevoir la récompense de leur fidélité et de leurs sacrifices et qui, — la première effervescence passée, — se sont aperçus qu'ils avaient tiré les marrons pour de plus habiles qu'eux.

Les libéraux d'Ontario, des provinces maritimes, du Manitoba et du Nord-Ouest sont profondément humiliés d'être redevables de la victoire à la seule province de Québec, à ces "french hordes" qu'ils ont tant conspués depuis un quart de siècle. Il est vrai que la perspective du pouvoir a eu sur leur intelligence un effet magique : ils se sont aperçus tout à coup que Jean-Baptiste est un être infiniment spirituel, éclairé, indépendant et patriote ; mais cet enthousiasme de commande a poussé trop vite pour avoir des racines bien profondes et, à la première occasion, les instincts naturels reprendront le dessus : la chatte a beau être métamorphosée en femme, elle ne peut pas voir passer la souris sans éprouver le besoin de lui courir sus.

Les patrons de l'industrie, les McCarthystes et tous les flibustiers de notre politique qui espéraient tenir la balance du pouvoir et faire danser tous les partis, sont également déçus de leur espoir. Comme le nombre de leurs adhérents qui ont réussi à se faire élire est insignifiant, ils ne sont pas représentés dans le cabinet et ne donnent pas signe de vie depuis les élections. Ils ne sont pas morts cependant et l'on peut être sûr qu'ils rentreront en scène à la première occasion.

Il n'est pas étonnant qu'avec de pareils éléments, un tacticien aussi rompu aux luttes parlementaires qu'est sir Charles Tupper, ait annoncé que l'opposition serait forte, sinon factieuse ; la majorité du gouvernement n'est pas très considérable et grouper des mécontents pour monter à l'assaut du pouvoir est toujours plus facile que de retenir une majorité. On peut donc prévoir une session mouvementée.

D'autre part, l'opposition sera réduite à l'impuissance et forcée d'appuyer le ministère en plus d'un cas : les ministres ayant reconnu l'inanité des doctrines qu'ils soutenaient quand ils étaient dans l'opposition, sont amenés par la force des choses, à adopter la plus grande partie du programme de l'ancien cabinet. Déjà, M. Laurier paraît favorable à un tarif préférentiel entre l'Angleterre et ses colonies ; la question des écoles est en voie de règlement ; les vieilles provinces vont s'imposer de nouveaux sacrifices pour peupler le Nord-Ouest et, quant au tarif, s'il y a des changements, ils seront sans importance, car il y a trop d'intérêts de liés à nos industries et le gouvernement a besoin de tout le revenu perçu aujourd'hui.

Sir Charles sera bien embarrassé de combattre son propre programme et le gouvernement pourra prolonger son existence, grâce à cet emprunt forcé.

La production de l'anthracite aux Etats-Unis, d'après la production actuelle, qui est de 6 millions de tonnes, durera encore plus de cent ans. Un auteur, M. Griffith, estime la masse existante à environ 5 milliards de tonnes. D'autres disent 7 milliards.

CHRONIQUE VAGABONDE

LE FOURMI-LION

Avant de parler de Ste-Anne de Bellevue et de citer quelques-uns des faits intéressants se rattachant à la fondation et à la progression de cette paroisse, je désire faire partager à mes lecteurs la curiosité d'un spectacle que m'a offert une larve de la libellule, si gracieuse, que l'on nomme vulgairement et poétiquement " Demoiselle."

J'avais fait mes visites et bourré ma mémoire de faits relatifs à ce coquet village. En attendant l'heure du départ, j'allai me promener sur la rive de l'Ottawa, essayant de me soustraire aux rayons cuisants d'un soleil implacable. J'atteignis un bois en miniature, digne seulement du titre de bouquet. Le sol était tapissé d'un gazon menu, coulant en pente douce jusqu'à la rivière. La solitude du lieu me permettant de me soustraire au décorum, je mis habit bas et je m'étendis voluptueusement à l'ombre des arbres dont le feuillage tremblottait doucement au-dessus de ma tête, humant avec délices le discret zéphir qui me livrait ses caresses.

Etendu sur le flanc, la tête soutenue par le bras droit accoudé dans l'herbe, je considérais avec curiosité les myriades d'insectes qui se livraient au travail ou à la paresse, selon leur destination. Ce fut un combat entre deux sauterelles bruyantes qui attira mon attention. A l'aide d'une allumette je les séparai, voulant savoir si leur acharnement persisterait ; mais il faut croire que les sauterelles ont une bonne nature, car les deux adversaires profitèrent de ce dérivatif et, en un bond, disparurent sous la forêt d'herbes.

Mais mon intérêt était éveillé. Je fis appel à toutes mes connaissances entomologiques, j'examinai et philosophai à mon aise en songeant à l'infinie variété des insectes.

Je pensai combien les insectes sont avantagés. Chaque individu trouve à sa disposition, en naissant, une garde-robe, un arsenal, une usine. Il naît costumé, outillé, armé. Celui-ci a une cuirasse, celui-là a des fourrures ; un autre met un habit d'écaille ou se fait un bouclier d'une coquille ; son voisin s'enveloppe de ses ailes comme d'une tunique de satin, d'un voile irisé d'argent ou d'or ; un autre encore porte sur sa cotte de maille des rubis, des émeraudes, des turquoises, des diamants. Il y en a même un, le nécrophore, qui jette sur ses épaules un manteau funèbre ou porte un squelette sur son corselet, comme le sphinx des nuits.

La nature, prodigue envers ces êtres minuscules, les a munis de quenouilles pour filer, de serpes et de scies pour couper, de tarières pour creuser, de pinces pour saisir, de marteaux pour broyer, de crochets pour harponner, de dards pour percer, de lances pour suiguer, de trompes pour sucer.

On voit aussi des insectes lumineux qui, les nuits d'été, brillent des douces lueurs des perles ou de l'éclat des diamants, allument le long des haies leur petit falot d'amour ; d'autres, comme les lucioles, ouvrent leurs ailes de feu et voltigent dans l'air, pareils à de vivantes étincelles échappées de foyers inconnus.

A l'insecte utile ou nuisible, horrible ou charmant, les champs et les bois, la terre, les eaux, le ciel, les demeures de l'homme, l'homme lui-même, le monde ! Partout il se faufile, se glisse, se cache, se perd, vole, marche, court, se traîne, rampe, nage, infime et redoutable, invisible, inattendu, irrésistible, insaisissable ! Chez les insectes, tout est prodige, tout est féerie : œuvres stupéfiantes et travaux miraculeux, ravages inouïs, services éclatants ; je ne sais quelle souveraineté occulte et silencieuse, embrassant le monde entier, effroyable ou propice : la royauté de l'insecte !

Un des plus parfaits et des plus charmants parmi des insectes, c'est la gracieuse libellule, la svelte "demoiselle" au corsage de pierreries, aux ailes de dentelle, à la tunique étincelante, qui passe comme un bijou ailé au-dessus des nénuphars, qui valse au milieu des gaieuls, qui disparaît dans un rayon de soleil et se suspend comme une aiguille diamantée à la pointe des roseaux.

L'homme est le roi de la création ; mais tout roi qu'il est, ses actions raisonnées ne sont pas encore assez merveilleuses pour absorber exclusivement l'attention du penseur et surtout pour toujours provoquer son admiration.

Ce que l'on voit à la campagne, dans le grain de poussière ou dans le mont superbe, dans l'insecte ou dans la plante, dans l'homme ou dans les éléments, c'est toujours la puissance divine, seule beauté manifeste et immuable.

LES PRIX ET L'ARGENT

L'argument des argentistes est que, depuis la démonétisation de l'argent, les prix de tous les produits ont baissé énormément; que, de fait, c'est à cette démonétisation qu'est due la crise commerciale et industrielle dont souffrent les Etats-Unis et aussi l'Europe.

Si cela était établi, il est clair que la démonstration de l'utilité de la frappe libre de l'argent serait faite. Malheureusement pour les argentistes, cette démonstration est encore à faire. Qu'il y ait eu une certaine coïncidence, c'est possible, quoique la crise fut déjà commencée et qu'elle fut déjà devenue assez intense, avant que, sur l'ordre du président Cleveland, les monnaies des Etats-Unis aient cessé de frapper 4,000,000 d'onces d'argent par mois.

La cause doit précéder l'effet : la crise a précédé la démonétisation; la démonétisation n'est donc pas la cause de la crise, quoiqu'elle puisse en être un des effets.

Pour prétendre que c'est la rareté de l'argent qui a fait baisser les prix des produits, il faut d'abord établir que, si l'argent était plus abondant, les prix se relèveraient. Or, il est impossible d'établir cela. En supposant même que, avec la frappe libre, le fermier de l'ouest obtienne 50 cents en argent d'un minot de blé qu'il vend actuellement 25 cents, en or, le fabricant de chaussures aura le même avantage, ainsi que le tailleur, le chapelier, etc.; pourra-t-il acheter plus de marchandises avec ses 50 cents qu'aujourd'hui avec ses 25 cents ? Car c'est là toute la question. Si l'avènement de la frappe libre de l'argent pouvait faire que, avec le prix d'un minot de blé, le fermier de l'ouest pourrait acheter plus qu'il n'achète aujourd'hui, sa fortune serait augmentée. Mais si cette révolution monétaire ne doit avoir pour effet que de changer la monnaie avec laquelle on lui paie son blé, sans en augmenter le pouvoir d'achat, il n'y a rien de changé pour lui. Le prix d'un produit, d'une denrée, d'une journée de travail se mesure non pas à la quantité de monnaie qu'il représente, mais à la quantité de marchandise qu'il peut acheter. Autrement, un minot de blé payé en 25 pièces de 1 cent serait mieux payé qu'avec 1 pièce de 25 cents.

La cause des bas prix de toutes les marchandises est bien facile à trouver :c'est la trop grande production. Les progrès industriels, le perfectionnement des machines, les défrichements, et les progrès agricoles ont stimulé la production bien au delà de ce que les populations peuvent consommer. Cette surproduction a eu pour effet, d'abord de forcer les manufacturiers à baisser leurs prix, les fermiers à vendre leurs produits presque pour rien ; puis ces réductions de prix ayant changé les conditions de l'industrie, les manufacturiers ont fermé leurs fabriques, les ouvriers se sont trouves sans travail et, y resteront jusqu'à ce que l'excès de production se soit écoulé.

De même pour les fermiers des Etats de l'Ouest, les prix de leurs produits se relèveront lorsque la consommation aura absorbé le surplus qui existe et le seul moyen pratique, pour eux, de faire monter les prix, ce serait d'imiter les manufacturiers et de restreindre leur production pendant quelque temps. Il est vrai qu'ils peuvent espérer le même effet d'une diminution de la production à l'étranger, c'est-à-dire d'une mauvaise récolte en Europe, mais c'est une affaire de chance, de hasard pour eux.

Leur marché est en Angleterre ; la multiplication de la monnaie d'argent, aux Etats-Unis, n'aura d'autre effet que de permettre aux acheteurs anglais, allemands et français, de payer moins cher leurs produits. Aujourd'hui trois pays font principalement concurrence aux Etats-Unis sur les marchés d'Europe : la Russie, l'Argentine et l'Inde. Ces trois pays ont un système monétaire déprécié ; l'Inde n'a que la monnaie d'argent ; la Russie et l'Argentine sont inondées de monnaie de papier qui n'est acceptée à l'étranger qu'avec une forte perte. Et tous les trois sont obligés de vendre leur blé à vil prix, parce qu'ils ont besoin d'argent pour payer leurs créanciers étrangers. En se mettant sur le même pied qu'eux, au point de vue financier, les Etats-Unis n'auront donc gagné qu'une chose :c'est de vendre, eux aussi, leur blé à bas prix.

On dit : mais les acheteurs d'Europe paieront le blé en or..... Oui, c'est vrai, ou du moins en monnaie valant de l'or ; mais ils ne paieront que juste le prix en or équivalant à la valeur en argent aux Etats-Unis. Les banquiers et les changeurs se chargeront de cela. De sorte que, quand même les exportations ne seraient pas payées par des importations, les acheteurs étrangers trouveraient toujours le moyen de payer avec la monnaie dépréciée du pays.

Nous ne pouvons donc pas comprendre de quelle manière la frappe libre de l'argent pourra faire augmenter les prix, c'est-à-dire le pouvoir d'achat, des produits agricoles ou industriels.

L'exploitation de Cuba par la métropole est bien le fond de la crise actuelle. C'est pourquoi l'insurrection a la sympathie des Cubains ; c'est même la cause pour laquelle l'Espagne peut difficilement en finir en bien ou en mal. Commerçants, financiers, fonctionnaires et pensionnaires innombrables ont vécu aux dépens de l'île si riche. Comme exemple caractéristique, rappelons qu'on a pu obliger les exportateurs du blé d'Amérique à l'envoyer d'abord en Espagne pour qu'il fût ensuite réexporté à Cuba. Ce sont là les conséquences du néfaste système colonial qui exploite les colonies au profit de la métropole.

A PROPOS D'AGRICULTURE

Guerre aux mauvaises herbes — Valeur de la chaux sur la ferme — La recolte de 1896 — Au Danemark — Nos expositions agricoles

Dans beaucoup d'endroits de la province, l'on s'alarme de la propagation toujours croissante des mauvaises herbes et l'on a raison. Dans quelques années, si l'on ne prend des mesures sévères pour extirper ces mauvaises herbes, il sera impossible d'obtenir de bonnes récoltes. Les mauvaises herbes absorberont tout la fertilité de nos terres. Même à l'heure qu'il est nos récoltes sont gravement compromises de ce fait. Le chien-dent règne partout en maître, la marguerite blanche se trouve partout dans la province, de même que la chicorée ; le laiteron des champs compromet gravement le rendement de la récolte dans le bas de la province en attendant qu'il se répande ailleurs. L'on perd chaque année des millions de piastres à cause des mauvaises herbes. Il est vraiment temps de s'alarmer et nos gouvernants doivent prendre au plus tôt des mesures efficaces pour diminuer cette taxe qui pèse déjà trop lourdement sur le cultivateur.

Pourquoi ne ferait-on pas ici ce qui se fait ailleurs ? C'est-à-dire de forcer tout cultivateur de détruire les mauvaises herbes qui infestent son terrain afin qu'elles ne puissent se répandre chez les voisins.

En France, au Danemark, dans tous les pays d'Europe essentiellement dévoués à l'agriculture, il y a des lois très sévères pour la destruction des mauvaises herbes. Pourquoi n'en serait-il pas de même ici ?

Encore une fois, il est grandement temps de s'alarmer de cette multiplication des mauvaises herbes dans notre province ; il faut prendre au plus tôt les moyens de maîtriser ce fléau qui devient plus menaçant d'année en année.

***

Avez-vous, cultivateurs, bien pensé aux avantages considérables que la chaux peut vous procurer ?

Si vous avez un terrain bourbeux, acide, froid où l'oseille fait la plus grande partie de votre récolte, la chaux vous sera d'un grand secours ; elle enlèvera cette acidité et transformera votre oseille en bon grain.

Avez-vous une terre trop forte qui se masse et devient dure comme la pierre quand vous voulez la travailler, employez la chaux et vous verrez que votre terre deviendra plus friable et vous donnera une récolte où vous n'aviez rien auparavant.

Avez-vous une terre légère sablonneuse qui n'a pas de corps, où le grain ne peut prendre racine, employez la chaux et immédiatement votre terrain deviendra plus compact et vous donnera une bonne récolte.

Pour employer la chaux, il faut la mélanger avec du gazon, des curures de fossés, des feuilles et autres débris végétaux qu'elle décompose et transforme en engrais précieux. Cultivateurs, essayez la chaux sur vos terres et vous verrez quel excellent service elle vous rendra.

***

Si l'on en juge par les rapports des journaux anglais, les récoltes en Angleterre seront bien au-dessous de la moyenne, le foin a complètement manqué et l'on sera obligé de l'importer en quantités considérables. Des insectes de toutes espèces ont dévoré les différentes moissons et le cultivateur anglais trouve que l'année 1896 est une bien mauvaise année pour lui.

Nous ne pouvons dire la même chose heureusement des récoltes de la province qui présentent la plus belle apparence que l'on ait vue depuis des années. La récolte du foin que l'on croyait être bien au-dessous de la moyenne, sera meilleure qu'on l'espérait ; au dire de beaucoup de cultivateurs, les dernières pluies l'ont augmentée de moitié : les patates ont une apparence superbe, de même que la pippart des grains. Il n'y a à craindre que les sauterelles qui sont plus ou moins menaçantes dans plusieurs parties de la province. L'on nous assure que les dernières pluies vont les tenir en échec et qu'elles feront moins de dommage que l'on croyait. Tant mieux.

Il serait grandement temps que nos cultivateurs eussent une bonne récolte.

***

"Voici la saison des tomates". Telle est l'exclamation qui s'échappe de la bouche de toutes les personnes qui savent apprécier l'excellence de ce fruit ou de ce légume délicieux.

Il y a vingt ans, la tomate était considérée comme un fruit sans valeur qui n'était conservé dans le jardin potager que pour sa couleur éclatante et sa beauté. Aujourd'hui, c'est bien différent, c'est le légume le plus apprécié du jardin potager. Tout le monde mange des tomates et en reconnaît l'excellence.

Sous le rapport hygiénique les tomates jouent un rôle assez important ; il est reconnu que l'usage des tomates éloigne les dangers de la fièvre. Les tomates ne sont pas seulement bonnes pour l'homme, elles sont aussi excellentes pour les animaux de la ferme ; l'on prétend qu'elles ont beaucoup l'effet sur les vaches laitières ; il est aussi prouvé, paraît-il, qu'elles activent considérablement la ponte chez les poules.

***

Il y a vingt-cinq ans, l'industrie laitière était à peu près inconnue au Danemark. Ce pays s'adonnait à la culture du grain presque exclusivement, et cultivait le blé, l'orge et l'avoine. Mais il vint un temps où le grain de l'ouest de l'Amérique fit une compétition ruineuse au grain du Danemark et les cultivateurs danois furent forcés de changer leur méthode de culture. L'on se livra avec ardeur à l'industrie laitière et à l'élevage des porcs, qui s'y rattache intimement ; aujourd'hui, le Danemark exporte annuellement pour $29,400,0000 de beurre et $11,200,000 de jambon.

Maintenant, à part l'industrie laitière, le Danemark se livre à la culture de la betterave à sucre et y trouve son profit : il produit annuellement près de 90,000,000 de livres de sucre de betterave.

N'est-ce pas là un exemple frappant de ce que peut faire un peuple où l'union, l'entente préside à ses destinées ? C'est véritablement un bel exemple à suivre.

***

Le "Farmer's Advocate", dans son numéro du 15 juillet, pose cette question : Aurons-nous, cette année, moins d'expositions agricoles ?

Cela prouve que dans la province d'Ontario, comme dans la province de Québec, la multiplicité des expositions locales nuit gravement au progrès général. Toute municipalité veut avoir son exposition ; il s'en suit qu'il n'y a pas d'entente, d'union, et que l'on ne réussit qu'à faire des expositions qui n'en valent pas la peine.

***

Il n'y a pas seulement que les Etats-Unis qui fassent une guerre à outrance à la "margarine", l'Allemagne a passé dernièrement une loi qui oblige tous les fabricants de "margarine" à colorer ce produit en bleu ou en rouge, afin que l'acheteur puisse distinguer du premier coup d'oeil, le beurre véritable de l'imitation.

LA Cie S. CARSLEY LIMITEE

Rue Notre-Dame — Le plus grand Magasin de Montréal — 30 Juillet

Le Dernier Jour de Notre Grande Vente à Bon Marché de Juillet.

La multitude des Dames qui ont encombré nos magasins vendredi dernier depuis le matin de bonne heure jusqu'à six heures le soir est une preuve suffisante que des avantages "bona fide" attireront des foules.

OFFRES SPECIALES DE VENDREDI

2,000 verges d'Indiennes Anglaises de 18c, pour 9c

Demain nous offrirons environ dix mille verges de véritables Indiennes Anglaises qui se lavent, 30 pouces de largeur, en splendides dessins et couleurs de choix absolument non changeantes, valeur 18c, demain 9c. C'est sans contredit la meilleure ligne d'Indiennes offerte cette année. Tout le monde devrait en profiter. La compagnie se reserve le droit de limiter la quantité et ne vendra pas aux autres magasins de detail.

AUSSI DES MILLIERS DE COUPONS D'INDIENNE SERONT OFFERTS A ENVIRON MOITIE PRIX.

Un autre lot de Blouses de 70c, pour dames, offert au même prix que Vendredi dernier, savoir..... 39c

La Blouse La moins Chère Du monde Pour Dames



Demain **39c** Chacune Valeur Régulière 60 à 90c Chacune

DEMAIN, VENDREDI, nous offrirons un autre lot de ces valeurs extraordinaires en Blouses de dames. Ce lot comprend un assortiment divers d'environ 800 Blouses en couleurs de fantaisie pour dames, variant en prix de 60 à 90c chacune. Demain, nous offrirons tout le lot 39c chacune. Six tables ne contiennent rien autre chose que cette ligne de Blouses. Ne manquez pas d'en profiter. Si nous en jugeons par la vente de vendredi dernier, il nous faudra de 25 à 35 assistantes dans ce département seul. Plusieurs autres lots de choix seront offerts comme suit :

BLOUSES DE DAMES

A 19c— Rien que 50 Blouses en linon et en batiste blanes, collets et manchettes blanchis, plissées, garnies et très bien faites, pour dames, prix régulier 45c et 55c.

A 29c— 200 belles Blouses en batiste et linon blancs, garnies de broderie, de frill et plissées, pour dames, valeur régulière de 55c a 75c chacune.

A 49c— Extra belles Blouses en batiste blanche de première qualité différents patrons, richement garnies de broderie et de frill et plissées, pour dames, valeur régulière de 80c a $1.35 chacune.

A 49c— Il ne nous reste plus que 50 Blouses en batiste de couleur blanche et de fantaisie, avec collets, manchettes et devants raides, et manches légèrement salies, pour dames, prix primitif jusqu'a $1.75 chacune.

A 99c— Très belles Blouses en mousseline Organdie, beaux patrons et manches larges, avec raies rose et blanc, bleu et blanc, héliotrope et blanc, valeur régulière $2.25 chacune.

Costumes en Duck pour Dames

Demain nous voulons écouler tout notre stock de costumes en duck pour dames, pour cela nous les avons marqués aux prix étonnamment bas suivants :



Environ 100 costumes en cordé Bedford, a la mode, qui se lave, couleurs non changeantes, genre Blazer, pour dames, prix regulier $3.35. Demain $1.19 chacun.

200 costumes en duck de fantaisie, genre Blazer, en une grande variété de patrons et couleurs, aussi en bleu marin et blanc uni, pour dames, valeur regulière de $3.25 a $4.50. Demain seulement $1.99 chacun.

OFFRES SPLENDIDES EN

Jupes de robes noires pour dames

Vendredi seulement nous offrirons 200 Jupes de robes noires fleuries, bonne qualité, pour dames, comme celles portées à New-York ; tailees en biais, avec traine complète, doublées partout, bordées en velours, valeur régulière de $4.00 a $4.25 chacune. Vendredi $1.93 chacune.

Aussi, 100 belles Jupes de robes noires avec traine complète, pour dames, valeur régulière $1.30. Demain 57c chacune.

Aussi, 100 Jupes pour aller en bicycle, faites de bonne marchandise, belle forme, bien faites et doublées partout, pour dames, prix $2.25. Demain $1.75 chacune.

Etoffes à Robes

A 9c— 150 verges de bonnes étoffes à robes, double largeur, effets et couleurs choisis, prix regulier 20c la verge.

A 12½c— Etoffes à robes de bonne qualite, effets tweed, double largeur, en une variété de patrons choisis, prix regulier 21c la verge.

A 19c— 21 pièces de riches étoffes à robes en effets tweed a la mode et carreautées, bonnes couleurs utiles, prix régulier 28c la verge.

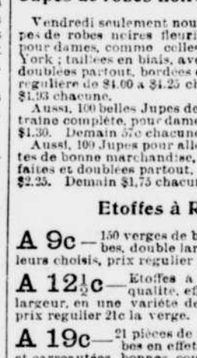
A 29c— 35 pièces d'étoffes à robes de fantaisie, effets tweed choisi et étoffes à robes en diagonal de fantaisie de différentes riches couleurs, valeur régulière 45c la verge.

A 39c— Rien que 20 pièces de Mohairs Shot et fleuris, et étoffes à robes effets tweed de fantaisie, de différents dessins et de belles couleurs, prix réguliers de 75c a $1.10 la verge.

A 49c— Rien que 22 pièces de riches Mohairs Shot et fleuris et étoffes à robes en laine de fantaisie, dans les plus riches couleurs de la saison, prix régulier 70c.

A 59c— Rien que 18 pièces de Siciliens Shot et unis, extra larges, de diverses couleurs a la mode, prix régulier 75c la verge.

A 68c— 20 pièces de riches étoffes à robes soie et laine et soie et mohair, riches effets tweed et de fantaisie et dans les plus nouvelles couleurs, prix régulier $1.10 la verge.



Robes d'Enfants

A 39c — 100 Robes qui se lavent, durables, garnies de dentelle et de broderie, corsages doublés, pour enfants de 6 a 8 ans ; valeur régulière, 55c.

PEIGNOIRS DE DAMES

A 39c— 25 Peignoirs en batiste imprimée de fantaisie, de différentes couleurs, très bien faits, pour dames, prix régulier 75c chacun.

A 79c— 40 Peignoirs en indienne de fantaisie, bonnes couleurs foncées et jolis patrons, corsages doubles, pour dames, valeur régulière jusqu'a $1.20 chacun.

A 99c— Lot spécial de 100 Peignoirs en indienne pâle et foncée, bien faits, bonnes couleurs qui se lavent, pour dames ; aussi, quelques peignoirs en sateen de fantaisie foncée, en bonnes nuances utiles, prix primitifs de ces marchandises étaient de $1.75 et $2.00 chacun.

A $1.29— 250 Peignoirs en batiste imprimée de qualité extra, jolies raies roses et bleues sur fond blanc, bons patrons, manches larges, corsages doubles, prix réguliers $1.75 et $2.00 chacun.

VENTE DE BAS

Quelques uns des meilleurs marchés, demain, seront en Bas de cachemire noir pour dames.



10 douzaines de bas de coton tan, bonnes nuances, bien finis pour dames, valeur régulière 20c, demain 11c la paire.

100 douzaines de Bas de cachemire noir, convenables pour l'été, bien finis pour dames, valeur régulière 20c, demain 15c la paire.

125 douzaines de Bas de cachemire noir, de bonne qualité, dans les derniers goûts et bien finis, convenables pour l'été pour dames, valeur régulière 25c, demain 18c la paire.

INDIENNES ANGLAISES

3000 verges de véritables indiennes anglaises, 30 pouces de largeur, en dessins et effets mousseline de laine, et les couleurs les plus choisies et garanties non changeantes, que l'on vend à 17c la verge, demain 9c la verge.

Offres en fait de Meubles

Nous offrirons plusieurs lignes de meubles à des prix spécialement bas.

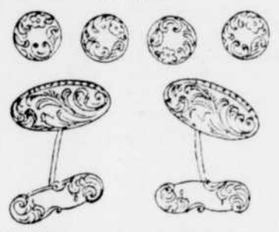
A 94c— 100 Tables de salon, en chêne, solidement faites et bien finies, prix régulier $1.50 chacune.

A 99c— 250 Tables de salon, en bois franc solide, pieds tournés, dessus 24 x 24 pouces, fini antique, valeur régulière $1.50 chacune.

A 62c— 350 Chaises de salle à manger, en bois franc solide, dossiers hauts, très fortes, valeur régulière 95c.

A $1.30— 100 Chaises de bateaux à vapeur, en différentes formes, très confortables, ces chaises se replient, valeur régulière $2.00 chacune.

Sets en argent sterling pour blouses



Nous avons reçu hier un autre lot de ces sets en argent sterling pour blouses, semblables à ceux que nous avons vendus par centaines. Ce set comprend 4 boutons et deux belles chaines à manchettes, comme la vignette, chaque bouton et chaine marqué "sterling," prix regulier 75c, notre prix 38c seulement. Toutes les dames devraient en avoir un set.

Corsets de Dames

A 35c— Nous offrons 100 douzaines de corsets d'été pour dames, ces corsets sont faits de tulle forte et s'ajustent parfaitement, nous les avons en blanc seulement ; grandeurs 18 a 26 pouces, valeur régulière 50c.

Articles de Menage

A 58c— Bonnes grandes couvertes d'été, bords de couleur, bouts cousus, prix primitif 95c la paire.

A 30c— Stores en drap opaque, en leau a ressort et tous les accessoires complets, prix primitif 40c chacun.

Ceintures de Dames



A 24c — 100 doz de Ceintures noires, à la mode, tres fortes, avec boucles et glissoires, en une variete de patrons de choix, pour dames ; prix régulier 39c chac.

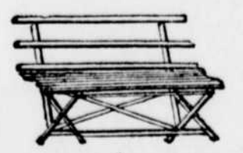
Pots à l'Eau



Plusieurs articles à bon marché dans notre département de verrerie, parmi lesquels se troupe ce qui suit :

300 Pots, comme vignette, pouvant contenir 2 pintes, a vendre à 39c ; prix régulier $1.00.

Sièges de Jardin



Demain nous offrirons de splendides avantages en sièges de jardin. Seulement 50 sièges de jardin, très convenables pour verandas, comme la vignette, ces sièges se replient et sont très bien faits, valeur régulière $2.25 ; prix de demain tant qu'il y en aura $1.15 ch.

Ferblanterie à Bon Marché

	Prix régulier.	Notre prix
Bouilliottes	20c	9c
Casseroles doubles	35c	23c
Bols a mains	10c	6c
Plats a gâteaux	12c	7c
Sas a farine brevetés	25c	12c
Couloirs d'eviers	25c	11c
Canistres à lait, couvercle à vis	25c	13c
Couloirs a thé, 2 pour		5c
Couloirs à sauce, 2 pour		5c

Couvercles en fil de fer, 33c le set de 5.

LA Cie S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame, • Montréal

R. WILSON SMITH

Courtiers de Placements

Garanties de gouvernements, de municipalités et de chemins de fer achetées et vendues. Garanties de première classe convenables pour fonds en fidei commis toujours en mains

1724 RUE NOTRE-DAME, Montréal

87—n

N. LEVEILLE

MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. G. L'ETONNANCOUHT vient d'ouvrir un établissement au

No 138½ rue St-Laurent, Montréal

Grand assortiment de draps, cazimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 92—n

TAPIS

Chaque acheteur quitte notre magasin, convaincu que le meilleur endroit pour acheter des Tapis et Rideaux de valeur et de choix en quantité est chez

THOMAS LIGGET

1884 Rue Notre-Dame, Montréal

Edifice Glenora.

Le Meilleur Gin....

EST LE

GIN WILKENS

de Rotterdam, Hollande.

En dépôt chez les principaux épiciers et chez

And. Brisset & Fils, Montréal

(4)



Essai de la Vue fait soigneusement.

HEARN-HARRISON
Opticiens.
1640 et 1642, Notre-Dame.

165—n

LIGNE FURNESS

Pour le Havre, arrêtant à St Pierre Miquelon

Le SS. OREGON, capitaine Creamer, doit faire voile pour le Hâvre, le 17 courant, et arrêtera à St Pierre Miquelon.

Pour fret ou passage, s'adresser à

DAVID TORRANCE & CO.,
Agents.

GRAND TRUNK RAILWAY

RAPIDES DU ST-LAURENT

EXCURSIONS HEBDOMADAIRES

Depart de Montréal (gare Bonaventure) chaque dimanche à 9.15 a. m. ; arrive à Cornwall a 11.47 a.m. ; départ de Cornwall, bateau de la Compagnie R. & O., a 1 heure p. m., passant le lac St François et St Louis et dans les rapides du Côteau des Cèdres, Split Rock, Cascade et Lachine, arrivant à Montreal a 6.30 p. m.

Passage, aller et retour, $2.50

Le plus Beau Train à passagers de l'Univers.

Pour le Bord de la Mer et les Montagnes Blanches

Allant vers l'Est—Quitte la gare Bonaventure, Montreal, tous les vendredis, a minuit pour les Montagnes Blanches, Portland, Old Orchard Beach, etc.

Allant vers l'Ouest—Quitte la gare Bonaventure tous les lundis, a 8.30 a.m., pour Mille Iles et Kingston, arrivant a Toronto a 6.25 p. m. le même soir, et a Chicago le lendemain matin a 10.45.

On peut obtenir toutes les accommodations voulues en s'adressant a W. D. O'Brien, agent des billets de la ville, 143 rue St Jacques. Les passagers ayant des billets pour aller vers l'est peuvent prendre n'importe quel train du soir.

Bureaux des Billets de la Ville, 143 rue St-Jacques et a la gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE SUBURBAIN DU DIMANCHE

Berthierville et les Stations Intermédiaires

Un convoi spécial partira de la gare Dalhousie les dimanches à 9 hrs a.m. Pour revenir il partira de Berthier à 5.20 hrs p.m. les dimanches et 5.30 a. m. les lundis, arrivant à Montréal à 7.40 hrs p.m. les dimanches et 7.40 a.m. les lundis.

Portland et Old Orchard

Service sans arrêt—Des chars salons quitteront Montréal, (gare Windsor), a 9 a.m. tous les jours, dimanches exceptés, arrivant à Portland à 7.41 p.m. et Old Orchard à 8.30 p.m.

Des chars dortoirs quitteront la gare Windsor à 8.30 p.m., tous les jours, arrivant à Portland à 6.50 a.m. et Old Orchard 7.38 a.m., faisant correspondance à Portland pour Rockland, Me., etc.

Bureau des billets de la ville et du Télégraphe, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

St Lawrence & Adirondack R.R

Les convois quittent la gare Windsor à

7.30 a.m. Excepté le dimanche. Express de jour pour New-York, arrêtant à Beauharnois, Valleyfield, Hundington Malone, et les principaux endroits Sud.

4.30 p.m. Excepte le dimanche. Train local pour Beauharnois, St Timothée, Valleyfield, Huntington et Malone. Tous les jours. Express de nuit

5.30 p.m. pour New-York, arrêtant à Beauharnois, Valleyfield, Huntington, Malone, et les principaux endroits du Sud.

Les trains de New-York, par cette route sont pourvus de chars vestibules, qui se rendent directement à destination, le train de 5.30 hrs. étant le seul train de nuit qui transporte tous les passagers sans changement.

Bureau des Billets de la ville
55—n 137 rue St-Jacques, Montréal
H.S. PHILPS, Agent.

BULLETIN POLITIQUE

Nouvelles destitutions dans le département des travaux publics

ANOMALIE DU SYSTEME ACTUEL

La question des conseils de la reine sera discutée en septembre prochain

CHASSE AUX PLACES

Une douche d'eau froide sur l'enthousiasme des partisans du cabinet Laurier

Ce que pense la "Gazette" de la politique fiscale du gouvernement

Ottawa, 30—L'honorable M. Tarte a commencé le massacre des employés civils dans son département, et il n'y va pas de main morte. Après un renvoi de soixante-treize Soref, voici qu'il vient d'ordonner la décapitation de M. Charles Leduc, paie-maître aux usines de la rivière Ottawa. M. Leduc a reçu avis que ses services ne seront plus requis à la fin du présent mois. Cet employé cependant était au service du gouvernement depuis bon nombre d'années avec un traitement annuel de $1,200. Sept dessinateurs ont, paraît-il, reçu aussi, leur avis de renvoi, attendu que leurs services ne sont plus requis et, qu'en second lieu, les fonds font défaut. M. Tarte entend pratiquer l'économie sur une grande échelle et se priver du travail de presque tous les employés surnuméraires de l'ancienne administration ; et ils sont très nombreux, dit-on, car sir Hector Langevin, ancien ministre des travaux publics, lorsqu'en 1879 fut détaché de ce département, celui des chemins de fer et canaux, ne prit à son emploi qu'un personnel très restreint d'employés permanents, tandis qu'il s'entoura d'un nombre considérable de surnuméraires. Or, il arrive qu'au nombre de ces employés temporaires il s'en trouve qui ont à leur actif un état de service de quinze à vingt années et même d'au delà, car M. Mackenzie avait fait certaines nominations qui ont été ratifiées par l'administration suivante. L'on conçoit que l'alarme règne dans le département du ministre des Travaux Publics.

Un journal du matin rapporte que la position de M. Leduc n'était rien moins qu'une sinécure et que M. David Scott, comptable, en remplissait les fonctions sans rémunération extra. Ce monsieur continuera à administrer seul le bureau de paie-maître.

Au nombre des autres employés qui ont reçu leur feuille de route, se trouvent MM. Chabot, Roy, Moffat et Smith, du bureau des dessinateurs, et MM. Friel et McMillan. Il appert qu'aucun motif politique est la cause de ces renvois. Des libéraux comme des conservateurs sont sacrifiés indistinctement.

Un certain nombre d'employés dans le département de l'agriculture ont aussi reçu avis que leurs services ne sont plus requis après le 31 du mois présent.

Il y a dans le ministère des Travaux Publics plus de cent vingt employés surnuméraires et environ vingt-cinq employés permanents.

Depuis la démission de sir Hector Langevin, c'est-à-dire, il y a cinq ans, le système d'engagement inauguré par lui fut pratiquement suivi par ses successeurs. La plupart des employés n'étaient pas inscrits sur la liste régulière de paie et, conséquemment, aucun crédit spécial n'était voté pour eux par le gouvernement. Or, il est arrivé, comme l'on sait, qu'à la dernière session, aucune appropriation n'a été affectée aux dépenses du département des travaux publics. D'où le renvoi nécessaire de plusieurs employés. Il est probable que l'honorable M. Tarte reviendra de sa décision avant longtemps, attendu que la plus grande partie de la besogne du département étaient faite par ces employés surnuméraires, dont un grand nombre possèdent de hautes capacités et une expérience consommée, mais il est douteux que les nouveaux titulaires soient des amis de l'ancienne administration.

La "Gazette" de ce matin suggère à M. Tarte d'amender l'acte du service civil de façon à permettre à tous les employés surnuméraires ayant fait un stage de dix ans, de se faire mettre sur la liste des employés permanents, s'ils ont toujours accompli leur devoir à la satisfaction générale et s'il arrive que leurs services soient encore requis. Pareille mesure les protègerait contre les anomalies dangereuses du système actuel.

ENCORE LES CONSEILS DE LA REINE

Le "Globe" publie que la cour d'appel se saisira, au terme de septembre prochain des nomination des Conseils de la Reine. Ce haut tribunal décidera si, à l'avenir, le gouvernement fédéral ou les législatures provinciales auront le privilège de faire de telles nominations. Ce fameux litige est en suspens devant les tribunaux depuis 1892. Pour une raison ou pour une autre, il a été remis de termes en termes, mais il semble qu'il sera définitivement mis sur le tapis en septembre prochain. M. H. J. Scott, C. R., représentera le gouvernement du Dominion, et M. Emilius Irving, C. R., le gouvernement d'Ontario. Il sera intéressant, notamment depuis la récente discussion qui s'est élevée à ce propos, de savoir si le gouvernement fédéral seul a le pouvoir de faire ces nominations ou si les gouvernements fédéral et provincial doivent agir conjointement en pareille occurrence.

M. LAURIER A QUEBEC

Québec, 30 — L'honorable M. Laurier est arrivé à Québec, hier, en compagnie de son secrétaire. Il a passé la journée au bureau du ministère fédéral, dans l'édifice de la milice, rue St Louis. L'honorable premier ministre est accablé de travaux. Ses correspondances sont toujours très volumineuses. Les demandes d'emplois lui arrivent de toutes parts. Elles ont atteint jusqu'ici le chiffre respectable de 5,400. M. Laurier passe une partie de ses journées et de ses soirées à contenter tout le monde par d'aussi encourageantes paroles que possible.

Une délégation du conseil municipal se rendra auprès de M. Laurier aujourd'hui, relativement aux réclamations occasionnées par l'éboulement et afin d'entamer des négociations avec le gouvernement, en vue de convertir l'esplanade en parc ou jardin public.

L'honorable M. Laurier est l'objet d'une attention toute particulière dans la vieille capitale. Partisans et adversaires politiques lui prodiguent leurs félicitations. Les hommes d'affaires sont particulièrement anxieux de savoir quelles seront les prochaines réformes du tarif.

Sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a invité l'honorable M. Laurier à dîner avec lui, hier, à Spencer Wood.

HISTOIRE MALICIEUSE

Québec, 30 — Quelques journaux ont rapporté ces jours derniers que l'honorable R. R. Dobell, député de Québec-Ouest, avait loué la résidence toute meublée de l'un des anciens ministres fédéraux, à Ottawa, et qu'il avait l'intention de donner beaucoup de réceptions durant la prochaine session. Or, M. Dobell, interrogé à ce sujet, nie cette nouvelle. Elle a été inventée de toutes pièces, dit-il, par des malins.

CONTESTATIONS AU NORD-OUEST

Winnipeg, 30 — Les libéraux de Winnipeg, de Macdonald et de Marquette ont décidé de contester les élections de l'honorable Hugh John Macdonald, de M. N. Boyd et du Dr Roche, élus respectivement dans ces comtés. Ils vont faire une lutte acharnée à leurs adversaires et les contraindre à la déqualification, s'il y a lieu.

L'honorable M. Macdonald dit qu'il ignore tout à fait quel sera le résultat de la contestation de son élection. Il sait que sa conduite a été irréprochable, mais il ne saurait garantir celle de ses agents. Au cas où l'élection serait annulée, l'honorable M. Macdonald briguera de nouveau les suffrages des électeurs de Winnipeg.

Parlant de la contestation de Winnipeg, le "Free Press" dit : "Les libéraux ont peu ou rien à dire concernant les contestations. Il ressort de toutes les rumeurs qui ont circulé, durant les dernières semaines, que si l'élection de M. Macdonald est annulée, M. Josepn Martin ne sera pas candidat libéral dans cette ville. Depuis qu'il est convaincu qu'il ne peut avoir un siège dans le cabinet de M. Laurier, il est déterminé à se retirer de la vie publique. Si M. Greenway ou M. Sifton accepte le portefeuille de ministre de l'intérieur, il se peut que l'un ou l'autre entre en lice dans Winnipeg, sinon M. Isaac Campbell sera probablement le candidat libéral choisi.

M. TARTE A WINNIPEG

Winnipeg, 30 — L'honorable ministre des travaux publics a fait savoir au président de l'association libérale de cette ville, qu'il visitera sous peu Winnipeg. Le but de cette visite n'est pas encore connu.

L'APPEL NOMINAL DANS BROME

C'est aujourd'hui qu'a lieu la mise en nomination de l'honorable Sidney Fisher, ministre de l'agriculture, à Knowlton, comté de Brome. Un convoi spécial a quitté la gare du Pacifique Canadien à destination de cette localité. L'honorable M. Tarte sera présent à l'assemblée, qui aura lieu cette après-midi. Jusqu'au dernier moment, l'honorable M. Fisher n'avait pas d'opposition.

LES LIBERAUX DE LA NOUVELLE-ECOSSE

M. James A. Fraser, ancien député libéral à la Législature de la Nouvelle-Ecosse, écrit dans le "Chronicle" de Glasgow :—"Dans le comté de Guysboro, nous n'aimons pas que notre représentant M. D. C. Fraser se sacrifie dans le but de faire une place à M. Fielding. Il a fait pour les libéraux un travail considérable depuis le Cap Breton, jusqu'à Vancouver, et l'opinion publique était qu'à la défaite du gouvernement il aurait un portefeuille dans le nouveau ministère. Cependant il ne peut être méconnu bien longtemps et ses amis vont se lasser de pratiquer la patience.

Il engage ensuite son parti à modérer sa joie :—" L'honorable M. Laurier a sans doute formé un fort gouvernement; fort dans ce sens que les membres sont tous personnellement des hommes forts, mais c'est le temps seul qui nous dira si tous ces hommes forts réunis formeront une administration vigoureuse. Il est rare qu'un gouvernement composé entièrement d'hommes de talent, vive longtemps. Le gouvernement idéal est celui qui a pour chef un homme puissant et habile, et des chefs de départements capables, mais dociles et laborieux. Dans le présent gouvernement, le chef dépasse rien qu'en éloquence la plupart des chefs des départements ; sous d'autres rapports, il a à prouver qu'il est l'égal de Mowat, de Cartwright, de Paterson, de Blair, de Davies, de Tarte et de Fielding. Ces messieurs forme une riche constellation, trop brillante peut-être pour se soumettre docilement à la voix du chef du parti. Cependant il convient de dire que M. Laurier s'est toujours montré à la hauteur des différentes positions qu'il a occupées jusqu'ici et qu'il se montrera probablement chef compétent."

Terminant son article, M. Fraser remarque que M. Laurier ne s'est jamais révélé autrement que grand orateur et qu'en cette qualité il n'a rien dit qui ait beaucoup d'importance. Depuis des années, il n'a pas fait un discours qui ne soit la contradiction d'un discours précédent. Il critique ensuite le cabinet Laurier et commente en ces termes les résultats locaux de la campagne :

"Mais pour la grandeur de la combinaison, l'on ne peut s'empêcher de reconnaître que M. Lapurier a fait une erreur en ne choisissant pas les membres de son cabinet dans le matériel que l'électorat a mis à sa disposition. Bien que pareil ministère n'aurait pas été peut-être aux yeux du public aussi capable qu'il semble l'être, il aurait cependant donné satisfaction à beaucoup plus de monde. L'on se rappelle qu'en 1882, lors de la défaite de l'administration Thompson-Bell dans cette province l'on pensa qu'il n'était pas possible qu'aucun cabinet se formât d'un matériel élu contrairement aux voeux populaires, que dans tous les cas pareil cabinet ne pouvait compter sur une longue existence. M. Laurier aurait peut-être agi sagement s'il eût suivi ce précédent. La conséquence immédiate de l'entrée de M. Blair dans le cabinet fédéral est de favoriser l'avènement d'un conservateur au poste de premier du Nouveau Brunswick. Ce n'est pas un résultat bien plaisant et le bon sens nous indique assez quelle sera la conséquence du départ de M. Fielding dans la Nouvelle-Ecosse."

CAMPEMENTS MILITAIRES

L'organe officieux du gouvernement à Ottawa écrit hier soir : "Selon toute probabilité, il y aura des campements militaires dans tous les districts de l'Est et dans quelques-uns de l'Ouest, l'automne prochain. Les autres devront attendre au printemps.

LES BICYCLISTES

Ottawa, 30— Les différents clubs de bicycle de la capitale se proposent d'envoyer une délégation auprès du ministre des travaux publics, pour lui demander l'usage de la colline du parlement, pour leurs promenades. Ils avaient autrefois l'usage de cette terrasse il y a quelques années, mais à la suite d'un accident arrivé au ministre des travaux publics du temps, ordre fut signifié à tous les bicyclistes d'avoir à évacuer les lieux à l'avenir.

ELECTION PARTIELLE

Halifax, N. E., 30— M. Firman McClure a été, hier soir, choisi comme porte-étendard libéral à Colchester, pour le siège vacant à la législature provinciale.

LA POLITIQUE FISCALE DE M. LAURIER

La "Gazette", de ce matin, dit qu'il est amusant de voir comme les libéraux se confondent en admiration à la vue des déclarations faites par M. Laurier, samedi dernier, à St Jean, sur la politique fiscale qu'il entend pratiquer.

Ce discours n'est, à son avis, digne de remarque que parce qu'il est vague et ne rassure personne, libre-échangistes comme protectionnistes. Il est l'indice que M. Laurier et ses collègues n'ont aucune idée définie sur les réformes qu'ils ont l'intention de faire au tarif. L'on sait seulement qu'ils vont tenir une enquête, consulter les gens qu'ils rencontreront et fabriquer ensuite un programme basé sur la masse des informations qu'ils auront recueillies. Ils ont dénoncé durant des années le système protectionniste, dans le langage le plus violent et aujourd'hui, ils annoncent qu'ils vont voyager six mois durant pour faire la chasse aux maux dont ils se sont plaints. Jamais situation plus extraordinaire ne n'est présentée. Jamais plus grande admission d'incompétence n'a été faite par un premier ministre.

Grâce à ce défaut de connaissances exactes de la part des ministres, surtout après qu'ils ont discuté depuis 1878 la politique nationale de l'ancien gouvernement, le pays va être encore pendant six mois en état d'incertitudes et les marchands et les manufacturiers vont être obligés de se tenir sur la défensive afin de ne pas voir s'écrouler leur fortune s'il y a des changements radicaux, après que le gouvernement aura terminé son enquête. Il est si ridicule de nommer ces hommes qui ont créé dans le pays une telle situation, des hommes d'Etat et d'affaires qu'il ne vaut pas la peine de répondre à ceux qui le prétendent."

SOUS TOUTES RESERVES

La "Minerve," de ce matin, publie l'intéressant article suivant :

" On dit que des nouvelles, arrivées ces jours-ci de Rome, pourraient bien, si elles se confirmaient, amener d'étranges complications. Dans l'ensemble, elles seraient défavorables à l'attitude prise durant les dernières élections à plusieurs membres des plus distingués de l'épiscopat. La lettre collective des Evêques aurait, ajoute la rumeur, reçu l'approbation en haut lieu, ainsi que le mandement d'un évêque dont le siège n'est pas à cent lieues de Montréal, et dont l'extrême modération fut fort remarquée dans le temps. L'archevêque de St Boniface n'était pas encore arrivé dans la capitale du monde catholique au départ des lettres qui apportent les nouvelles ci-dessus ; mais, on regardait comme très probable que Mgr Langevin, à son retour à St Boniface, aurait à modifier dans certaine mesure le programme de ses revendications.

Il va sans dire que nous publions ces nouvelles sous toutes réserves. D'ailleurs, la source prête au doute, et il est possible que certains amis du parti libéral, demeurant à Rome, aient pris sur eux de devancer l'opinion des autorités sur les documents qui doivent leur être soumis, si la chose n'est pas faite déjà.

L'"Electeur" de Québec, compte parmi ses partisans, des prêtres d'une situation plus qu'ordinaire, et ce n'est un secret pour personne que des démarches ont été prises pour obtenir de Rome un jugement sur les diverses questions politico-religieuses soulevées par le règlement des réclamations de la minorité catholique du Manitoba. Ce jugement affectera nécessairement, dans un sens ou dans un autre, la conduite tenue par le parti conservateur et le parti libéral à l'égard de la question des écoles."

NOTES

—Sir Charles Tupper est attendu à Montréal aujourd'hui.

—Aujourd'hui, la mise en nomination de sir Henri Joly de Lotbinière, dans Portneuf. Selon toute probabilité l'élection aura lieu par acclamation.

—M. R. S. White, percepteur des douanes, à Montréal, a reçu ordre de payer les employés surnuméraires de son département jusqu'à date du 30 juin dernier.

MANNING

Jugé par un protestant

Les années catholiques (1851-1892)

(Suite)

Déjà depuis des années les deux grands convertis étaient constamment mis en opposition l'un avec l'autre. Sous une analogie superficielle se masquait un contraste presque absolu de natures, de tempéraments, de destinées. Il était impossible que des amis trop zélés ne relevassent pas avec quelque amertume le changement survenu dans la position respective de Newman et de Manning depuis leur abjuration. Avant, Newman était le roi d'Oxford, l'oracle de l'anglo-catholicisme ; Manning n'était qu'un adjudant, un allié de campagne. Après, Newman vivait dans la retraite, dans une sorte de disgrâce, à la tête d'un collège de jeunes garçons ; Manning était l'archevêque de Westminster, le primat d'Angleterre, l'intime confident, le conseiller écouté du pape. Une telle différence dans leur sort devait, à elle seule, valoir à l'un toutes les faveurs, à l'autre toutes les sévérités de l'opinion. Comment celle-ci n'aurait-elle pas prodigué ses marques de bienveillance au grand esprit, à l'écrivain éminent, l'honneur des lettres anglaises, qui passait pour s'être attiré la demi-disgrâce dans laquelle il végétait par son courage à défendre des causes chères à la nation britannique ? Comment n'aurait-elle pas réservé ses rigueurs pour un homme qui semblait prendre à tâche de la braver en épousant les causes les plus impopulaires et dont on attribuait le rapide avancement à la gratitude de la Cour de Rome ? Les anglicans, les protestants, les libéraux eux-mêmes s'attendrissaient volontiers sur le grand homme qui se voyait récompensé de tant d'incomparables services rendus à l'Eglise par une sorte d'ostracisme. Ils sentaient vaguement, au fond, que Newman était resté l'un d'entre eux ; qu'il ne l'avait même jamais plus été que depuis sa conversion ; qu'Anglais jusque dans la moëlle de ses os, il avait été rejeté par les solutions moyennes d'une sorte de gallicanisme anglican depuis qu'il s'était trouvé en contact direct avec les réalités du catholicisme. Ils se vengeaient, d'autre part, de l'intransigeance de Manning, de son audace à jeter au public le défi de sa défense du pouvoir temporel et de l'infaillibilité, de son catholicisme agressif et offensif, en atribuant à l'ambition ses convictions et à l'intrigue ses succès. C'était sous cet aspect qu'on le voyait alors. Disraeli lui-même, qui l'admirait sincèrement et qui se lia plus tard avec lui, dans le portrait un peu brillanté et monté en couleur qu'il a donné de lui dans son roman de "Lothair", appuie sur ce trait et fait de son cardinal Grandison un invraisemblable alliage d'ascétisme et de machiavélisme. Les amis, naturellement, devaient s'employer à envenimer la querelle. Newman, bon gré mal gré, était le centre de l'opposition à tout ce qui se faisait à l'archevêché. Manning ne réprima peut-être pas assez certaines imprudences de langage de son entourage. Les occasions de conflit ne manquaient pas : réunion de la chrétienté, éducation universelle, controverses relatives au pouvoir temporel, au "Syllabus", à l'infaillibilité.

Toutefois, toutes ces divergences n'auraient point laissé de traces si entre ces deux hommes il n'y eût eu incompatibilité de tempérament. J'ai déjà esquissé ces deux physionomies avec leurs différences essentielles : l'homme de cabinet, à la pensée subtile, maître passé dans la plus savante escrime d'esprit, ennemi juré des généralisations téméraires et des assertions mal délimitées, au fond sceptique de nature comme tous les intellectualistes ; l'homme d'action, toujours sur la brèche; n'ayant ni ne prenant le temps de polir sa pensée ou de limer sa phrase, allant droit au but : le salut des âmes ; aimant à procéder par affirmations massives et carrées, haïssant les déductions et les argumentations. Newman a été l'un des rénovateurs de l'apologétique, un dialecticien de haute volée; s'il a beaucoup combattu, humilié fréquemment la raison, il l'a aussi beaucoup aimée et lui a fait souvent appel. Manning croyait que la mission du prêtre est de rendre témoignage par sa parole, mais surtout par sa vie, aux vérités surnaturelles de la révélation.

Ces profonds dissentiments théoriques n'auraient pas suffi à brouiller ces deux champions du catholicisme, sans le choc des caractères. Si Manning était homme d'autorité, s'il demandait à ses subordonnés l'obéissance loyale qu'il pratiquait envers ses supérieurs Newman avait fini par perdre un peu le sens de la réalité dans l'atmosphère artificielle où il se confinait. Plus que jamais l'idole d'un cénacle; toujours entouré d'élèves qui devaient le croire sur parole et de disciples prêts à jurer "in verba magistri; " légèrement enivré, — qui ne l'eût été ? — de l'encens qui lui venait de toute part et même des protestants et des libéraux, Newman devait voir une certaine malhonnêteté, explicable seulement par l'intérêt personnel, dans l'état d'un esprit en opposition radicale avec le sien sur toute chose, encore qu'il eût suivi, sur ses pas, la même voie. L'élévation de Manning semblait confirmer cette vue injuste. Entre l'archevêque infaillibiliste et l'oratorien infaillible, les bonnes relations étaient difficiles. Il résulte du moins, des lettres publiées par M. Purcell que Manning fut toujours le premier à chercher une réconciliation, le dernier à y renoncer. Il sollicita la présence de Newman à son sacre ; celui-ci consentit à venir, mais par la plus mal gracieuse des réponses. Chaque fois qu'il eut à adresser quelques congratulations à l'archevêque, il sut, avec quelque chose de l'art des inimitiés dévotes, y glisser des épigrammes aigres-douces. Quand enfin Manning voulut un jour dissiper, par une franche explication de vive voix, ces pénibles malentendus, il se heurta à un refus, et il reçut de son ancien ami, dont il était après tout le supérieur hiérarchique, un acte d'accusation presque outrageant. Newman y déclarait son incurable défiance; il y dénonçait une constante contradiction entre le langage et la conduite du prélat ; il finissait en disant fortement que chaque fois qu'il avait affaire à l'archevêque de Westminster, il ne savait s'il était sur sa tête ou sur ses pieds. En oubliant ainsi la charité et le respect, l'auteur de ce réquisitoire s'exposait à une cruelle réplique : n'avait-il pas été lui-même constamment accusé de jésuitisme, de casuistique et de duplicité, et n'avait-il pas dû répondre par son "Apologia" aux odieuses calomnies de Kingsley ? Manning ne répondit pas tout à fait sur ce ton, mais il dut rétorquer à son correspondant quelques-unes de ses imputations. Ce dialogue peu édifiant se poursuivit encore quelque temps par de longues explications de Manning, par de brèves et âpres répliques de Newman. Il prit fin le jour où, suivant l'exemple de ce prélat du "Lutrin," qui renvoie les chanoines éperdus "et bénis," l'illustre oratorien lança à son adversaire ce trait de Parthe : " En attendant, j'ai le dessein de dire sept messes à votre intention, au milieu des difficultés et des anxiétés de vos devoirs ecclésiastiques." Manning, quoique surpris, répondit du tact au tact: 'Je vous suis fort obligé de votre aimable projet de dire sept messes à mon intention, et j'aurai grand plaisir à en célébrer une à votre intention, chaque mois, pendant l'année qui vient."

Ce patelinage de sacristie ne fut heureusement pas tout à fait le dernier mot entre deux hommes de cette espèce. Après l'avènement de Léon XIII, quand on s'employa à réparer la longue injustice de la cour de Rome, pour le grand athlète de la restauration intellectuelle du catholicisme, l'archevêque de Westminster ne fut pas le dernier, ni le moins zélé, à demander la pourpre cardinalice pour le rectus d'Edgsbaston. Par malheur un regrettable malentendu faillit transformer en nouveau motif de querelle cette occasion naturelle de réconciliation : Manning crut trop vite que les scrupules d'un homme, qui ne détestait pas de se faire prier ni de poser ses conditions, étaient un refus définitif ; Newman eut le tort plus grave de voir un double jeu de l'archevêque dans une erreur née de la difficulté de déchiffrer les hiéroglyphes de sa subtile casuistique. Tout finit par s'expliquer et par s'arranger. Plus tard, les deux cardinaux sortis de l'anglicanisme se rencontrèrent deux fois à Londres. Il est caractéristique de ces deux hommes que, tandis que Manning ouvrait les bras pour embrasser l'adversaire qui lui avait porté, d'une rapière si affilée, des coups si pénétrants, Newman, rentré à l'oratoire d'Edgbaston, ne trouva à exprimer à ses amis que de l'étonnement de cette fraternelle accolade.

FRANCIS DE PRESSENSE.

(A suivre)

UNE CELEBRE CONFERENCIERE

Madame H. G. Le Maître, femme orateur canadienne-française, est accueillie partout avec un enthousiasme indescriptible.

Hier soir, à Ste Cunégonde, l'hôtel de ville était littéralement encombré —à un tel point que des centaines de dames ne purent être admises. L'intérêt que cette conférencière sait créer sur son auditoire ne peut être surpassé.

On ne peut la comparer qu'à l'inextinguible demande de toutes les nations d'avoir la femme dûment instruite par une femme sur la manière de conserver sa santé et de la recouvrer si perdue.

Madame Le Maître devra répéter sa conférence à l'hôtel de ville de St Henri, ce soir, jeudi, le 30, à 8 heures.

Toutes les dames de St Henri et de Ste Cunégonde sont cordialement invitées à assister à cette conférence.

La salle de l'hôtel de ville est grande et spacieuse, munie de sièges confortables.

Les causeries de Madame Le Maître sur ce grand sujet, la santé de la femme, ont un tel mérite que toutes les dames n'ont qu'une voix pour le reconnaître et l'en féliciter.

Admission gratuite. k



James E. Nicholson.

UN CANCER à la LÈVRE
GUERI PAR LA
Salsepareille d'AYER

J'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une amélioration sensible. Après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu."—JAMES E. NICHOLSON, Florenceville, N. B.

La Salsepareille d'Ayer
Seule Admise à l'Exposition Colombienne.
Les Pilules d'Ayer règlent les Intestins.

NOUVELLE VIE



"Une Brosse en caoutchouc pour la peau est le meilleur article après la masseuse. En se frottant la peau et le cou deux fois par jour on obtient le même résultat qu'avec une masseuse. Elle n'irrite pas la peau comme c'est le cas pour la brosse de soies; elle exerce son action bienfaisante sur toutes les parties de la chair et stimule les nerfs ; elle fait disparaître cet air de contrainte et de lassitude provenant de la fatigue de certains muscles et du manque d'exercice des autres."
—N. Y. WORLD.

BROSSE EN CAOUTCHOUC DE BAILEY POUR LE TEINT

En vente chez les marchands ou envoyées par la poste, sur réception du prix.

Brosses à chair, en caoutchouc, pour le Bain, avec manche, de Bailey	$1.50
Brosses en Caoutchouc, pour le teint, de Bayley	50c.
Grandes Brosses de toilette, en Caoutchouc, avec manche, de Bailey	50c.
petites Brosses de toilette, en caoutchouc, avec manche, de Bailey	25c.
Savon Coral pour le teint	25c.

LEEMING, MILES & Co.,
Successeurs de Thos. Leeming & Co., Agents, 53, rue St-Sulpice, Montréal.
251—mjs—n—k

J. EVELEIGH & CO

Pour Valises
ET
Sacs de Voyage
De toutes descriptions

Magasin de ville,
245 et 247 rue St-Jacques
Fabrique,
Coin rues Vitré et Ste-Elizabeth
cette dernière pour l'accommodation des personnes qui demeurent dans la partie Est.
24,25,28,30,1



AYEZ L'ŒIL
...A CET ESPACE
POUR
Quelque chose de chanceux pour les Dames
VOTRE TOUTE DEVOUEE
LADY GORAH.
30,1,4

Magasin de Bijouterie
du bas de la ville
DIAMANTS, PERLES, OPALES
EMERAUDES et SAPHIRS

Un magnifique étalage enchassé dans des anneaux, épinglettes et pendants.
Parmi ces bijoux, se trouve un anneau avec émeraude d'une grosseur extraordinaire, orné de diamants, un grand bon marché. Vû qu'il n'y a pas de droit sur les diamants, nous pouvons offrir aux touristes à des prix très attrayants.
Notre département de réparations devient de plus en plus populaire, chaque jour. Réparations faites avec soin et prix bas.

R. A. DICKSON & CO,
1791 RUE NOTRE DAME.
207 m j s-n — A côté de chez Carsley.



LE CIRAGE LIQUIDE A L'EPREUVE DE L'EAU DE HENEY
Fait luire et nettoie les chaussures, claques, etc. Le seul cirage à l'épreuve de l'eau qui ... Ce cirage exempte de se servir de la brosse. Il donne un beau poli ... Détaillé par les marchands de chaussures. En gros chez
E. N. HENEY & CIE, 337 Rue St Paul.
1—mjs—n

Menottes...20c

Soie Légère—Prix léger—La valeur seule a du poids—comme seuls nous pouvons offrir. Couleurs d'été—gris perles, tan ou bleu ardoise—5 grandeurs—

Au choix, 20 cts

2,000 Cartes Boutons de fantaisie, 3 doz sur une carte,

3 cts la Carte

Les Proverbes commencent le 1er Aout.

LETENDRE (MAISON & CANADIENNE) ARSENAULT

1491 — RUE STE-CATHERINE — 1493

Colonial House

PLACE PHILIPPE

DEPARTEMENT DES CHAUSSURES

Souliers de $4.50 Pour $2.50

Quelques paires de souliers lacés tan pour dames, marqués à $4.50, à écouler à $2.50, et 5 pour cent extra au comptant.

Souliers de Bain...
...Souliers de Tennis

Henry Morgan & Cie

MONTREAL

Regardez DEDANS	Une des ces journées chaudes au BAIN LAURENTIEN Ce grand étang d'eau de source fraîche et claire—et vous désirerez	Sauter... DEDANS

Bain de Natation Laurentien, Angle des Rues Craig et Beaudry

Bains réservés aux Dames les lundis avant-midi et les mercredis après-midi.

Voitures, Etc...

A BON MARCHE

5 TOMBEREAUX,
1 CABROUET,
1 EXPRESS DOUBLE,
2 EXPRESS SIMPLES,
1 VOITURE POUR PIERRE (Float)
1 LOURDE VOITURE DOUBLE (Float)
1 VOITURE DOUBLE ayant ressorts très forts, convenable pour ferme, bois de sciage, charbon, ciment, etc.

Ces voitures n'ont été en usage que pendant un court espace de temps et sont aussi bonnes que des neuves. Comme nous les avons achetées avec un fonds de banqueroute, nous pouvons les vendre à bas prix.

Nous avons aussi plusieurs sets de harnais doubles et simples.

WM. RODDEN & CIE

110 à 120 RUE ANNE, *près du marché à foin*

228—3

Johannis

La Seule
Eau Minérale Gazeuse
qui se mêle parfaitement bien avec les vins et liqueurs et qui en développe tout l'arôme.
Essayez-la avec
Le Brandy, le Scotch....
....Le Rye, le Vin

GARTH & CIE

Invitent ceux qui désirent acheter des Accessoires à Gaz ou à l'Electricité de venir visiter leur magnifique Exposition. Tous les derniers dessins en fait de Globes, Abat-jour, etc. On peut prendre des engagements pour quelque soir que ce soit.

536 à 542 Rue Craig

mjs—n TELEPHONE 319

EMPLOI DEMANDE

DEMANDE EMPLOI — Une jeune femme désirerait se placer dans une famille privée comme couturière. S'adresser par lettre à F. O. S., bureau LA PRESSE. 227—2

EMPLOI DEMANDE—Deux demoiselles, arrivant de France, désirent place chez personne seule comme cuisinières ou femmes de chambre. Très bonnes références. Rue Ste Catherine 1940—G Y. 228—1

EMPLOI DEMANDE—Un peintre blanchisseur demande place à la "Job" ou autrement. S'adresser Raoul Arpin, 371 rue Rivard. 227—3

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme employé dans un bureau le jour demande un emploi quelconque pour le soir, après 7 heures. Ecrire L. N. A. LA PRESSE. 22,25,27,30,1

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme demande place comme "driver," commis dans une épicerie, magasin de grain, ou emploi quelconque. S'adresser par lettre à E. P., 129 rue Cadieux, Mile-End. 226—5

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme demande place de colporteur de bière, biscuits, sucreries, etc. S'adresser au No 128 rue Plessis. 226—3

EMPLOI DEMANDE — Un contremaître d'expérience, patronnier, et sachant conduire les machines "Good Year" et pouvant prendre charge de la chambre du ittage, demande place. Ecrire L. N. X., LA PRESSE. 223—6

UN jeune homme diplômé à l'Ecole Normale désirerait avoir une place comme instituteur, pouvant enseigner l'anglais, le français, etc, fournira toutes références exigées. Adressez A. U., LA PRESSE. 222—7

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une jeune fille de bonne famille, pour être caissière dans un café, sachant bien parler l'anglais. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser entre 10 h et midi, et 2 et 5 h de l'après-midi. Arcade Cafe, 2356 rue Ste Catherine. 228—1

ON DEMANDE un barbier au No 755 rue Ste Catherine. 228—1

ON DEMANDE des bons poseurs d'appareils à eau chaude. S'adresser, le soir entre 7 et 8 h, au No 357 avenue Laval. 228—1

ON A BESOIN deux bons faiseurs de fond J & T. Bell. 60 rue St Jacques. 228—1

ON DEMANDE un apprenti barbier d'un an d'expérience. No 833 rue St André. 228—1

ON DEMANDE une servante générale au No 79 rue Panet. 228—1

ON DEMANDE pour restaurant, une fille de table et une fille de cuisine. Star Cafe, 1815 rue Ste Catherine. 228—1

ON DEMANDE une fille pour entretenir le ménage d'un monsieur âgé. S'adresser, l'après-midi, 179 rue Lafontaine, 2ème étage, coin Iberville, Montréal, C. Lefebvre. 228—1

ON DEMANDE une servante générale, s'adresser entre 8 et 10 h a. m. et 6 et 8 h p. m. 1201 rue Dorchester. 228—2

ON DEMANDE immédiatement un sténographe et clavigraphiste compétent, connaissant très bien le français et l'anglais. S'adresser par lettre R. L. G., bureau de LA PRESSE. 227—2

ON DEMANDE un garçon habitué à la cuisine, avec références. S'adresser au No 1899 rue Ste Catherine. 227—2

ON DEMANDE une bonne servante. L. Dupart, 2 rue Rousseau, de 7 à 8 du soir. 227—2

ON DEMANDE une servante générale, famille de deux, elle devra parler un peu anglais. Se présenter au No 30 avenue Lorne, entre huit et dix heures a.m. et six et huit heures p.m. 227—2

ON DEMANDE un commis voyageur d'expérience. S'adresser au No 298 rue St Paul. 227—2

ON DEMANDE 50 cigariers, 25 "bunch makers" et 40 "rollers", à la manufacture de cigares Blackstone, 1290 rue St Laurent. 226—3

ON DEMANDE immédiatement dix bons charpentiers et deux contremaîtres pour travaux de barrage ou de digue ; 100 autres journaliers et trois contremaîtres journaliers, pour miner la pierre et 50 chevaux et charretiers. S'adresser sur les lieux, Wm Davis et Fils, entrepreneurs. Chemin du Bas de Lachine. 226—5

ON DEMANDE une bonne servante au No 199 rue Versailles. 226—5

ON DEMANDE une cuisinière de première classe qui connait l'ouvrage d'un restaurant ; une parlant anglais préférée ; pas d'ouvrage le dimanche. 1796 rue Notre-Dame. 226—5

ON DEMANDE une servante générale au No 219A rue Fullum. 226—6

ON DEMANDE pour une famille de cinq personnes (trois adultes et deux garçons) quatre appartements et une bonne pension, dans une localité désirable, dès le 1er septembre. S'adresser à A. B. C. Boîte 151. Bureau de Poste. 226—3

ON DEMANDE des coupeurs de vêtements pour le commerce de gros. Douil & Gibson, 138 rue McGill. 226—3

ON DEMANDE une servante au No 725 Berri. 225—n

ON DEMANDE des agents à la Société Générale de Produits Industriels, 1199½ rue de Montigny, pour la vente d'articles d'épicerie, de pharmacie et de quincaillerie. 224—6

CHAMBRES A LOUER

A LOUER à un couple marié, chambre meublée, avec l'usage de la cuisine ; $4 par mois ou $1 par semaine. 312 rue Moreau, coin Ontario. 227—4

ON TROUVERA une belle chambre double (meublée) avec pension, au No. 26 rue Ste-Elizabeth. 207-n

A VENDRE

A VENDRE—Un magnifique piano droit, sept octaves, en très bon ordre, a coûté $800 ; on le vendrait pour $55, No 135 rue St-Urbain. 227—3

A VENDRE—Un bon magasin de cigares, tabac et rafraîchissements avec salle à dîner et maison privée sur le même plancher ; vendra bon marché pour du comptant ou à une personne donnant de bonnes cautions ; le propriétaire, ayant d'autres affaires, ne peut pas s'en occuper. Venez visiter au No 315 rue St Laurent. 227—4

A VENDRE—$1.00 le voyage de bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 Beaudry. 226—6

A VENDRE—Bois pour allumer le poêle, $1.50 le voyage ; érable et merisier coupés, $1.75 ; rognures de moulin, $1.25 ; chez J. Dansereau & Cie, 626 rue Dorchester. Téléphone 2425. 88—a

A VENDRE—Une jolie montre en or pour dames, qui n'a pas été portée, $15 valant $40. 1 fusil à deux coups avec boîte et une quantité de cartouches. 1 tente pour 3 à 4 personnes. S'adresser par lettre à B. Z., Bureau de LA PRESSE. 196-n

A VENDRE—Petites et grandes cuves pour la salaison des marinades, pouvant contenir 100 à 1000 gallons chacune. S'adresser au No 354 avenue Papineau. 220—n

A VENDRE — Hôtels, restaurants, magasins de fruits, confiseries et cigares, boutique barbier, épiceries et tout autre genre de commerce. Aussi maisons et boutiques à louer. L. Harris, 118 St-Jacques. Soir, 429 rue St-Laurent. 217—12

A VENDRE—Une épicerie non licenciée, coin de rue, établie depuis 10 ans ; ou on prendra un associé ayant un capital de $500. S'adresser à T. Decary, 187 rue St George, coin Vallée. 226—3

A VENDRE

A VENDRE—Un pouvoir d'eau situé dans St-François de Salle, à 12 milles de Montréal, pour informations, s'adresser à Cyprien St-Amour, 2649 rue Notre-Dame. 224—5

A VENDRE—A prix réduits, deux engins de première classe de la force de 60 chevaux-vapeur, de la manufacture Woodbury Engine Co., de Rochester, N. Y., qui a coûté $2000. S'adresser au bureau de la fabrique de Notre-Dame, 1708 rue Notre-Dame. 225—6

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50, blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353 168—a

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Voitures de toutes sortes à vendre, comprenant charrette, express, buggy de famille, Mikado, curning top, voitures à pain ; sans réserve, 63 rue Dufresne.—227-4

EPICERIE A VENDRE—Pour cause de départ ; une chance exceptionnelle ; stock frais et de première qualité ; bonne clientèle, faisant affaires argent comptant. Ecrire à C. A. M., LA PRESSE. 225—3

UNE GRANDE CHANCE pour celui qui le premier en profitera. A vendre, d'ici à un mois, une boulangerie, avec tous ses accessoires, un four à fournaise pouvant contenir 200 pains, construit depuis deux ans, dans la ville de Caribou, Maine, E. U. Pour plus amples informations, s'adresser à Ed. Têtu, Caribou, Maine, P. O. Box 238. 226—20

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—A Ste Agathe des Monts, une certaine quantité de beaux lots à bâtir de différentes grandeurs, au bord d'un magnifique lac poissonneux. S'adresser à M. Pierre Bohémier, Sainte-Agathe. 203—26

A VENDRE — A Montréal Annexe, à très bon marché, et audessous de leur valeur, trois beaux lots vacants, sur la rue St Georges, près de l'avenue Bernard. Conditions de paiements très faciles. S'adresser à J. D., bureau de poste, boîte No 826, cité. 25,28,30,1,4,6,8,11,13,15,18,20

FERME A VENDRE—Le soussigné, désirant abandonner la culture, offre en vente sa ferme de 174 arpents, située à la Côte St-Michel, (3½ milles des limites de la cité de Montréal). La ferme est connue sous le nom de vieux Homestead Ogilvie et appartient à la famille du propriétaire actuel depuis 38 ans. En 1895, le gouvernement de la province de Québec lui a decerné une médaille d'argent et l'année précédente, le premier prix comme étant la meilleure ferme du comté d'Hochelaga. Elle a toujours été et elle est maintenant en très bon état de culture, et ça ne coûterait pas absolument bien cher pour la mettre en parfait ordre. Les édifices de la ferme, qui ont été érigées en 1890, sont en excellentes conditions, sont des plus modernes et des plus commodes. S'adresser au propriétaire, Geo. Buchanan, Côte St Michel, ou à William Ewing et Cie, marchands de graines, Montréal. 21,23,25,28,30,1

PETITES propriétés à vendre, J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 181—a

PERDU

PERDU—Une chienne "collie" noire et jaune, répondant au nom de "La fine." Récompense promise en retour au No 36 rue Vallée. 227-2

DIVERS

AVIS—Je, soussigné, certifie que durant les derniers mois de l'hiver, je souffrais de la constipation occasionnée par la maladie de rognons, de la dyspepsie et des maux de tête. Je dois ma guérison à l'usage de la seringue automatique de Jos. Lalonde, 496 rue St Christophe, que je puis recommander comme infaillible. Henri Cardinal, typographe à LA PRESSE, résidant au No 888 rue Berri. Montréal, 28 juin, 1896. 228—1

A ECHANGER—Une maison très bien louée, dans le centre de la ville, pour un stock d'épiceries, marchandises ou tout autre chose. S'adresser à Osw. Chaput & Cie, 16 rue St Jacques, chambres 16 et 17. 214—n

ON DEMANDE A ACHETER — Gros prix payés pour vieux livres de toutes sortes, prix extra pour collection considérable ou rare. Commandes par la poste promptement exécutées. White, 527 rue Craig. 227—2

PERSONNEL—Une récompense de $25.00 sera donnée pour l'arrestation et la condamnation de la personne qui a volé le bicycle Crescent 152826 de chez M. E. S. Sharpe à Dixie, durant la nuit du 26 ou le matin du 27 courant. Les marchands de bicycles sont priés d'avoir l'oeil à ce bicycle et d'envoyer les renseignements à la Dominion Burglary Guarantee Company (Ltd) 181 rue St-Jacques. 227—3

UN jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans les affaires, pouvant fournir toutes les garanties nécessaires, ayant ouvert un bureau d'agences et magasin, désire agences de toutes sortes et marchandises à commission. S'adresser Samuel J. Ridcharson, Louiseville, Qué. 224—5

Union Artistique Royale Canadienne

(Incorporée en vertu de lettres patentes : 14 Février 1894)

238 et 240 rue ST-JACQUES

DISTRIBUTION D'ŒUVRES D'ART

Billets de . . . . 25c à $10 chacun

Prix de . . . . $5 à $5,000 chacun

59—n

ARTHUR GAREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

117 RUE ST-DENIS (Coin Dorchester)

Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminium ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tel. Bell 6849. Bureau du soir, 7 à 8. 130—immjv—n

Docteur René Hébert

354 RUE ST-DENIS

Consultation: 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m.

Téléphone Bell 6281 264-n

PERPETUS GAGNIER Successeur de H. A. Miller

Peintres de Maisons et d'Enseignes, Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers, Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1996 Rue Ste Catherine, Montréal

139—n

AQUEDUC CHAMBLY

SOUMISSIONS DEMANDEES

Plans et spécifications chez M. Ducharme, directeur, Banque Jacques-Cartier.

Montréal, 29 juin, 1896. 201-n

UN VASTE TUNNEL

Pour relier New-York et Brooklyn

Il coutera $3,500,000

Le creusement du tunnel sous la rivière de l'Est, pour relier New-York et Brooklyn, va être commencé le 1er octobre prochain, il sera terminé au plus tard dans 18 mois et peut-être le 1er octobre 1897.

La charte pour la construction de ce tunnel a été accordée le 4 juin dernier à la compagnie du chemin de fer de New-York et de Brooklyn. Le major B. S. Henning a été nommé président de la corporation formée avec un capital de $200,000, avec la permission de l'augmenter et le droit d'émettre des débentures.

Afin de réussir comme elle l'a fait, la corporation s'est pliée aux exigences d'un certain nombre de capitalistes qui ont formé une société dite "Société Colombienne", pour supporter l'entreprise. Cette société a préféré ne pas se mêler du projet, du moins jusqu'à ce que le tunnel soit terminé.

On croit qu'il sera praticable pour les chemins de fer des deux rives d'étendre leurs communications en passant par le tunnel, sans changer leur système moteur ni leur wagons. La pente du tunnel sera uniforme et de 4 pour cent.

Allouant 50 passagers par char et un quart de minute de distance entre les différentes wagons, il sera possible de transporter, d'une rive à l'autre, 12,000 personnes par heure, dans chaque direction. Le trajet se fait aisément en deux minutes par un char électrique. Ce sera un avantage énorme sur le système actuel de traverse qui ne répond pas au besoin de la population. Un autre avantage fourni par le tunnel sera que les voyageurs pourront communiquer d'une ville à l'autre sans changement de chars.

Ces conditions meilleures dépendent des arrangements qui seront faits avec les compagnies de chemins de fer. La compagnie du chemin de fer de New-York et de Brooklyn n'a pas l'intention de faire du tunnel une section indépendante, ce qui lui demanderait des machines puissantes et lui appartenant. Son dessein est de louer le passage souterrain à une combinaison des compagnies des chemins de fer extérieurs et il est virtuellement entendu que cette location se fera sitôt que le tunnel sera terminé à des conditions qui assureront les débentures de la compagnie et le paiement de 5 pour cent d'intérêt sur ces débentures, plus 6 pour cent sur le capital de la compagnie.

Un soin extrême sera pris pour prévenir les accidents qui retarderaient le service. Aucune difficulté n'est à craindre dans la construction du tunnel. La connaissance exacte des couches de terrain sous le lit de la rivière a facilité le calcul des conditions de la construction. L'excavation se fera entièrement dans la pierre solide, excepté sur une distance de 60 pieds au milieu de la rivière où il faudra traverser une couche d'alluvion, ce qui n'est pas un obstacle sérieux. Cette partie du tunnel sera murée en acier et le reste en maçonnerie. Le tunnel sera large de 28 pieds et haut de 24, possèdera un bon système de ventilation et sera très bien éclairé sur tout son parcours. Il sera long de 8,700 pieds, dont 2,600 pieds sous la rivière. Le coût approximatif sera de $3,500,000.

LES CONSEILS DE LA REINE

Qui a droit de les nommer

Toronto, 30 — On annonce que la question de la validité des nominations au poste de Conseil de la Reine, faites par les gouvernements fédéral et provincial sera discutée devant la Cour d'Appel, en septembre prochain. On devait argumenter en cette cause dès le mois d'avril 1892, mais vu certaines difficultés, la cause a été remise de temps en temps, et finalement rayée de la liste. Mais il était entendu qu'elle serait réinscrite lorsque les difficultés seraient disparues. L'une des difficultés disparait maintenant par suite de la nomination de M. H. J. Scott, C. R., qui doit plaider la cause au nom du gouvernement fédéral.

On croit que l'une des divisions de la Cour d'Appel — si cette cour siége en septembre, en deux divisions — sera constituée de telle façon que cette cause, qui a gagné en importance, par les récentes discussions, sera plaidée devant elle. Il y a trois opinions quant à la juridiction en question. La première est que le gouvernement fédéral a seul le droit de faire ces nominations ; la deuxième est que le gouvernement provincial a seul ce pouvoir, et la troisième est que l'un et l'autre gouvernement ont des pouvoirs concurrents. M. Emilius Irving, C. R., représentera le gouvernement d'Ontario.

DESESPOIR D'UN PERE

La mort de son enfant le rend fou

Il se coupe une artère avec des débris de glace

New-York, 30 — La petite colonie italienne d'Haboken fêtait, lundi, la fête de Ste Anne. Des drapeaux aux vives couleurs flottaient à toutes les fenêtres ; il n'y avait qu'un seul signe de deuil dans toute la rue Adams, et c'était un simple noeud de crêpe blanc qui était attaché à la porte de la maison portant le No 532.

Au troisième étage de cet édifice, demeure Pedro Lise et sa femme, Marie. Les enfants de la rue Mulberry se rappellent encore la jeunesse de Marie passée dans la boutique de pâtissier de son père, sur la rue Bend et ils racontent avec jalousie l'entrée de Pedro à la maison. Pedro était grand, élancé et superbe et se fit aimer rapidement de la jeune fille. Il l'épousa quatre ans plus tard et s'établit à Haboken. Pedro était un aristocrate au milieu de ses voisins. Ses idées s'élevaient au-dessus du pic et de la pelle. En conséquence, il s'établit comme cireur de bottes dans la Troisième rue. Il avait trois chaises et deux assistants. L'argent vint en abondance et la petite maison de la rue Adams renfermait beaucoup de bonheur. Puis vint une ombre, et l'enfant, — l'orgueil de Pedro — fut conduit au cimetière. Le chagrin ravagea la figure de Pedro et les joues olivâtres de la mère devinrent pâles par suite de la peine qu'elle éprouvait. Mais un an plus tard, il leur arrivait un nouvel enfant — une fille — brune comme une noix, avec une peau satinée et des yeux très vifs. Ils l'appelèrent Marie, selon le désir de son père. Bientôt ils l'adorèrent.

L'affection de Pedro pour sa fille était bien connu dans la colonie italienne, et lorsqu'il y a une semaine, elle tomba malade, les mères du voisinage secouaient la tête en murmurant :

" Si l'enfant meurt, comment Pedro supportera-t-il cette perte ? Certainement qu'il en mourra." La petite Marie devint plus malade. Les médecins déclarèrent que c'était un cas de rougeole très grave, et qu'il y avait peu d'espoir de sauver l'enfant. Pedro et sa femme se découragèrent.

Jour et nuit, l'un des deux veillait la petite malade en priant à l'autel de Ste Anne, lui demandant de guérir leur fille. Mais ce fut en vain. Dimanche, à minuit, l'enfant mourut dans les bras de son père ; celui-ci plaça le petit cadavre sur les genoux de la mère en larmes et pleura sur son malheur.

Regardant au dehors, il aperçut les drapeaux se balançant à la brise de la nuit. Fou de douleur, cette ironique manifestation de fête lui parut une moquerie. S'éloignant de la fenêtre, il jeta en passant un regard dans une glace.

La vue de sa figure lui fut insupportable, et il se prit à se haïr lui-même. Du bras droit, il lança un coup de poing dans la glace qui lui avait fait voir sa figure.

Un craquement et un cri de la femme terrifiée appelèrent les voisins. Ils trouvèrent un enfant mort, une mère à demi-folle et Pedro couvert au sang qui s'échappait d'une artère qui avait été tranchée. La glace avait coupé jusqu'à l'os le poignet de Pedro.

On manda l'ambulance de l'hôpital St Mary, et le terrible jet de sang fut arrêté juste à temps pour sauver la vie de Pedro.

L'enfant a été enterrée mardi après-midi. Des fleurs couvraient le petit cercueil et ce fut la main presque insensible du père qui plaça la dernière couronne au-dessus de la petite figure muette. Pedro, bien que pouvant à peine marcher, avait insisté pour laisser l'hôpital afin de voir une dernière fois son enfant.

LES NEGRES

A Atlanta ils n'ont pas les mêmes droits que les blancs

Atlanta, Gie., 30 — Un nègre du nom de Wm. F. Turner, a été arrêté pour avoir refusé de se conformer à l'ordre d'un conducteur de tramway, qui lui ordonnait de ne pas s'asseoir sur le banc de l'avant.

Le recorder Calhoun a rendu jugement disant que les nègres n'ont pas le droit d'occuper une autre place que celle qu'on leur assigne. Il a aussi ajouté qu'aucun blanc ne doit prendre place sur les sièges de l'arrière, lesquels sont réservés aux nègres. Cette décision est importante et a été beaucoup commentée.

—Le Hop Bitters n'épuise pas et ne détruit pas le système, mais guérit et renouvelle le sang. 228 q h

UN SUCCESSEUR DE GAUTIER

Un nouveau génie littéraire en France

Le "New-York Herald" annonce avec beaucoup d'éclat qu'un nouveau génie littéraire vient de se révéler en France dans la personne de M. Pierre Lauys, jeune homme de 26 ans, qui a déjà publié une douzaine de volumes de poésies, d'essais, et de traductions de la langue grecque. Son dernier livre "Aphrodite" a été accueilli avec enthousiasme par toute la France et François Coppée, dans l'éloge qu'il en fait, dit que rien d'aussi parfait n'a été écrit depuis "Le Roman d'une Momie" de Théophile Gautier et "Salammbo" de Flaubert.

M. Louys est plutôt un ancien Grec qu'un Français moderne. Il regrette les dix-huit siècles qui nous séparent de l'antiquité. Son livre traite de cette époque reculée, et la scène se passe à Alexandrie, quand la grande capitale était à l'apogée de sa magnificence.

Il est indéniable que M. Louys vient de doter la France d'une peinture merveilleusement belle de la morale et des usages du passé. L'auteur considère sans doute ce fait comme suffisant, mais il serait bien plus sage s'il pouvait reconnaître qu'une morale se déduit de son livre et fait constater le grand avantage du temps présent sur le passé.

Quoi qu'il en soit, le livre est proclamé un chef-d'oeuvre et son auteur, le plus grand prosateur contemporain.

BICYCLE ET LOCOMOTIVE

Une course d'un nouveau genre

Syracuse, 30—Lorsque le convoi rapide Empire se dirigeant vers l'ouest fut à environ deux milles à l'ouest de Syracuse, hier, il y eut une nouvelle espèce de course très intéressante. Entre les voies Nos 3 et 4, six vigoureux jeunes gens montés sur un bicycle Stearns à six sièges pédalaient de leur mieux. Les arrangements pour cette course avaient été complétés il y a quelques jours. A cet endroit il y a une route de 4 pieds de largeur, et d'un mille et demi de longueur, recouverte d'escarbilles. Aussitôt que le convoi rapide Empire parut, les bicyclistes commencèrent à pédaler. L'Empire fut bientôt à côté d'eux et la course commença.

Pendant un quart de mille, la locomotive et le bicycle ne purent se dépasser l'un l'autre, mais à la fin d'un demi-mille, le bicycle avait quatre longueurs en avant. Les bicyclistes furent obligés de modérer, leur vitesse, à cause d'un pont qui se trouvait à un quart de mille de là.

Plusieurs directeurs de chemins de fer et bicyclistes assistaient à cette course. Arthur Pates, photographe officiel du New-York Central, a pris quatre photographies de la course. Le train allait à une vitesse de 55 milles à l'heure.

COURRIER DE TORONTO

Les mines de la Colombie Anglaise—Evaluations de Toronto — Cette mine de sel.

Toronto, 30—MM. Rufus Pope, député de Compton ; J. P. Graves, de Spokane, et A. Labre, de Rossland, tous grands propriétaires de mines dans la Colombie Anglaise, sont de passage en cette ville. Ils s'efforcent d'intéresser les capitalistes de Toronto aux mines de l'Ouest. La semaine dernière ils ont fait la même chose à Montréal. Ils resteront une semaine à Toronto et partiront ensuite pour la Colombie Anglaise.

"Nous sommes à la veille d'assister au plus grand succès qui se soit jamais vu sur ce continent, a dit M. Pope. Rien ne peut l'empêcher, et cela arrivera non l'an prochain, mais dans deux mois. Je connais un homme qui, avant la fin de cette semaine, placera dans les mines une somme d'un million de dollars. J'ai vu moi-même une liasse de câblegrammes épaisse de trois pouces, donnant des avis aux agents au sujet des placements à faire. Rien ne peut retarder le succès."

—Le total des évaluations à Toronto est de $56,793,692, pour l'année 1896, et $50,345,598 pour l'année 1897. La diminution des évaluations dans quatre quartiers est de $6,448,094, ou près de 9 pour cent. La population totale a augmenté de 3,071.

—Les créanciers de Samson, Kennedy & Co. recevront dans quelques jours de la succession, un dividende total de deux centins dans le dollar. Ce paiement final formera la somme de 27 centins dans le dollar qui aura été payée aux créanciers.

—Un représentant de la "Land Security Company," a admis que 45 acres de terrain au nord-ouest de la ville ont été achetés par un syndicat qui voudrait exploiter la mine de sel.

ROSS CONTRE LA REINE

Une cause importante terminée

L'appel de Ross rejeté par le Conseil Privé

Londres, 30—Le conseil privé a rejeté l'appel du jugement de la cour suprême du Canada, rendu le 9 décembre 1895 et confirmant la décision du juge Burbidge dans la cause de Ross et autres contre la Reine.

Les appelants, au moyen d'une pétition de droit, avaient intenté une poursuite en cour de l'Echiquier du Canada contre le gouvernement du Dominion, en recouvrement d'une somme de $231,806, qu'ils prétendaient leur être due pour la construction des sections 9 et 15 du chemin de fer Intercolonial. Les appelants sont les représentants de feu John Ross, de Québec, qui devint, en 1875, le dépositaire des droits et réclamations des entrepreneurs d'alors, MM. J. B. Bertrand & Cie.

Par ces contrats qui furent signés en 1869, Bertrand & Cie s'engageaient envers le gouvernement à compléter la section 9 le 1er juillet 1871, pour la somme de $354,897, et la section 15 le 1er juillet 1872, pour $363,520. Les entrepreneurs ne purent terminer les travaux au temps fixé et, en 1873, les commissaires du chemin de fer Intercolonial reprenaient eux-mêmes la construction du chemin pour le compte du gouvernement.

En 1880, M. Shanly fut nommé ingénieur en chef de l'Intercolonial, dans le but de faire une enquête sur certaines réclamations restées en souffrance au sujet de cette ligne. En 1881, il fit un rapport favorable à M. Ross, entre les mains de qui était tombée la succession des premiers entrepreneurs et fixait à $231,806 la somme qui lui revenait de droit. C'est pour recouvrer ce montant que l'action fut prise par la succession Ross.

DANS LES FERS

Une épisode de la rebellion cubaine

New-Yory, 30—Enfermé dans une prison en compagnie de seize autres prisonniers de l'Espagne, Frank Agramonte, un citoyen américain, a été pendant plus de quinze mois à deux doigts de la mort sur l'île de Cuba. Il n'avait aucun espoir de subir son procès et avait l'esprit sans cesse tourmenté par la crainte de la mort, ce qui eut pour effet de le courber avant l'âge et de lui donner l'apparence d'un vieillard en un peu plus d'un an. Il a été arrêté sans armes, accusé de conspiration contre le gouvernement espagnol et mis dans les fers. L'intervention d'amis influents seule l'a fait échapper à la mort.

Frank Agramonte naquit à New-York il y a environ trente ans. Il est le fils d'Emilio Agramonte, le propriétaire d'une école au No 110 de l'avenue Lexington. Avant la révolution cubaine, il faisait partie d'un régiment local. Il quitta New-York en mars 1895 et aborda peu après à l'île de Cuba, dans la province de Santiago. Dans le même temps, Antonio Maceo préparait une petite expédition et la présence d'Agramonte à Santiago fit naître des soupçons contre lui car les espagnols connaissaient déjà le projet de Maceo.

Au moment de l'expédition, le jeune américain tomba malade des fièvres.

En apprenant qu'il était accusé de conspiration contre le gouvernement, il se rendit à Santiago de Cuba et se constitua prisonnier, se sentant bien certain d'être aussitôt remis en liberté. Il a reconnu son erreur trop tard. On le chargea de chaînes et on le conduisit à la prison, à six milles en dehors de la ville de Santiago et il y est resté depuis.

Le second jour de son incarcération, il apprit que la cour martiale déciderait de son sort. Il protesta énergiquement et exposa que comme citoyen américain il avait le droit de demander un procès devant les tribunaux civils. Cependant, il n'a jamais subi de procès.

Le Dr Desiderio Fajardo, qui est arrivé récemment de Cuba a aussi passé quelque temps dans la prison où Agramonte est enfermé. Il dit que la cellule d'Agramonte a 30 pieds sur 20. "Seize autres prisonniers, dit-il, y sont enfermés avec Agramonte. Ce dernier m'a demandé de voir s'il n'y aurait pas moyen de soumettre son cas aux autorités des Etats-Unis. Agramonte a maintenant l'apparence d'un homme de cinquante ans. On ne lui donne que deux légers repas par jour."

La famille d'Agramonte est très bien connue à New-York et quand il a quitté cette ville, il était très populaire.

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St-Laurent. 177—a

—Ceux de nos lecteurs qui enverront leur adresse et un timbre à MM. Marion et Laberge, 185 rue St Jacques, Montréal, recevront gratis le "Guide des inventeurs" a

GRANDEUR ET DECADENCE

Un lord journalier

A la recherche d'une fortune colossale

New-York, 30 — Il existe actuellement à Vineland, N. J., un individu dont la position sociales est des plus humbles et qui est connu sous le nom de Swift. Qui, parmi les ouvriers, au milieu desquels les hasards de la vie l'avaient jeté, aurait jamais soupçonné que chez cet humble travailleur se trouvait l'étoffe d'un lord d'Angleterre ? Et celui qui aurait cru que Swift s'occupait activement à faire valoir des réclamations au titre de Très honorable George Edwin Barnham Swift et au revenu annuel de $100,000 attaché à ce nom, celui-là, disons-nous, aurait certainement été sous l'impression que son compagnon avait perdu la tête.

C'est cependant vrai. M. Swift aspire à la succession de feu lord Carlingford, de Swift's Heath, Irlande.

Cette famille était fixée en Irlande depuis plusieurs siècles. En 1639, on trouve le titre sur la liste des pairs ayant droit de siéger à la Chambre des lords. Le revenu annuel de la succession s'élève à la somme énorme de $100,000.

Le vicomte Carlingford s'était marié avec une baronne autrichienne, lequel mariage fut subséquemment déclaré illégal, par un jugement d'une cour d'Angleterre. Un enfant était né de ce mariage.

Du mariage de lord Carlingford naquirent quatre enfants ; en 1863 lord Carlingford se remaria de nouveau, et c'est à la date de ce mariage que commencèrent les malheurs des quatre orphelins. De ce deuxième mariage était né un fils, lequel réclame aujourd'hui le titre de lord, contre plusieurs autres prétendants.

George, le cadet des fils de lord Carlingford, dut prendre le chemin de l'exil peu après le second mariage de son père. Il se fixa d'abord en Angleterre, puis il émigra au Canada où il dut s'engager comme garçon de ferme.

On peut concevoir facilement quelles démarches nombreuses, quels sacrifices énormes a dû faire et devra faire encore M. Swift, pour faire triompher sa cause.

On n'a pas d'idées des obstacles que sèment sans cesse ses rivaux, les détenteurs actuels de la fortune de lord Carlingford et comme M. Swift n'a que quelques parchemins de peu de valeur et pas du tout d'argent, il est à craindre, qu'il ne succombe dans cette chasse aux honneurs.

PARC MILE-END

Les plus beaux lots sur le marché sont ceux du parc Mile-End, à $100, $125, $150, jusqu'à $350, pour les lots de la rue St Laurent. Le bureau, au Parc, 2220 rue St Laurent, est ouvert tous les jours de 10 à 5 heures.

—Prenez-vous de l'huile de foie de morue d'une manière ou d'une autre. Vous serez peut-être obligé d'en prendre et vous ne le pourrez pas. Essayez le vin Nutritif de Jackson, et vous bénéficierez de toutes les propriétés de l'huile sans en éprouver le mauvais goût ou les suites. Au lieu de diminuer l'appétit il l'augmente. Les enfants le prennent de bon gré. 181—j,s,—n

CHAPEAUX NOUVEAUX

Un joli turban "Toréador" vient d'être lancé par une des premières maisons d'Europe, à l'occasion du grand prix et a été expédié à Mme H. Poitras, 1989 rue Notre-Dame.— Avis aux Dames. Votre patronage est sollicité.—Assortiment considérable. — Valeur et prix spéciaux. 174-a

AVIS—Docteur L. Avila Demers, 139 Berri, téléphone Bell 6784. Consultations : 1 à 9 heures a.m., 12 à 3 ; 6 à 8 p.m. Entre ces heures, téléphonez No. 7252, No. 94 rue St-Denis, jusqu'au mois de septembre. 223—39

NE SOUFFREZ PLUS MESDAMES

Votre remède existe

Oui, il existe ce remède si longtemps réclamé par la science et les nombreuses malades, femmes mariées ou non, riches ou pauvres. Le "Beau Mal" n'est plus à craindre, car le "Régulateur de la femme", ce merveilleux spécifique découvert par le Dr J. Larivière, qui guérit toutes les maladies inhérentes à la femme, donne du ton aux nerfs, purifie et fortifie le sang, donne appétit, facilite la digestion et prépare le système contre les effets énervants des grandes chaleurs. Ce remède est approuvé par des médecins éminents qui en connaissent la composition, et par les certificats de milliers de personnes qui ont été guéries.

Souffrez-vous, mesdames, depuis peu ou depuis longtemps, ce remède vous guérira infailliblement. Avez-vous besoin d'un bon emplâtre, demandez à votre pharmacien mes "Females Plasters" ou écrivez pour ces deux remèdes au propriétaire.

Dr J. LARIVIERE,
193—a Mainville, R. I.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'AVEUGLE

(17)

PREMIÈRE PARTIE

(SUITE)

Depuis plus de vingt minutes les ouvriers attendaient à la porte de l'usine.

Parmi eux se trouvaient les dessinateurs, le caissier, et Claude Grivot, auxquels ont avait expliqué les motifs de l'absence de Véronique.

Lorsqu'elle arriva personne n'eut seulement la pensée d'élever la voix pour se plaindre.

On compatissait à son malheur.

Elle s'excusa auprès du caissier qui représentait le patron, ouvrit la porte, et la rentrée dans les ateliers s'effectua.

Chacun reprit son poste de travail.

Depuis trois ans que Véronique était au service de M. Vernière, jamais le moindre relâchement ne s'était produit dans ses habitudes et dans l'accomplissement de ses devoirs.

Douce et bonne, polie avec tout le monde, elle avait su conquérir l'affection et le respect de tous.

—Le patron ne lui en voudra pas, j'en suis bien sûr... avait dit le caissier. — La raison de l'oubli de la pauvre femme est trop légitime pour qu'il montre les dents. — Il en sera quitte d'ailleurs pour les quelques pièces de cent sous que ce retard lui coûtera.. et il n'est point pingre, le patron....

C'était aussi l'opinion de Claude Grivot qui savait combien Richard Vernière estimait la gardienne.

XVI

Après la rentrée des ouvriers, Véronique avait refermé la porte de l'usine.

Elle s'occupa immédiatement de dresser dans sa chambre, à côté du sien, un lit pour sa petite fille, et elle revêtit un costume de deuil qu'elle conservait dans sa garde-robe; —les modestes vêtements noirs avec lesquels elle avait porté jadis le deuil de son mari.

Alors débarrassé de soins matériels, pouvant s'abandonner librement à ses pensées douloureuses, elle vint en pleurant s'asseoir dans la loge afin d'être à même de veiller aux exigences du service.

Deux heures étaient sonnées depuis quelques minutes à l'horloge de l'usine.

Un léger coup de sonnette arracha la pauvre femme à ses sombres réflexions.

Elle tira le cordon et, se levant, s'avança jusqu'au seuil de la loge.

La porte donnant sur la rue Hardouin s'ouvrit.

Un homme jeune encore et très confortablement vêtu entra.

Après avoir refermé derrière lui il salua légèrement la gardienne.

—Vous désirez, monsieur ? — demanda celle-ci en regardant avec attention le visiteur qu'elle ne connaissait pas.

—Voir M. Richard Vernière, — répondit-il.

—S'agit-il de commandes, de travaux pour l'usine ? — Dans ce cas, vous pourriez....

—C'est à M. Vernière lui-même que je désire parler.... — interrompit le nouveau venu.

—M. Vernière est absent.

—Absent ! à deux heures de l'après-midi ! — fit le visiteur avec un accent très marqué d'incrédulité.

La pauvre Véronique se trouvait dans un état d'énervement facile à comprendre.

La réplique qui venait de lui être faite lui déplut à tel point que, se départissant de sa politesse habituelle, elle répondit d'un ton presque brutal :

—Si je vous le dis c'est que cela est! — je n'ai pas l'habitude de mentir !...

—Soit ! — je veux bien vous croire. —M. Vernière est absent, mais sans doute son absence ne durera pas toute la journée ?...

—Non monsieur.

—Savez-vous à quelle heure il doit rentrer ?

—M. Vernière, en sortant, m'a dit qu'il rentrerait dans l'après-midi, mais il n'a précisé aucune heure...

—Puis-je l'attendre en visitant l'usine ?

—Non monsieur.

—Pourquoi donc ?

—Parce que c'est défendu.

—Singulière défense ! — Quelle en est la raison ?

—J'exécute ma consigne, monsieur, et n'ai pas à en chercher le motif ! — Si vous êtes pressé, il y a là M. Prieur, le caissier, qui pourra vous répondre...

—Je vous répète que c'est à M. Vernière seul que je veux parler....

—Alors, monsieur, vous serez obligé de revenir....

—C'est ce que je ferai.

La gardienne rouvrit la porte.

—Je reviendrai dans une heure..... ajouta l'étranger après avoir jeté un regard du côté des ateliers.

Si rapide qu'eût été ce regard, il lui avait suffi pour apercevoir un homme qui semblait guetter par l'entrebâillement d'une porte.

Cet homme était Claude Grivot.

—Fâcheux contretemps ! — murmura, une fois dans la rue, le visiteur évincé en qui nos lecteurs ont certainement reconnu, ou plutôt deviné, le frère de Richard Vernière que le contremaître était venu attendre, à la gare de l'Est au moment où il arrivait de Berlin.

La porte de la rue Hardoin se referma, et Véronique rentra dans sa loge.

Quelques minutes s'écoulèrent, puis on sonna de nouveau.

Cette fois, c'étaient madame Aubin amenant Marthe à sa grand'mère, et Magloire venant rendre compte des démarches faites par lui.

Véronique s'empressa de coucher sa petite-fille, prise d'une fièvre assez violente, et revint auprès du manchot.

L'acte de décès de la pauvre Germaine avait été enregistré.

Le médecin de la mairie, — qu'on appelle vulgairement le "médecin des morts," — passerait dans la journée à l'hôtel Aubin, d'où il enverrait son permis d'inhumer à l'administration des pompes funèbres.

Les obsèques pourraient avoir lieu le lendemain à quatre heures, heure indiquée par le curé de Saint-Ouen.

Un commis des pompes funèbres apporterait dans une heure les lettres de faire part.

Véronique remercia le brave Magloire qui resta à sa disposition pour le cas où elle aurait encore besoin de ses services.

Mme Aubin se retira.

Le manchot — comme tous les gens qui ne sont pas gauchers de naissance, —écrivait mal de la main gauche, mais enfin il écrivait lisiblement.

Il demanda à Mme Sollier s'il ne lui conviendrait pas d'établir une liste des personnes qu'elle voulait convier aux obsèques.

Elle répondit affirmativement, et sous sa dictée il dressa la liste.

Au moment où il achevait cette besogne, une des servantes de Mme Aubin accourut prévenir que le médecin des morts venait d'arriver.

Magloire, qui devait porter à la mairie le permis d'inhumer, se rendit immédiatement à l'hôtel.

Véronique resta seule, et de nouveau s'absorba dans sa douleur.

Tout à coup la porte de la rue Hardoin s'ouvrit sans qu'on eût sonné et livra passage à Richard Vernière qui, possédant une clé de cette porte, s'en était servi comme de coutume.

En l'apercevant, Véronique se présenta à lui, vêtue de deuil, et les yeux rouges de larmes mal essuyées.

Absorbé par ses affaires, l'industriel ne s'aperçut pas tout d'abord des changements survenus dans le costume et la physionomie de la gardienne.

Croyant qu'elle désirait lui rendre compte de quelque chose qui s'était passé à l'usine pendant son absence, il s'arrêta devant la loge et dit avec bienveillance :

—Vous avez à me parler, madame Véronique ?

—Oui, monsieur,—balbutia la brave femme.—J'ai à vous demander pardon d'avoir manqué à mon devoir ici...

Richard Vernière fit un geste d'étonnement.

—Manqué à votre devoir ici !...— répéta-t-il.

—Oui, monsieur.

—En quoi ?

—J'étais absente de ma loge au moment de la rentrée des ouvriers... La porte étant fermée ils ont attendu vingt minutes au moins ; c'est du temps que je leur ai fait perdre...

—La faute est grave, en effet, madame Véronique,—répliqua sévèrement Richard Vernière.—Ce ne sont pas les ouvriers qui souffriront de cette faute... c'est moi.... c'est ma caisse, car le temps perdu représente de l'argent !—Je ne comprends pas cette absence de votre part à l'heure où vous deviez être là pour surveiller la rentrée !...—Quel motif grave pouvait vous empêcher de faire votre service ?

Mme Sollier éclata en sanglots et cacha son visage dans ses mains.

Alors seulement Richard Vernière aperçut les vêtements de deuil qu'elle portait.

Il s'approcha d'elle.

—Voyons—fit-il d'un ton plus doux— que s'est-il passé ?—Quelque nouveau malheur vient-il de vous atteindre ?... —Vous êtes entièrement vêtue de noir... Vous n'étiez pas ainsi ce matin... et vous pleurez. Vous avez donc perdue une personne de votre famille ?

—Ma fille... ma fille...—bégaya la pauvre mère à travers ses sanglots.

—Votre fille qui vous avait quittée, m'avez-vous dit, pour suivre un inconnu qui l'aura sans doute trompée lâchement et abandonnée...

—Oui... Ma Germaine ?...

—Et vous avez retrouvé sa trace ?...

—Je l'ai retrouvée elle-même... ici.. à Saint-Ouen... Mais je l'ai retrouvée morte... à l'hôtel garni de Mme Aubin, qu'elle habitait avec sa fille...

—Sa fille !

—Ma petite-fille à moi... une enfant de sept ans et demi... Elle est là-haut, dans ma chambre, monsieur Vernière... un peu malade...

Elle a tant de chagrin d'avoir perdu sa mère, la pauvre orpheline...

Brutal souvent, mais plein de coeur — nous l'avons dit — l'industriel fut profondément touché par l'immense douleur de Véronique qu'il tenait en haute estime.

En l'acceptant comme gardienne de l'usine à la recommandation pressante d'un de ses amis, il l'avait questionnée sur son passé et Véronique s'était dit qu'elle ne devait rien lui cacher.

Voilà comment il connaissait le départ de Germaine.

Depuis cette époque, Mme Sollier s'était toujours montrée digne de la confiance qu'il lui témoignait.

Si aujourd'hui — pour la première fois — elle venait de manquer à son devoir, — ce dont elle s'accusait humblement, — il comprenait le motif trop légitime de cette faute.

Sa colère tomba brusquement.

—Du courage, ma pauvre Véronique, fit-il avec bonté, — et apprenez-moi dans quelles circonstances vous avez retrouvé l'enfant que vous pensiez ne jamais revoir.

Mme Sollier mit Richard Vernière au courant de la situation en lui racontant ce que nos lecteurs savent déjà.

L'industriel approuva, comme elle méritait de l'être, la conduite des ouvriers, et prodigua des paroles de consolation à la pauvre mère si cruellement éprouvée.

—Je voudrais pouvoir vous autoriser à retourner auprès de votre fille, — ajouta-t-il, — mais il est impossible d'abandonner la loge, et je n'ai personne en ce moment pour vous remplacer.

—Oh ! monsieur — s'écria Véronique — ne vous inquiétez point de cela. — Je ne consentirais pas à ce qu'on me remplace... — Je vous demanderai seulement la permission de quitter ma loge après la fermeture des ateliers.. lorsque personne n'aura plus à sortir ni à rentrer.

—Je vous le permets, Véronique... — répondit Richard Vernière. — Thérèse, ma servante, viendra, au besoin, veiller sur votre petite-fille pendant votre absence.

—Je vous remercie de tout mon coeur, monsieur.

L'industriel allait se retirer.

Il se ravisa.

—C'est demain qu'on conduit au cimetière votre pauvre fille Germaine ? —demanda-t-il.

—Oui, monsieur.

—L'heure des obsèques ?

—Quatre heures...

(A suivre)

SAUVES PAR UNE HACHE

Des centaines de voyageurs échappent à la mort

Grace à l'acte d'une courageuse jeune fille

Pittsburg, 30 — Un train de chemin de fer bondé de voyageurs a été sauvé de la destruction la plus complète, hier, par l'action héroïque d'une jeune fille, nommée Zélia Bigley.

A peu de distance de Springdale, la voie ferrée fait deux courbes dangereuses. Un énorme peuplier, qui se trouvait le long d'une de ces courbes, a été renversé par le vent, et couvrait les deux lisses.

Mlle Bigley demeure tout près de cet endroit, et, pendant que, de sa fenêtre elle regardait les dégâts causés par la tempête, elle a vu le tronc de l'arbre qui traversait la voie, en même temps qu'elle s'est aperçue que le train était sur le point de passer. Il était inutile d'essayer de se rendre à la gare voisine ; elle n'aurait pas eu le temps de se rendre assez tôt pour prévenir l'accident. Les dimensions de l'arbre étaient assez grandes pour causer à coup sûr le déraillement d'un train venant à une vitesse assez considérable.

La courageuse jeune fille ne perdit pas un moment, et, prenant une hache, elle se dirigea vers la voie ferrée. Elle débarrassa d'abord le peuplier de ses branches, puis elle se mit en état de couper le tronc en différents endroits afin de pouvoir reculer les morceaux. Pendant qu'elle accomplissait ce travail, l'orage sévissait dans toute sa rigueur et une pluie torrentielle s'abattait sur elle.

A peine avait-elle terminé le déblaiement de la voie, que Mlle Bigley entendit venir le train. Un instant après, le convoi passait. L'ingénieur remarqua qu'il y avait eu de l'obstruction sur la voie, mais comme celle-ci était redevenue libre, il lança le train à toute vapeur, saluant l'héroïque jeune fille sur son passage.

Lorsque la nouvelle de cette belle action est parvenue à Springdale, Mlle Bigley a été l'objet des plus vives louanges.

La tempête n'a pas causé d'autres dommages à la compagnie du chemin de fer, si ce n'est quelques fils télégraphiques qui ont été cassés. Ces dommages ont été réparés entièrement et la ligne est maintenant en bon ordre.

MORTS D'INSOLATION

104 dégrés à l'ombre à Carlisle, Illinois

Clarksville, Tenn., 30—Vingt-trois personnes sont mortes d'insolation, hier, ici et dans les environs. Le thermomètre marquait 100 degrés.

Louisville, Ky., 30—Trois hommes ont succombé, hier, à l'insolation et vingt autres sont dans un état critique.

Chicago, 30—On rapporte qu'il y a eu ici, hier, sept cas de prostration causée par la chaleur. A Cincinnati, plusieurs personnes ont perdu connaissance par suite de la grande chaleur. A St-Louis il y a eu 34 cas de prostration causée par la chaleur ; plusieurs des malades succomberont probablement. Trente-six chevaux sont tombés mort dans les rues et plusieurs chiens sont devenus enragés par suite de la haute température. Le thermomètre a marqué 98 degrés. La souffrance était augmentée par l'humidité de l'atmosphère. On dit qu'il y a eu deux morts causées par la chaleur.

A Louisville, la chaleur a été plus forte que depuis quinze ans. Le thermomètre a marqué 98 degrés à l'ombre. Deux ouvriers sont morts de prostration.

Dans l'Illinois on a beaucoup souffert de la chaleur. Il y a eu plusieurs cas de prostration. Le jour le plus chaud de l'année a été enregistré à Centralia où le thermomètre a marqué 102 degrés à l'ombre.

A Carlisle, Ill., le mercure est monté à 104 degrés à l'ombre.

FUNERAILLES DE M. JULIEN HEBERT

Les funérailles du regretté M. Julien Hébert, décédé mardi dernier, à Montréal, ainsi que nous l'avons annoncé, ont eu lieu à Ste-Martine, paroisse natale du défunt.

Les restes mortels de M. Hébert ont été transportés, hier matin, à Ste-Martine et sont restés exposés chez son frère, M. Alphonse Hébert, à la maison paternelle, jusqu'à ce matin.

Les funérailles ont été imposantes et un grand nombre d'amis tant de Montréal que d'ailleurs, y assistaient.

Le service funèbre a été chanté par le Rév. Onésime Hébert, P. S. S., cousin du défunt. Le deuil était conduit par les cinq frères du défunt, MM. Gilbert, Joseph, Maurice, Antoine et Alphonse et son beau-frère, M. Narcisse Poissant.

Le deuil était aussi conduit par les autres parents en très grand nombre. Après le "libera" les restes de M. Hébert ont été inhumés dans le terrain de la famille.

Remarqués dans le convoi, l'hon. J. E. Robidoux, ex-M. P. P., MM. Edw. McGowan, maire de Ste-Martine ; Dr Duquette, Dr Demers, de Ste-Martine ; Dr P. Laberge, shérif de Beauharnois ; M. Bisson, M.P.P., M. Meher, régistrateur, Léandre Vachon, M. Béique, Joseph Pitre, tous de Beauharnois ; Chs Langlois, Valleyfield ; Michel Laberge, Châteauguay ; J. B. D'Amour, Ste-Philomène ; Joseph Poissant, E. E. D., D. Daignault, J. E. Hébert, Louis Vallée, J. A. Beaudry, de Montréal, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

LE CHEMIN DE FER DE LA GATINEAU

Ottawa, 30 — M. H. J. Beemer, président du chemin de fer de la vallée Gatineau, actuellement en cette ville, dément cette rumeur que le chemin de fer allait être vendu. Les subsides du gouvernement de Québec ont mis la compagnie en état de poursuivre ses travaux. L'été est avancé et il n'est pas probable que l'on construise davantage cette année.

—Que les mères se le disent : le "Sirop Calmant du Dr F. J. Demers est extraordinaire, pour rendre aux enfants le sommeil calme et naturel et la dentition facile, pour régler les intestins et diminuer l'irritation du cerveau.
En vente partout. Dépôt, 1157 rue St Laurent. 222-m j s-n

MEDECINS ET MALADES

ont constaté à leur grande satisfaction que le BAUME RHUMAL guérit radicalement : toux, rhume, grippe, bronchite, coqueluche. Dans les cas les plus graves, le BAUME RHUMAL a obtenu des guérisons inespérées. — 25 cts partout. 247-2q h

NOTES MARITIMES

Le Feliciana, parti de Dunkerque le 5 juillet courant, est entré hier dans le port de Montréal. Il a laissé à Québec 3.000 tonnes de rails. De bonne heure, dans la matinée du 18 juillet, le capitaine Aikman a remarqué d'immenses banquises de glace à 180 milles à l'est de Belle-Isle. Avant d'arriver au détroit de ce nom, le vapeur a traversé un brouillard de 500 milles. Le 12 courant, il a été retardé par un vent violent du sud-ouest. Vers une heure de l'après-midi, le capitaine a aperçu à distance le Parkmore, entouré de petits bâtiments à voiles.

Le State of Georgia est parti d'Aberdeen dimanche, le 12 juillet, et est entré hier dans le port. Le capitaine Crombie dit que lundi, le 27, il a rencontré le Concordia de la compagnie Donaldson, en route pour Montréal, avec une cargaison prise à Glasgow. Il a appris du capitaine du Concordia que ce vapeur était venu la nuit précédente en collision avec une banquise, mais ne requérait aucun secours. Le State of Georgia a aussi été retardé par plusieurs banquises et par des brouillards.

Le Sarmatian de la compagnie Allan, qui est aussi entré hier dans notre port, a quitté Glasgow vendredi, le 17 juillet, et a rencontré d'immenses banquises de glace à 225 milles de Belle-Isle. Vendredi, le 24, il a aussi rencontré une énorme banquise de glace, l'attitude nord 53.2, longitude ouest 49.45.

Le Selkirk, dit le capitaine de ce vaisseau, a fait une heureuse traversée. Il lui a fallu plusieurs jours pour arriver à la digue du Delaware.

Le Lake Superior, de la compagnie Beaver, est parti de Liverpool le 18 courant. Vendredi, sa marche a été ralentie par la violence du vent. Le temps nuageux ; le lendemain, à 1.30 heure de l'après-midi, on apercevait Belle-Isle, à l'est duquel se trouvaient un grand nombre de banquises de glace. Dans le golfe, le temps était très brumeux.

La profondeur de l'eau dans le canal de Barre à Boulard, tel qu'indiqué par le sémaphore, à Lotbinière, était hier, de 24 pieds et 3 pouces à l'eau basse, et de 32 pieds et 11 pouces à l'eau haute, la veille. Vent léger de l'est.

La profondeur de l'eau dans le port de Montréal, était hier de 27 pieds et 3 pouces; à Sorel, elle était, la veille, de 28 pieds et 7 pouces.

Tous les steamers en route pour Montréal ont rencontré plus de banquises de glace qu'à l'ordinaire.

MOUVEMENTS DES VAPEURS OCEANIQUES

Arrivages—29 juillet

Vapeur St Paul, arrivé à Southampton, parti de New-York.
Vapeur Lahn, arrivé à New-York, parti de Bremen.
Vapeur Peruvian, arrivé à Boston, parti de Glasgow.
Vapeur Assyrian, arrivé à Glasgow, parti de Philadelphie.
Vapeur Fuerst Bismarck, arrivé à Southampton, parti de New-York.
Vapeur Britannic, arrivé à Queenstown, parti de New-York.

PORT DE QUEBEC

Juillet 29

En route pour Montréal, le Greta Holme, signalé à 8.30 heures p.m.
L'Inishowen Head, à 12.30 heures p.m.
L'Hurona, à 5.30 hrs p.m.
Le Turret Bay est passé ici à une heure p.m., en route vers l'Atlantique.
L'European est arrivé à 5.40 heures avec une cargaison complète et a jeté l'ancre dans le courant.
L'Owestry est arrivé à quatre heures de l'après-midi, avec une cargaison de charbon.
Le yacht Velleda est arrivé cet après-midi du Bic.

PORT DE MONTREAL

Arrivages

State of Georgia, Crombie, Aberdeen, Munderloh and Co., cargaison générale.
Lake Superior, Stewart, Liverpool, D. W. Campbell and Co., cargaison générale.
Kingswell, Blance, Sydney, Kingman, Brown and Co, charbon.
Pocklington, Davies, Glace Bay, Kingman, Brown and Co., charbon.
Feliciana, Aikman, Dunkerque, D. Torrance and Co., cargaison générale.
Sarmatian, Johnstone, Glasgow, H. et A. Allan, cargaison générale.
Carham, West Hartlepool, McLean, Kennedy and Co., sur son lest.
Cairo, Crowe, Newcastle, McLean, Kennedy and Co., sur son lest.
Greta Holme, Brown, Maryport et Hamburg, McLean, Kennedy and Co., rails et scera.
Rosemount, —— Montreal Forwarding Co., sur son lest.

VAISSEAUX QUI ONT QUITTE LE PORT HIER

Sicilia, Sonderhoff, Hamburg, Jas. Thom, cargaison générale.
Amarynthia, McNeil, Glasgow, R. Reford and Co, cargaison générale.
Pocklington, Davies, Glace Bay, Kingman, Brown and Co., accessoires de mine.
Kingswell, Blance, Sydney, Kingman, Brown and Co., sur son lest.
Longhurst, Anderson, Quebec, Carbray, Routh and Co., sur son lest.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Rhosina, Herriman, McLean, Kennedy and Company.
Murica, Rhode, McLean, Kennedy and Co.
Barrowmore, Wait, W. Johnston and Co.
Marian, Martin, Elder, Dempster and Co.
Parisian, Barrett, H. et A. Allan.
Angloman, Lewis, D. Torrance and Co.
Athalie, Wahlberg, McLean, Kennedy and Company.
Acadian, Delisle, H. Dobell and Co.
Neptune, Allan, Elder, Dempster and Co.
Olaf Kyrre, Fauslen, McLean, Kennedy and Company.
Alcides, Davies, R. Reford and Co.
Memnon, Bales, Elder, Dempster and Co.
Baltimore City, Elders, D. Torrance and Company.
Derwent Holme, Holmes, McLean, Kennedy and Co.
Montezuma, Taylor, Elder, Dempster and Company.
State of Georgia, Crombie, Munderloh and Company.
Lake Superior, Stewart, D. W. Campbell and Co.
Feliciana, Aikman, D. Torrance and Co.
Sarmatian, Johnstone, H. et A. Allan.
Carham, ——, McLean, Kennedy and Co.
Cairo, Crowe, McLean, Kennedy and Co.
Greta Holme, Brown, McLean, Kennedy and Co.
Rosemount, —— Montreal Forwarding Co.
Strathern, Fleming, Anderson, McKenzie and Company.
Frances, Winn, McLean, Kennedy and Co.
Loanda, Dodge, McLean, Kennedy and Co.
Selkirk, Crowe, Anderson, McKenzie and Company.

BRIGANTINS

Perfection, Loomer, McLean, Kennedy and Company.
Flora, Lowe, Gillespie and Co.

GOELETTES

Aldine, Heany, McLean, Kennedy and Co.

YACHT

Alcedo, Stinson, Anderson, McKenzie and Company.

RAPPORTS DU GOLFE

Québec, 29.

L'Islet—Temps clair, vent de l'ouest. Arrivage du Hurona à 3 heures p.m.
Pointe aux Pères—Nuageux, vent de l'ouest.
Métis—Clair. Arrivages du Campana à 3 heures p.m.
Matane—Clair, vent de l'ouest.
Rivière Martin—Clair, vent de l'ouest ; arrivage du Wandsworth, à midi. Départ du Grecian à une heure de l'après-midi.
Fame Point—Arrivage à 3 heures p.m., de l'Huelva.
Pointe au Maquereau—Clair, vent de l'ouest. Départ de l'Admiral à une heure p.m.
Pointe St Pierre—Clair, vent du sud-ouest.
North Shore—Clair, vent de l'ouest.
Anticosti—Clair, vent variable.
West Cove—Clair, vent de l'ouest.
Cap Roy—Brumeux, vent variable.
Low Point—Clair vent du nord-ouest. Arrivage du Turret Bell.

NOUVELLES PAR CABLEGRAMME

Liverpool, 29—Arrivage du Juno, de St Jean, N. B., ; vapeur Rotherfield, de St Jean, N.B.
Liverpool, 29—Arrivage du Sardinian, Br., Eastaway, de Montréal.
Dunnet Head, 29—Passage de l'Elfrida, Br., Burgess, de Montréal pour West Hartlepool ; vapeur Escalona, Br., Lindsay, de Montréal, pour Aberdeen.
Londres, 29—Départ du Ormiston, Br., Outram, pour Quebec et Montréal.
Shields, 29—Départ du Cameo, Br., Collins, pour Quebec.
Yokohama, 29—L'Empress of China est arrivé ici de Vancouver à 7 heures p.m., le 26 juillet.

DIVERS

Le Peruvian, de la compagnie Allan, parti de Glasgow, est arrivé à Boston, hier à 1.30 heure p.m.
Le vapeur Assyrian, de Philadelphie, en route pour Glasgow vi ASt Jean, Terreneuve. est arrivé hier, après-midi, à destination.

DANS LES CANAUX

Canal Lachine—Passage vers le bas, hier, des barges suivantes : Hector, 29,625 boisseaux de maïs ; Bella, 35,790 boisseaux d'avoine ; Colborne, 27,000 boisseaux d'avoine ; le vapeur Cuba, 8,500 boisseaux de seigle et beaucoup de farine.
Les barges suivantes monteront aujourd'hui : Clark, Cunningham, Lewis, Bronson, Corncrib, Dudley, Dakota, Cherokee, Alberta.

A KINGSTON

Kingston, Ont., 30—Arrivage, hier des goélettes Fabiola, de Charlotte, charbon ; vapeur St Andrews, Duluth, grains.
Ont quitté le port : l'Acadia, d'Oswego, sur son lest ; le Glengarry, Fort Williams, sur son lest ; le remorqueur Active, de Montréal.

PRESCOTT

Prescott, Ont., 30—Arrivages, hier : barge Adèle, 28,500 boisseaux d'avoine ; barge Alice., 13,200 boisseaux de blé ; barge Maria Stella, 12,000 boisseaux de blé ; barge Albina, 10,625 boisseaux de maïs.
Partis pour Montréal—Le vapeur Servia et la goélette Moravia.

DESASTRE

Londres, 30—On n'a plus entendu parler du vapeur City of Philadelphie, capitaine Johnson, de New-York, parti le 2 février pour San Francisco. On croit qu'il a été englouti.

Nouvelle-Ecosse, 30—Un télégramme adressé à MM. Black et frères, leur apprend que la goélette Geneva, de Lahave, a été coulée à fond près de Terreneuve et qu'un homme de l'équipage a péri. Le capitaine Pomkey et le reste de l'équipage ont été sauvés. Le capitaine a une jambe fracturée et quatre autres hommes de l'équipage ont été blessés. Oxner est le nom de celui qui s'est noyé. La goélette portait 99 tonnes. Elle avait été construite en 1889. Les naufragés ont abordé à St Jean, Terreneuve.

Le vapeur Campana, de la compagnie Québec, arrivera demain des ports du golfe, avec une cargaison générale, et des passagers. Il quittera notre port lundi, avec une cargaison pour Pictou.

Le Feliciana, de la compagnie Dominion, partira samedi de Montréal, pour St Pierre Miquelon et Manchester, avec une cargaison complète.

Le Vancouver, de la même compagnie, arrivera samedi à Montréal, avec une cargaison générale, 80 passagers de première classe, 60 de seconde, et 100 immigrants.

Le vapeur Amarynthia, de la compagnie Donaldson, est parti ce matin pour Glasgow, avec 415 têtes de bétail, 429 moutons et 5 chevaux.

L'Inishowen Head, de la compagnie francobelge du Canada est arrivé à midi sur son lest. Il prendra une cargaison complète et 20 chevaux pour Dublin.

Québec, 30—Le vapeur Oswestry, après avoir laissé sa cargaison à Québec, se rendra probablement à Montréal pour y prendre une autre cargaison.

Le vapeur European, est arrivé de Montréal hier après-midi. Il prendra ici une cargaison de bois de construction.

Le Turret Bay, parti de Montréal pour Sydney a été signalé à Québec à deux heures ce matin.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

LOWELL. — Une alarme à l'avertisseur 65, a fait accourir les pompiers, le 28 après-midi, vers 2.45 heures, en arrière de la boutique du voiturier S. Gauthier, 704 Lakeview avenue, où un incendie s'était déclaré dans une écurie. Il y avait là un cheval qui fut sauvé, et du foin, dont une partie a été consumée.

On croit que le feu a été mis par des enfants jouant dans le foin avec des allumettes. Un ouvrier s'est blessé à une main en aidant les pompiers. Les dommages sont légers.

WARE — Il y aura une grande fête champêtre, samedi, au Ware Driving Park, sous les auspices de la compagnie de pompiers No 4. Il y aura courses de chevaux pour des bourses de $100 et de $50. Il y a des entrées de North Adams, Northampton, Turner's Falls, Chicopee Falls, North Brookfield, Warren, etc. ; une course à pied, pour pompiers, prix $15 ; course de 100 verges et course d'un demi-mille ouverte à tous ; course d'hommes gras pour tous ceux qui ne pèseront pas moins de 240; course de bicycle, un demi-mille, scier trois traits et finir le mille ; course spéciale entre Desjardins et Lemieux, prix $5. Il y aura danse le soir à la salle des pompiers. La parade partira à 12.45 heures de l'hôtel de ville. Les entrées peuvent être faites jusqu'à vendredi soir, à huit heures, en s'adressant à L. S. Charbonneau.

FITHBURG. — M. Camille Garlépy, M. D., est en frais de fonder une nouvelle cour des Forestiers Catholiques, en cette ville.

—Les Révérendes Soeurs de la Compagnie de Jésus nommées pour occuper le nouveau couvent de la paroisse florissante de St-Joseph sont arrivées la semaine dernière.

NEW BEDFORD. — Le pèlerinage à Ste-Anne de Fall River, par les dames de New-Bedford, a été un beau succès, et chacune d'elles est revenue enchantée du voyage, ne songeant pas même à la fatigue et se promettant bien d'y retourner encore à une prochaine occasion.

Au retour, on a chanté un salut solennel, à l'église du Sacré-Coeur. Il y avait sept chars pour conduire les pèlerins, et tous les sept étaient bien remplis.

—Samedi soir, Fred. Jacques, de Mattapoisett, vint à New-Bedford, pour faire la noce, et il lui prit fantaisie de faire un tour de bicycle.

Rue William, il vit un bicycle à sa portée et partie avec.

Quelques instant après, un nommé Mitchell, remontant la rue High, rencontra un jeune homme en bicycle qui descendait avec une rapidité vertigineuse.

Ce dernier voulut tourner sur la Second, perdit l'équilibre et tomba sur le pavé.

Mitchell, le croyant mort, se porta à son secours, mais le jeune homme se releva, tant bien que mal, et partit en laissant là le bicycle.

Un officier de police le voyant tout ensanglanté demanda une explication. Au même instant, le commis de M. E. Hunt, qui cherchait son bicycle disparu, arriva sur les lieux et reconnut la machine.

Frédéric Jacques fut conduit au poste et condamné à un an de correctionnelle.

FALL RIVER. — Forestiers Catholiques. — Dimanche dernier, a eu lieu l'installation des officiers de cette nouvelle cour. L'installation a été faite par M. Jeannotte, de Montréal, il est parti pour Woonsocket, où il doit faire l'installation d'une nouvelle cour.

WORCESTER—Le conseil C. O. R. d'Amérique aura un pique-nique au parc Quinsigamond, à la fin d'août. Un comité a été nommé et a élu ses officiers : Président, F. Rousseau ; contrôleurs de billets, S. Paquette et M. L. Bousquet.

—Le comité des jeunes filles chargé du concert pour les écoles paroissiales, aura une assemblée au presbytère, vendredi soir.

—M. Wm Courdieu, qui a été guéri de paralysie par l'intercession de Ste-Anne, a fait chanter une grand'messe d'actions de grâces mardi.

CONNECTICUT

PUTNAM.—Joseph T. Viau, a comparu en cour devant le juge Warner, accusé d'assaut sur la femme d'Adjutor Benoit. Il était aussi accusé d'avoir insulté Mme James Dixon et Mme Délia Vando, le 16 juin.

Il plaida non coupable, mais il fut condamné à $15 d'amende sur chacune des trois accusations, plus les frais. Il en appela et fut relâché moyennant $300 de caution.

—Voici, selon le révérend Wm Gilbert, ministre de la Bible, comment se divise la population de Putnam : catholiques romains 3,522; baptistes, 926; congrégationalistes, 890 ; méthodistes, 394; épiscopaliens, 127 ; adventistes, 95; universalistes, 256 ; sans préférences, 150 ; autres, 22 ; total, 6,382. Sur ce nombre, il y a 2,922 Canadiens-français, 2,767 Américains, 479 Irlandais, 155 Anglais, 27 Allemands, 21 Ecossais, 10 Suédois et 1 Hongrois. Total, 6,382.

MICHIGAN

LAKE LINDEN. — Au nombre de nos compatriotes partis dernièrement de cette localité pour un voyage au Canada, nous avons omis le nom de Madame Trefflé Corbeil, sr., qui est actuellement chez son frère, à Montréal; M. Mathias Croze.

—Il règne parmi nos compatriotes de cette ville, un certain malaise qui pourrait créer dans un avenir rapproché de sérieux conflits, si l'on n'y met ordre bientôt. Voici la raison de ce malaise :

Le révérend M. Marceau, qui était jusqu'à dernièrement curé de Lake Linden, a été remplacé par un prêtre français, et ce changement n'est pas vu d'un bon oeil. Certains de nos compatriotes ont cessé d'aller à l'église canadienne pour se rendre, le dimanche, à l'église allemande. Nous ne parlerons qu'en passant de l'engagement de l'organiste et de la destitution de celle qui était à l'orgue au temps du Rév. M. Marceau.

Cette malheureuse affaire pourrait bien finir comme à Danielsonville.

VERMONT

BURLINGTON. — M. Félix Lavoie, employé à la manufacture de bafals, et demeurant rue Oak, a été victime d'un pénible accident lundi dernier. M. Lavoie s'est fait écorcher le bras droit jusqu'aux os, à partir du coude jusqu'à la main, par un gros cylindre recouvert de longues pointes aiguës, se croisant les unes les autres.

—Mardi après-midi, vers 5.30 heures, une petite fille de deux ans et un petit garçon de quatre ans, ont été trouvés pleurant et se lamentant au coin des rues North et Elmwood. Les deux enfants s'étaient écartés de la maison de leurs parents et avaient marché depuis midi et demi. Ils ont été questionnés et après maintes recherches, on apprit qu'ils étaient les enfants de M. Louis Guénard, demeurant à l'extrémité de la ville, rue Archibald, près de l'ancienne église.

—George Maynard a été arrêté pour avoir troublé la paix publique par le fait qu'il avait séparé un juif, nommé Lamport, qui avait assailli un jeune enfant du nom de Ruelle ; mais M. Maynard a été acquitté honorablement par le juge Russell. M. J. A. D. Royer était son avocat.

RHODE ISLAND

Woonsocket. — Forestiers catholiques. — Lundi soir, M. J. Joanette, chef ranger de la Cour Garde Ville-Marie, 277, de Montréal, a organisé la Cour Ste Anne, 750. Les officiers de cette nouvelle cour sont :

Chef ranger, M. G. Drainville ; vice-chef ranger, M. Z. Lefebvre ; chapelain, Rév. N. Leclerc ; médecin, Dr Vadnais ; past-chef ranger, M. J. Brouillard ; secrétaire-archiviste, M. O. Tellier ; secrétaire financier, M. E. Guernon ; trésorier, M. J. Rivet ; syndics, MM. H. Mercure, E. A. Peltier, C. Dufresne ; 1er conducteur, M. E. Rivet ; 2e conducteur, M. A. Spénard ; sentinelle de l'intérieur, M. A. Rivet ; sentinelle de l'extérieur, M. J. Grandchamp.

NEW HAMPSHIRE

NASHUA—Un pénible accident a eu lieu à la manufacture de coton de Nashua lundi de cette semaine. Un M. Perrault qui était employé dans le département de tissage, était en frais de poser une courroie sur une des poulies lorsque la courroie le saisit par le corps et le lança par terre avec violence. Lorsqu'on le releva on constata qu'il avait les deux jambes cassées et les deux bras disloqués. Son état est tellement sérieux qu'on désespère de le sauver.

— M. W. J. Lemoine, étudiant en droit, vient d'être nommé juge de paix pour le New Hampshire pour les prochains cinq ans.

LA GREVE DES TAILLEURS

La police obligée d'intervenir

New-York, 30—Les tailleurs en grève sont excités. Ils ont été paisibles pendant un certain temps, mais, hier, on a eu besoin de la police pour les calmer.

De bonne heure dans la matinée, de petits groupes de grévistes au nombre desquels se trouvaient des femmes, se sont réunis près de l'établissement de M. L. Witkowsky, marchand de nouveauté, No 155 rue Suffolk. Witkowsky ne fait pas partie de l'association des tailleurs, mais il a toujours employé des hommes de l'Union. Ceux-ci, cependant, se sont joints à la grève générale et quand il a parlé de continuer son commerce avec des employés qui ne sont pas de l'union, ils ont cru devoir s'y opposer.

L'alarme a été donnée à la police à midi et il en était grand temps, car la foule était augmentée d'un grand nombre de grévistes et devenait très menaçante. La police est arrivée à temps pour éviter l'effusion du sang.

Les grévistes se réunissent fréquemment pour discuter la situation et le comité n'a encore rien décidé.

COMMERCE

FARINES

La hausse qui se dessine sur le blé du Manitoba a rendu les meuniers plus réservés ; déjà quelques minoteries du Manitoba demandent un peu plus cher pour leurs patentes et leurs fortes aux maisons de gros de notre place. Les grands moulins qui ont leur siège social ici n'ont pas encore changé leurs cotes ; mais ils constatent une demande active et ils ne font plus de faveurs. Les farines d'Ontario sont plus tranquilles que celles du Manitoba, cependant elles maintiennent bien leurs cours.

On cote les Straight Rollers à Toronto de $3.15 à $3.25.

On cote ici, en lots de char :
Patentes d'hiver, le quart, $3.60 à $3.80.
Patentes du printemps, le quart, $3.60 à $3.75.
Straight Rollers, le quart, $3.50 à $3.60.
Forte de Manitoba, le quart, $3.25 à $3.40
Forte de Manitoba, meilleures marques, 0.00 à $3.50.

FARINES D'AVOINE

Il n'y a pas de prix régulier pour les farines d'avoine. On vend ce qu'on peut et on ne laisse passer aucune offre raisonnable. La demande d'ailleurs est fort lente. On nous dit que l'on a pu acheter des Rolled Oats à $2.25 en quarts, au moulin, avec un fret de 25c. A Toronto, le prix coté pour la Standard est de $2.60, livré sur les chars.

Nous cotons ici, nominalement, en lots de 5 à 10 quarts ou poches :
Standard, en quarts, $2.85 à $2.95.
Standard, en poches, $1.40 à $1.50.
Granulée, en quarts, $3 à $3.05.
Granulée, en poches, $1.50 à $1.55.
Roulée, en quarts, $2.70 à $2.75.
Roulée, en poches, $1.35 à $1.40.

ISSUES DE BLE

Activité modérée et prix soutenus. Le son est coté aux moulins dons l'ouest $8.50 à $9; le gru $9.25 à $9.50. Nous cotons à Montréal en lots de char :
Son d'Ontario, la tonne, $11 à $12.
Son de Manitoba, la tonne, $10.50 à $11.50.
Gru, la tonne, $11 à $13.
Moulée, la tonne, $15 à $17.
Blé d'inde broyé, la tonne, $15 à $16.

GRAINS

La journée d'hier a été ferme à Chicago, pour le blé, qui a regagné une grande partie de sa baisse de la veille. La hausse a été appuyée sur une bonne demande de disponible et la situation des récoltes. Cependant, les rapports de cette situation sont contradictoires. Celui du gouvernement étant plus favorable et les rapports particuliers, tous plus ou moins défavorables. Les cours de clôture d'hier soir accusent une hausse de 1¼ à 1½c : 58½c juillet, 58½c août, 59c septembre, 61¼c décembre.

Beerbohm évalue la récolte totale de l'Europe cette année à 1,464,000,000 de minots, contre 1,470,000,000 l'année dernière, 1,536,000,000 en 1894, et environ 1,374,000,000 en 1892. Une dépêche de la presse associée, datée de St Pétersbourg, dit que la perspective de la récolte en Russie est pauvre.

Au Manitoba, une hausse de 6c a été pratiquée subitement ces jours-ci sur les marchés de la campagne. Est-ce spéculation ou résultat légitime de la demande ? On croit que les meuniers, petits et gros, se sont empressés tout d'un coup de faire des achats pour s'assurer du blé d'ici à la moisson et un peu plus longtemps si possible ; de sorte qu'ils se sont rencontrés sur les marchés et leur concurrence a produit la hausse mentionnée, qui a eu d'ailleurs, pour résultat immédiat le raffermissement du prix des farines.

Dans le Haut-Canada, le blé est soutenu. On a vendu du blé d'hiver, nouvelle récolte à 60c de l'ouest et du vieux à 63c ; le blé blanc vieux est coté 64c à 64½c à la station. On a vendu du blé No 1 dur de Manitoba à 68c, frets de Toronto et à 69c frets de Montréal. L'avoine est plus ferme à 19c, la blanche et 18c la mélangée dans l'ouest ; 22c en gare à Toronto. Le sarrasin est nominal.

A Montréal, il s'est produit de la demande en pois No 2 qui a eu pour résultat des ventes à 55½ et 56c par 60 livres à flot. L'avoine est ferme ; un lot de 20,000 minots de No 2 blanche a été vendu pour l'exportation à prix secret. Quelques lots de blé américain en route ont été vendus pour l'exportation. L'orge est tranquille à 35c et le sarrasin pour lequel on paierait 39½ à 40c, n'est pas en stock en assez grande quantité pour faire un chargement.

PRODUITS DE LA FERME

Les beurres de crêmeries de juillet font 16¼ à la campagne, quelquefois 16½c lorsque la qualité est de choix et les frais de transport peu élevés. L'exportation a payé 16½ et 16¾ à Montréal, mais elle refuse d'aller à 17c comme le voudraient les beurriers. Les épiciers ont à payer 17 à 17½c à la tinette. En fait de beurre de juin ou de mai, les prix en gros varient de 15½ à 16c et en détail, de 16 à 16½c.

Les oeufs sont toujours à 9c mirés et à 12c choisis frais.

Les pois No 1 se détaillent à 65c environ, et les fèves à 80 ou 85c, suivant qualité, par 60 livres.

Les pommes de terre nouvelles valent $1 à $1.50 le quart.

Le fromage de la province s'est vendu de 6½ à 6¾c, ce dernier prix étant assez difficile à obtenir. Celui d'Ontario se paie en gros lots, de 6¾c à 7c, mais on ne peut vendre à ces prix ici, ce qui s'achète couramment à 7c dans le Haut-Canada.

Picton, Ont., 29—Quatorze fromageries ont mis en vente 375 meules de fromage coloré ; 600 ont été vendues à 6 15-16c.

Tweed, Ont., 29—En vente, 600 fromages ; tout vendu à 6 7-16c.

Napanee, Ont., 29—En vente, 500 fromages blancs et 385 colorés. Pas de ventes.

Stirling, Ont., 29—En vente, 455 fromages blancs et 180 colorés. Ventes 60 blancs à 6 15-16c, 50 blancs et 180 colorés à 6¾c.

Woodstock, Ont., 29—En vente, 2721 meules. Ventes, 175 à 7 1-16c, 300 à 6¾c, 350 à 6 13-16c.

Marché Américain à Londres

Fermeture du stock américain, à Londres, avec l'équivalent à New York.

	LONDRES Prix	NEW-YORK Equivalent
Atchison	11⅜	11¼
Can. Pacific	57½	56¼
Com. Cable	....	....
Erie	13⅝	13¼
Kan. & Texas	...	......
Louisville & N	45¾	44¾
Lake Shore	....	....
Northern Pac. Pr	12¾	12½
Ill. Central	93	90⅞
Norfolk & W. Pr	....	....
Ont. & Western	12⅝	12⅜
Reading	5⅝	10½
St. Paul	69⅝	68
Union Pacific	6¼	6
Wabash Pr	13¾	13½
Grand Tronc 1ers	....	....
Grand Tronc 2mes	....	....

Garand, Terroux & Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes, téléphone 2460, nous fournissent le rapport suivant du marché local

	Entre Banques			Au Comptoir		
F. de N.Y.	⅛	à	¼	pair	à	
Str. à 60 j.	9 7-16	à	½	9⅜	à	¾
Str. à dem.	9 9-16	à	⅝	9⅞	à	10
Str. par c.	9 11-16	à	¾			
Ch. sur P., lg terme	......		......	..............5.15		
Ch. sur P., cte éch.	......		......	..............5.12½		
A N.Y. :	Courant			Actuel		
Str. à 60 j.	4.88½			4.87	à	¾
Str. à dem.	4.89½			4.88	à	¾
Str. par c.	....			4.89	à	
Str. com.	....			4.87	à	½
Str. doc.	....			4.87	à	¼
Ch. sur P., lg terme	....			5.16¼	à	
Ch. sur P., cte éch.	....			5.15	à	

Argent à Londres, ... Argent à New-York .... Taux de la banque d'Angleterre, ...

MARCHE DE LIVERPOOL

(Cablegramme public)

	30 juillet s. d.	30 juillet s. d.	29 juillet s. d.	29 juillet s. d.
Blé du printemps	5.00½	5.01½	5.00½	5.01½
Blé Roux	5.02	5.04	5.02	5.04
Ble de Cale No 1	5.05	5.06	5.05	5.06
Mais	2.09½	0.00	2.08¾	0.00
Pois	4.07	0.00	4.07	0.00
Lard	45.00	0.00	45.00	0.00
Saindoux	18.03	0.00	18.03	0.00
Bacon	22.06	00.00	22.06	00.00
Suif	16.09	0.00	16.09	0.00
Fromage	34.00	35.00	34.00	35.00

ARRIVAGES A MONTREAL

Produits.	G.T.R.	C.P.R.	Canal
Pois. mts	......	600	......
Farine de blé. brls	......	3815	......
Potasse. brls	......	3	......
Œufs caisses	......	781	......
Beurre. paquets	......	681	......
Fromage. boîtes	......	8110	......
Lard. brls	......	150	......
Saindoux, seaux	......	155	......
Jambon. paq	110	......	......
Bacon, paq	......	244	......
Cuir rouleaux	......	39	......
Tabac. paqts	......	2	......
Conserves, boîtes	......	100	......

Mouvement des grains et farine de blé

	Arrivages	Ventes
CHICAGO		
Blé, minots	81,000	67,000
Maïs, minots	369,000	464,000
Avoine, minots	135,000	366,000
Farine de blé: barils	......	......
NEW-YORK		
Blé, minots	8,335	66,299
Maïs, minots	41,755	63,000
Avoine, minots	386,000	50,321
Farine de blé, barils	188	3,000
Farine de blé, sacs	15,284	900
MILWAUKEE		
Blé, minots	14,000	1,000
Maïs, minots	4,000	......
TOLEDO		
Blé, minots	48,000	48,000
Maïs, minots	1,000	1,000
ST-LOUIS		
Blé, minots	96,000	50,000
Maïs, minots	139,000	162,000
DULUTH		
Blé, minots	157,069	......
DETROIT		
Blé, minots	20,000	......
MINNEAPOLIS		
Blé, minots	119,000	27,000

Bizarreries du commerce :
Plus de pâtissier fait de "fours" et de "boulettes," plus ses affaires prospèrent.

PAR FRASER FRERES

Grande Vente régulière à l'Encan.

Meubles et effets de ménage à l'encan, meubles de salon, de salle à manger, et de chambre à coucher, tapis, piano, orgues, poêles et ranges de cuisine, etc. etc.
Encan régulier hebdomadaire à notre nouvelle salle de ventes montre, Nos. 453 et 455 rue St-Jacques

Vendredi matin, le 31 Juillet, à 10 heures.

Ventes privées chaque jour. Avances au comptant sur consignation. Les consignataires peuvent compter sur des prix justes et de promptes remises au comptant
Un grand nombre de personnes assistent à ces ventes. Excellent emmagasinage pour pianos, meubles, etc.
Inventaires, évaluations et appréciations faits.

FRASER FRERES, Encanteurs.
25, 28, 30

A. BONNIN & A. V. ROY

Ingénieurs des Arts et Manufactures .....

ECOLE CENTRALE DE PARIS

Ingénieurs Civils
Ingénieurs Mécaniciens
Ingénieurs Métallurgistes

Travaux publics. Aqueducs. Ponts, etc. Installations d'usines. Fournitures industrielles. Analyses. Consultations techniques. Expertises.

Essais de toutes machines
Foyers, Chaudières,
Roues hydrauliques.

Solliciteurs de Patentes. Vente et exploitation de Brevets d'invention.

99 Rue St Jacques . . . Montréal
TELEPHONE BELL, 2540.
228—1

Gomme du Dr Adam
Pour le Mal de Dents
10c

228—2

UN SIMPLE Essai de nos Marchandises
Convaincra la PERSONNE
la plus prévenue qu'il n'y a rien sur le marché de supérieur à la
Poudre à Pâtisserie
The Cook's Friend
qh

SI vous désirez conserver vos maisons fraiches
SI vous désirez rendre l'ouvrage de la cuisine facile
SI vous désirez épargner de l'argent

— ALLEZ A LA —

Compagnie du Gaz de Montréal

et achetez un de leurs poêles à gaz Standard No 8, (posé avec tous les accessoirs, $16 comptant avec commande). Elle louera aussi des poêles pour des périodes fixes, lesquels pourront devenir la propriété du locataire à la fin du terme.

La Cie du Gaz, de Montréal,
213—mjs Edifice New-York Life.

15 p. c. d'Escompte
Durant le Mois de Juillet
— SUR LES —
RIDEAUX DE FENETRES
faits sur demande pour
Magasins, Bureaux ou Logements
THE MARTEL, STEWART CO.
673-5 Rue Craig - - Tél. 1477
25,28,30,1

Seulement que 25 cts la bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 62—mjs—n

CONVOCATION des CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal, No 155 } Cour Supérieure pour la Province de Québec

Dans la faillite de JOSEPH EMERY GINGRAS, des cité et district de Montréal, marchand de nouveautés, et y faisant affaires comme tel à Ste Cunégonde, district de Montréal, sous la raison sociale de "L. F. Robert & Cie."

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le sixième jour d'août prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 29 juillet 1896.

228—1 H. COLLARD, Député Protonotaire, C. S.

AMUSEMENTS

PROMENADES SUR LE FLEUVE

Voilà le temps des chaleurs, voilà aussi le temps des promenades sur le fleuve. En conséquence, jeudi soir, commencera une série de promenades sur le fleuve. Durant le trajet il y aura orchestre pour la danse, chant, etc.
Le départ aura lieu du quai du Trois-Rivières, à 8 heures précises, jeudi, le 30 juillet.
Billets 25c. Avis aux amateurs de danses.

EXCURSION ET SEANCE
— A —
BOUCHERVILLE
Par la Cour Sacré-Cœur, No 129
De l'Ordre des Forestiers Catholiques.
Voyage à bord du joli bateau
"PAUL SMITH"
SAMEDI, le 1er Aout prochain.
Départ du quai Jacques-Cartier à 7 hrs p.m.
Les dames sont admises.
EXCURSION et SEANCE - - 30c. 228-3

Pèlerinage à Ste Anne de Beaupré
POUR DAMES ET MESSIEURS
JEUDI, LE 6 AOUT
Départ à 5 heures, vapeur "Trois-Rivières", Cabines et billets en vente chez Jeannotte Frères, coin des rues de Montigny et Wolfe. Prix $1.90. Directeur J. E. JEANNOTTE, O. M. I. d'Ottawa. 17,23,27,31,4,H 23,30

Union des Briquetiers de Montréal

Les membres de cette union sont priés d'assister à une grande assemblée qui aura lieu Vendredi, le 24 courant, à 8 hrs. p.m. précises, au No1796 rue Ste Catherine. On s'occupera, à cette assemblée, d'une question de la plus haute importance.—JOS. CORBEIL, Secrétaire.
23,30,—6,13,20,27.

C'est facile de le demander à votre épicier.
S'il ne l'a pas, c'est facile de téléphoner pour l'avoir.
Si vous l'essayez une fois, c'est facile de voir les bonnes qualités.
Si vous ne savez pas pourquoi il est meilleur que les autres, c'est parce qu'il est fait d'eau de source laurentienne pure et qu'il possède le meilleur fumet.
C'est le

GINGER ALE
MARQUE "L"

La Compagnie d'Eau de Source Laurentienne,
90 RUE BEAUDRY. - - Tél. 6965

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente à l'Encan
— DE —
Meubles Neufs et d'Occasion, Pianos, Tapis, etc. à nos salles, Nos 241 et 243 Rue St Jacques,
Vendredi après-midi, le 31 Juillet,
——COMPRENANT——

Tapis de Bruxelles et Tapestry à la verge et en carpettes, prélarts, paillassons d'Orient, ameublements de salon et de chambres à coucher, buffets (sideboards), tables et chaises de salle à manger, couchettes à combinaison en fer, coutellerie, porcelaine, verrerie, etc.
Vente à 2.30 heures p. m.

RAE & DONNELLY
Encanteurs.

Plusieurs personnes ne savent pas que nous nous occupons beaucoup et que nous faisons un grand nombre de ventes privées. Les marchands de la campagne et les gros consommateurs devraient prendre note de cela, car nous avons continuellement en main des grandes parties de fonds de banqueroute dans toutes les lignes, et ils y gagneront à venir visiter nos salles ; ils peuvent faire des bons marchés surtout durant le mois d'août, car il nous faut écouler tout le stock que nous avons, afin de faire de la place pour les nouvelles consignations d'Europe et d'ailleurs. 227-2

La Corporation de la Cité des Trois-Rivières

Une spacieuse bâtisse en brique, munie d'un appareil de chauffage à la vapeur, d'un appareil d'éclairage électrique indépendant de celui de la cité, et contenant un PLANT à vapeur et toutes les machineries et outillages améliorés et nécessaires à une manufacture de chaussures, pour employer de 200 à 250 personnes, est offerte en vente ou à loyer, par la Corporation des Trois-Rivières.
Toutes informations à ce sujet pourront être obtenues du soussigné.

L. T. DESAULNIERS,
Secrétaire-Trésorier,
Corporation des Trois-Rivières.
Hôtel de Ville, Trois-Rivières, 29 juillet 1896. 227—6

AVIS PUBLIC

—:o:—

La pharmacie, le stock de librairie, bijouterie et les meubles dépendant de la succession de feu Louis Robitaille, en son vivant pharmacien de Joliette, seront vendus et adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur, à l'encan public, par suite d'inventaire, à sa place d'affaires, à Joliette,

Le 6 Aout prochain, à 10 a.m.

La pharmacie et les autres objets pourront être vus et examinés par les acheteurs, les 3,4 et 5 Août prochain.
Les conditions de vente seront données le jour de la vente, ou avant en s'adressant à
PIERRE LAFOREST, Tuteur,
Stanislas Robitaille, Subrogé-tuteur,
Ou à D. DESORMIER, N.P.
Joliette, 25 juillet, 1896, Par ordre
222—10 D. DESORMIER, N.P.

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal, No 152. } Cour Supérieure Pour la Province de Québec.

Dans la faillite de
JOS. CALIXTE BRUNET
marchand des Cité et District de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le sixième jour d'août prochain à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et des inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 29 juillet 1896.
H. COLLARD,
228-1 Député-Protonotaire, C. S.

CONVOCATION des CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal, No 150. } Cour Supérieure pour la Province de Québec

Dans la faillite de
ROBERT DONALDSON Senior

Robert Donaldson, junior, et George Donaldson, tous des Cité et District de Montréal et y faisant affaire ensemble comme forgerons et machinistes sous les nom et raison de "Robert Donaldson & Sons"

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, le sixième jour d'Août prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 29 juillet, 1896
H. COLLARD
228—1 Député Protonotaire C. S.

Distribution ...Gratuite

Le remède contre le Rhumatisme renommé dans le monde entier, de Munyon, est maintenant distribué tout à fait GRATUITEMENT au

Bureau du "Star", de Montréal

Si vous avez intérêt à en avoir, ne soyez pas désappointé. Présentez-vous avant cinq heures, demain après-midi, et obtenez-en une fiole échantillon.

Vendredi est Positivement
........Le Dernier Jour

ANNEXE DE MONTREAL

Bureau du Vendredi Soir

Pour la commodité de ceux qui ne peuvent pas venir, durant le jour, pour informations et plans du Parc Mile-End et de l'Annexe de Montréal, le bureau restera ouvert tous les vendredis soir, de 7.30 à 9.30.
LOTS A VENDRE à des conditions de paiement faciles, à des prix variant de $100 à $962 le lot ; paiement de $5 à $100 comptant.
Nous n'avons jamais fait autant de ventes que cette année.

Chambre 3, 162 rue St-Jacques 227—3

TEMPERATURE

Toronto, 30 — Vent modéré à frais. Temps généralement beau et très chaud. Orages locaux. Demain, température plus fraiche.

MONTREAL, Juillet 30 1896.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642, rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	85
Même date l'an dernier	72
Aujourd'hui minimum	69
Même date l'an dernier	60

Baromètre aujourd'hui 8 heures a.m. 29.76 ; 12 hrs a m., 29.70 ; 2 hrs p.m., 29.6..

AUX ANNONCEURS

Les annonces pour le numéro du samedi seront reçues jusqu'à 6 heures p. m., Vendredi.

Nous ne pouvons garantir l'insertion, dans ce numéro, des annonces qui seront apportées le samedi matin.

SIR ADOLPHE CHAPLEAU

Le lieutenant-gouverneur était à Montréal ce matin. Un de nos rédacteurs lui ayant demandé des nouvelles du dîner qu'il a donné à l'hon. M. Laurier. Son Honneur répondit : "Quel dîner ? le dernier dîner donné à Spencer-Wood a eu lieu le jour de l'anniversaire de la confédération, le 1er juillet, l'hon. M. Laurier ne pouvant y assister, s'était fait excuser, mais avait promis de venir déjeuner sans façon avec moi à son prochain voyage. C'est ce qu'il a fait avant-hier. Voilà toute l'histoire du grand dîner.

Son Honneur a ajouté : "M. Laurier et moi sommes des amis d'enfance et si nous avons été séparés en politique, nos relations privées ont toujours été des plus cordiales, mais quand bien même que nous nous connaîtrions moins, le premier ministre est toujours le bienvenu chez le lieutenant-gouverneur d'une province.

NOS RUES

Nos rues de Montréal, pavées en asphalte, étaient une des gloires de notre ville. C'était bien beau, trop beau pour durer. Aujourd'hui, le pavage en asphalte des rues St-Jacques et Notre-Dame, est défoncé sur presque toute la longueur de ces rues ; il y a des ornières qui atteignent la couche de beton, et qui, à chaque pluie, à chaque arrosage même, se remplissent de boue. D'ordinaire, ces réparations étaient faites dès le printemps. Nous sommes au 1er août et l'on ne fait que commencer les travaux. Tandis que les rues de la partie ouest, asphalte et macadam, sont aussi soigneusement entretenues que les allées d'un parc de grand seigneur, nos principales rues d'affaires, celles sur lesquelles passe notre plus grand trafic, sont laissées dans un état pitoyable. A qui la faute ? Nous allons le savoir.

LE NOUVEAU MINISTRE DE LA JUSTICE A L'ŒUVRE

Sir Oliver Mowat a repris l'instance, au lieu et place de Sir Charles Tupper, en appel, contre Noël Pinsonneault. L'hon. T. C. Casgrain, ès-qualité, s'est aussi porté intervenant par reprise d'instance. M. J. S. Hall est l'avocat de l'appelant.

L'HON. ROYAL POURSUIT "LA PATRIE"

L'hon. Joseph Royal, rédacteur du journal "La Minerve", réclame $200 de dommages-intérêts de la "Patrie."

Cette dernière aurait publié sur le compte du demandeur un article alléguant que ce dernier a signé un document demandant l'abolition de la langue française. Le journal rouge a ainsi présenté, d'après la prétention de M. Royal, sous un faux jour, un acte obligatoire fait comme lieutenant gouverneur. MM. Lamothe, Trudel et Trudel sont les avocats du demandeur.

DIVISION ELECTORALE MAISONNEUVE

M. le notaire Dumouchel, officier rapporteur pour la division électorale Maisonneuve, informe ses sous-officiers rapporteurs, qu'il est en mesure de leur payer à chacun un à-compte de $7.

LA LOI DES LICENCES

Six cochers ont comparu devant le recorder de Montigny, ce matin, sous l'accusation de ne pas être pourvus de licence. Ils ont été condamnés à $1 ou huit jours.

TUE PAR L'ELECTRICITE

Etrange accident dans la rue des Communes

Un ouvrier tombe d'une hauteur de 40 pieds

Un étrange accident est arrivé hier soir sur la rue des Communes, entre les rues Queen et des Soeurs Grises.

Un ouvrier nommé Arthur Gagnier était en train de travailler au sommet d'un poteau de la compagnie de téléphone Bell pendant que deux autres ouvriers étaient au-dessous de lui, dans la rue. Il s'agissait de couper un fil non chargé d'électricité. A un moment donné, le malheureux Gagnier a touché un fil de la compagnie télégraphique pendant qu'il se tenait debout sur un fil qui traversait la rue et touchait de l'autre côté à un fil de la lumière électrique. Un courant d'interruption très fort s'est trouvé établi et le choc en retour a foudroyé l'ouvrier instantanément. Son corps est tombé d'une hauteur de 40 pds sur les lisses de la voie du Grand Tronc.

Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner a tenu une enquête, à 11 heures, ce matin.

Le docteur Wyatt Johnston, qui avait fait l'examen externe du corps, a donné son témoignage. Il a déclaré avoir constaté une fracture du crâne et des brûlures produites par l'électricité.

John McBrien, électricien, travaillait avec le défunt. Il expliqua laposition dans laquelle se trouvait le défunt avant de tomber.

Wilfrid Gagnier, le frère du défunt, corrobore le témoignage précédent. Il ajoute que les fils qui relient les poteaux à travers la rue, comme celui sur lequel le défunt était debout, ne sont pas dangereux en général, parce qu'il ne contiennent pas d'électricité ; ce fil n'offrait du danger que parce qu'il touchait à un conducteur électrique pour l'éclairage. Le témoin a constaté cet état de choses après l'accident.

M. J. Haynes, contremaître en chef de la compagnie de téléphone, dit que le poteau qui était relié à celui sur lequel se trouvait Gagnier, appartient à la compagnie Royale Electrique. Le fil qui reliait les poteaux était placé à travers les broches, et les poteaux en se rapprochant légèrement sous sa tension, l'ont fait ployer et toucher au fil de la lumière. C'est la compagnie d'éclairage qui a fait poser ce fil. Le témoin, avec l'expérience qu'il a, dit qu'il ne l'aurait pas placé de cette manière, à cause du danger qui en résultait. Cette position, toutefois, offrait l'avantage de tenir les poteaux plus solidement contre le vent. Le fil en question a été changé de position ce matin, sur l'ordre du surintendant de la compagnie d'éclairage et à la demande du témoin. Le surintendant n'a pas nié que le fil offrait un grand danger.

Après cette preuve, les jurés ont délibéré pendant quelques minutes, puis ils ont rendu un verdict déclarant que "Arthur Gagnier est mort des suites d'un choc électrique qu'il a reçu lorsque le fil sur lequel il se tenait avait été mal placé."

Les jurés n'ont pas jugé nécessaire de demander l'arrestation de la personne qui avait posé ou fait poser le fil de cette manière.

M. R. DesRivières, avocat, assistait à l'enquête et représentait la famille du défunt.

Gagnier était âgé de 30 ans, marié et père de 4 enfants en bas âge.

Il demeurait au No 82, rue Delinelle.

NOUVEAU FORCAT

Le jeune Dugas sévèrement puni

Le jeune Odilon Dugas, dont nous avons annoncé l'arrestation par le détective Trempe, ces jours derniers, pour le vol d'une montre d'or, ainsi que d'une certaine somme d'argent, chez M. J. Lafortune, No 21 rue Frontenac, a été condamné par le juge Desnoyers, ce matin, à trois ans de pénitencier.

On a remis à mardi prochain les procès de Robert Kane et Victor Mailloux, tous deux accusés de vol avec effraction. Michael Smith, vol chez M. Leduc, épicier, a déclaré préférer subir son procès aux assises

Mme Lizzie Dow, veuve de Wm Dow, a été condamnée ce matin, en Cour du Recorder, à dix dollars de dommage envers M. Jos. Sissons, pour avoir, dans une de ces crises de nerf dont elle est coutumière, détruit une certaine quantité de fleurs dans le jardin du demandeur. M. Sissons réclamait $15.

Mme Dow est une malheureuse jeune femme que la perte de son mari a terriblement affecté. Elle ne jouit pas de toute ses facultés mentales, maladie qu'elle doit à des malheurs de famille.



Le malheureux Gagné renversé et tué par un choc électrique

CHUTE DE SOIXANTE PIEDS

Un ouvrier tombe de la tour de l'église de St-Louis de France

Il meurt quelques heures après l'accident

Louis Bergeron, employé à la construction de l'église de St-Louis de France, a été victime d'un fatal accident, hier après-midi.

Les employés travaillaient à installer une grue sur la tour de l'église. Bergeron a voulu transporter une lourde pièce de bois à un endroit désigné, mais au moment où il passait sur une planche de peu d'épaisseur, la pièce de bois est tombée et a fait casser le léger échafaudage.

Le malheureux ouvrier a été lancé à 5 ou 6 pieds dans les airs, puis il est tombé sur le sol d'une hauteur de 60 pieds.

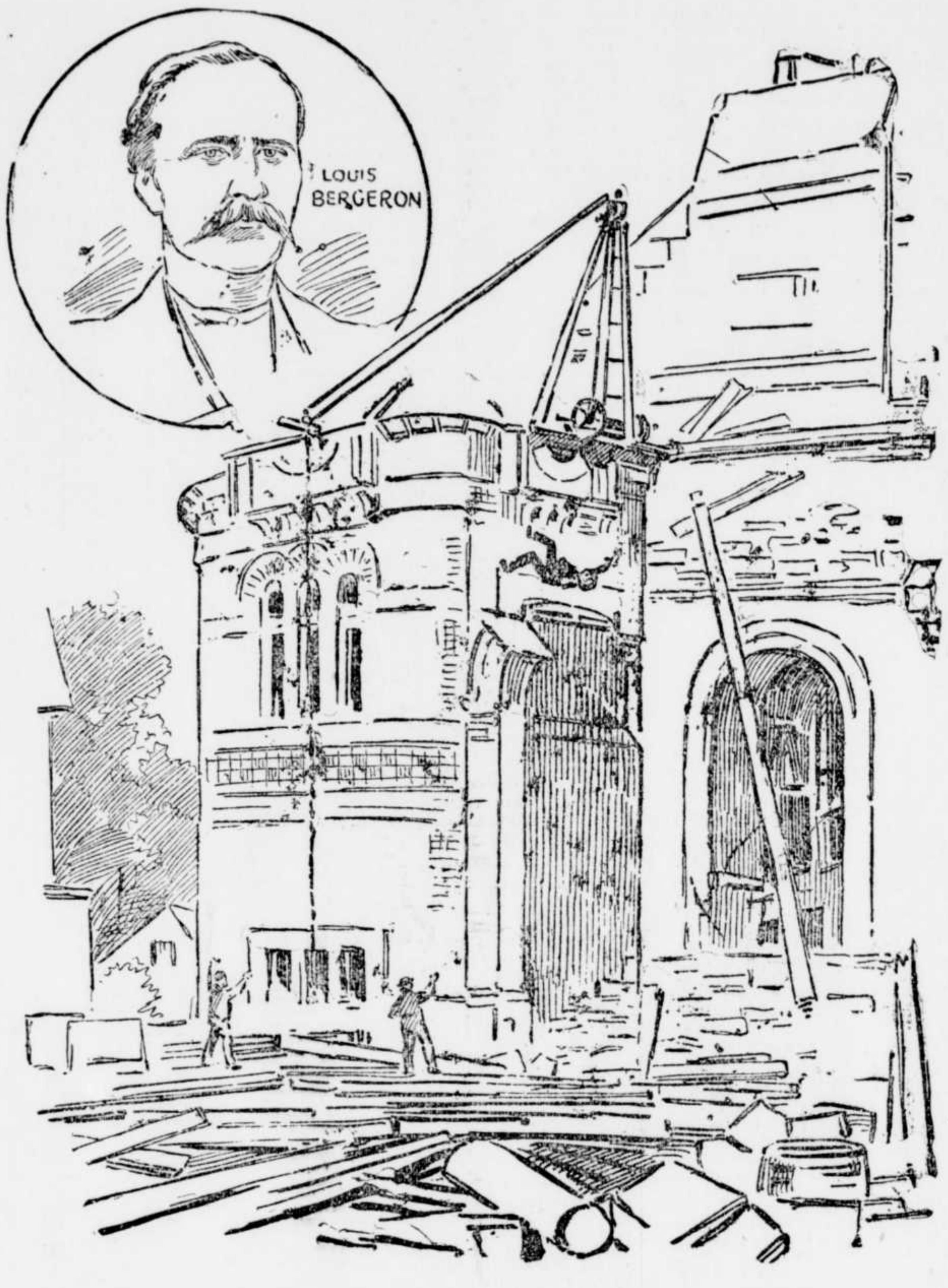
Quand on l'a relevé, le malheureux était sans connaissance mais respirait encore.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée et a transporté le blessé à cette institution. L'examen médical, pratiqué sans retard, a révélé la fracture d'un bras et d'une jambe ainsi que des lésions internes très graves.

La condition de l'infortuné blessé a empirée jusqu'à 6 heures, hier soir, lorsqu'il a expiré.

Le coroner, prévenu de cet accident, a décidé de tenir une enquête demain matin, à l'hôpital Notre-Dame.

Bergeron demeurait au No 1275 rue Rivard, au Mile-End.



SCENE DE L'ACCIDENT A L'EGLISE EN CONSTRUCTION DE ST LOUIS DE FRANCE

LES SŒURS DE L'HOTEL-DIEU

Poursuivent la Compagnie de l'Exposition

Les Religieuses Soeurs Hospitalières de St-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Montréal réclament en justice $505.60 d'intérêts à elles dus par la Compagnie de l'Exposition de Montréal.

En 1892, les demanderesses ont vendu à la défenderesse des terrains considérables, situés au pied de la montagne. Le prix de la vente était de $22,000. $2,000 furent payés comptant et il fut convenu d'un intérêt semestriel de $505.60. Le dernier terme échu n'a pas été payé.

CONTESTATION D'ELECTION

On dispute à M. Fortin, le siége du comté Laval

M. Wellie Mount, avocat, a donné instruction à MM. Bisaillon, Brosseau et Lajoie, de contester l'élection de M. Thomas Fortin, député du comté de Laval, au parlement fédéral. D'après le requérant, il y aurait eu fraudes, illégalités, corruption, au cours de l'élection du défendeur.

CYNISME

Ellen Crow a été arrêtée hier soir, en état d'ivresse. "J'étais tellement ivre, a-t-elle déclaré avec cynisme, que j'ai eu toutes les peines du monde à m'orienter du côté de la caserne de police." Puis elle a avoué avoir déjà visité à plusieurs reprises l'hôtel Vallée, et qu'elle serait heureuse d'y retourner, pourvu que ce fut en voiture. Le recorder s'est rendu de bonne grâce à son désir en lui donnant un billet bon pour un mois.

LE 'PERE BRETON'

Une personnalité typique disparue

Le vieux mendiant meurt à la Longue Pointe

Son Testament

Une figure bien connue et très populaire vient de disparaître de la scène de ce monde. Serait-ce quelque personnage aux actions d'éclat, quelque politicien de haute volée ? Non. Il s'agit d'un type qui, s'étant fait mendiant volontaire, a su, dans son humble position, se créer une certaine notoriété, surtout parmi la classe instruite. Ives Lescoat, mieux connu sous le nom de "Père Breton," est décédé mardi, à l'asile de la Longue-Pointe, après quelques jours de maladie. La cause de la mort a été la débilité sénile. Le défunt, dont la raison commençait à être ébranlée, à cause de son grand âge, avait été interné le 11 janvier 1896. Il était âgé de 76 ans révolus. Né à Plevin, en Bretagne, le Père Breton y possédait une fortune assez rondelette, consistant surtout en fermes. Il jouissait de la considération générale et il n'en a tenu qu'à lui-même s'il n'a pas été maire de son village, la position lui ayant été offerte. Il y a 22 ans, il légua tous ses biens à ses cinq enfants et il émigra au Canada, n'emportant avec lui que son sac de voyage et quelques sous, pour rencontrer ses premières dépenses. C'est alors qu'il a commencé le genre de vie que nous lui connaissons tous. Il prit le panier, vendit des bonbons et des pommes, cachant ainsi son indigence sous les apparences d'un honnête négoce.

Qui ne l'a vu passer ainsi, dans notre petit quartier de la basoche, aux environs du palais de justice et de l'hôtel de ville, marchant clopin-clopant, son bâton d'une main, et son panier de l'autre, allant de bureau en bureau ? Il n'y a pas un bureau d'affaires ou d'homme de profession qui ne reçut sa visite régulièrement.

Véritable esprit Gaulois, le "vieux de la vieille", comm il s'appelait lui-même, égayait par ses fines réparties, ses bons mots, ses maximes sentencieuses toujours bien appliquées, et partout il était bien accueilli. On aimait à le recevoir, ne fût-ce que pour se dérider un peu. L'on prenait, une pomme, un bombon et l'on donnait au vieux Breton, bretonnant, 5, 10 et 25 sous. C'était l'aumône sous forme d'achat et l'honneur du père Breton était sauf. Le commerce ainsi encouragé prospérait, et lorsque notre héros est parti pour l'asile, il avait plusieurs centaines de dollars à la banque. C'est ce qui a permis à son épouse de vivre dans une certaine aisance dans son modeste logement de la rue Bonsecours. Ses fils sont très bien établis en Bretagne. Quatre d'entre eux cultivent la terre et le cinquième jouit d'une certaine renommée comme professeur de musique dans son pays.

Le défunt s'était fait naturaliser le 31 janvier 1894. mais tout en n'oubliant pas sa patrie dont il évoquait sans cesse le souvenir, il était des nôtres. Esprit caustique, on ne l'attaquait jamais en vain et plus d'un avocat, a du regretter d'avoir fait le louetic avec lui. Il savait par un trait lancé à propos vous remettre proprement un homme à sa place. On aimait quand même à le plaisanter pour le plaisir de se faire rouler quelquefois.

Le père "Breton" était aussi un croyant et, comment ne pas l'être quand on est enfant de Bretagne. Il avait une foi vive et il se plaisait à citer des maximes ; il en avait une collection d'une abondance incroyable, et pour toutes les circonstances. Qui ne l'a entendu réciter d'une voix chevrotante et d'un ton solennel les vers suivants qu'il prisait davantage, et qui formaient son code de sagesse :

Craignez un Dieu vengeur et tout ce qui le [blesse ;
C'est là le premier pas qui mène à la sa- [gesse.
Ne plaisantez jamais ni de Dieu ni des [saints ;
Laissez ce vil plaisir aux jeunes libertins.
Aimez le doux plaisir de faire des heureux ;
Mais soulagez surtout le pauvre vertueux.
Du pauvre qui vous doit, n'augmentez pas [les maux :
Payez à l'ouvrier le prix de ses travaux.
Donnez de bonne grâce ; une belle manière
Ajoute un nouveau prix au bienfait qu'on [veut faire.
Rappelez rarement un service rendu :
Tout bienfait qu'on reproche est un bienfait [perdu.
Surmontez les chagrins où l'esprit s'aban- [donne :
Ne faites rejaillir vos peines sur personne.
Tenez votre parole inviolablement ;
Mais ne la donnez pas inconsidérément.
Ne vous informez pas des affaires des au- [tres.
Sans air mystérieux dissimulez les vôtres.
Jamais ne parlez mal des personnes absentes:
Badinez prudemment les personnes présentes.
Reprenez sans aigreur, louez sans flatterie ;
Ne méprisez personne, entendez raillerie.
Ne perdez pas le temps à des choses fri- [voles :
Le sage est ménager du temps et des paroles.
Sachez à vos devoirs immoler vos plaisirs ;
Et pour vous rendre heureux, modérez vos [désirs.
Ne demandez à Dieu ni grandeur ni ri- [chesse ;
Mais pour vous gouverner demandez la sa- [gesse.

Le père Breton a institué M. Ubalde Plourde, avocat, son exécuteur testamentaire. Nos lecteurs nous sauront gré, sans doute, de leur faire connaître de quelle manière le père Breton a disposé de ses biens et quelles sont ses dernières volontés.

Voici le texte même de son testament que nous devons à l'obligeance de M. Plourde :

Devant maître Barnabé, soussigné, notaire public, pour la province de Québec, résidant dans la cité et le district de Montréal, a comparu M. Ives Lescoat, commerçant, de la cité de Montréal, lequel étant sain de corps et d'esprit, mémoire, jugement et entendement ainsi qu'il est apparu au notaire et témoins soussignés, par son maintien et sa conversation ; dans la pensée de la mort et craignant d'en être surpris avant d'avoir réglé ses affaires et disposé de ses biens, a fait son testament de la manière et ainsi qu'il suit :

1o Comme chrétien et catholique, je recommande mon âme à Dieu, le suppliant de me faire miséricorde.

2o Je veux que mes dettes soient payées, et les torts par moi faits, réparés par mon exécuteur testamentaire ci-après nommé.

3o Je donne et lègue tous les biens-meubles et toutes autres choses quelconques que je laisserai en mourant, à Marie Jeanne Saget, mon épouse actuelle, et la constitue ma légataire universelle, pour en jouir, faire et disposer en propriété, du jour de mon décès et à toujours.

4o. Je n'ordonne rien pour mes funérailles, laissant le tout à la discrétion de mon exécuteur testamentaire ci-après nommé.

5o. Je nomme Ubalde Plourde, écr., avocat, de la cité de Montréal, mon exécuteur testamentaire pour accomplir le présent testament.

6o. Je révoque tout testament et codicile par moi fait, avant le présent, auquel seul je m'arrête comme exprimant mes dernières volontés. Fait et reçu sous No 1538 en la cité de Montréal, au domicile du testateur qui a signé, après lecture à lui faite du présent testament, par le dit notaire Barnabé ; le tout en présence de MM. Ubalde Plourde, avocat, et Désiré Lanoix, huissier, de la cité de Montréal ; tous deux témoins pour ce appelés, lesquels ont signé avec les dit testateur et notaire et en présence les uns des autres, le 16me jour d'avril 1890.

On se demande quels peuvent bien être les trésors que peut léguer un vieillard qui a mené l'existence que l'on sait. Ces vieux mendiants quelquefois causent des surprises après leur mort, mais le père Breton ne laisse pas de richesse. Quelquets vieux meubles dans son ancien logis de la rue Bonsecours, et une couple de cents dollars à son épouse ; voilà tout. Le corps du défunt a été envoyé hier à l'Hôtel-Dieu, sur l'ordre du Dr Hudon, parce que il y a trois semaines l'épouse du défunt a déclaré à l'asile qu'elle ne réclamait pas son cadavre après sa mort.

M. Plourde fera chanter un service pour le défunt à une date qui n'est pas encore fixée.



LE PERE BRETON

LE CORPS DE COWAN

Le corps de William Cowan, dont les vêtements ont été trouvés sur le bord du canal, avant-hier soir, a été trouvé dans le canal, ce matin. Cowan, à ce qu'il paraît, était à prendre un bain lorsqu'il s'est noyé. Quelques personnes l'ont entendu se jeter à l'eau et nager pendant quelques instants. Ayant cessé tout à coup d'entendre le bruit, elles ont conçu des craintes et ont commencé des recherches qui, comme il a été annoncé dans le journal d'hier, n'ont pas eu de résultat.

Le coroner a fait transporter le corps dans la famille du défunt. Il tiendra une enquête ce soir.

PAR ACCLAMATION

Québec, 30 — L'honorable M. Laurier a été élu par acclamation dans Québec-Est.

Knowlton, Qué., 30 — L'honorable M. Sydney Fisher a été élu par acclamation, député du comté de Brome.

Québec, 30 — L'hon. Chs Fitzpatrick a aussi été élu par acclamation.

Norwich, Ont., 30—Sir Richard Cartwright a été élu par acclamation, député d'Oxford-sud.

Aurora, 30 — Comme il n'avait pas d'adversaire, M. W. Mulock a été élu par acclamation, dans York-Nord.

Halifax, N. E., 30 — M. Borden, ministre de la milice, a été élu par acclamation, dans le comté de King.

FINANCE ET COMMERCE

Des difficultés à Paris, où deux grosses maisons étaient en difficultés financières ont influencé hier la bourse de Londres en baisse ; ces difficultés étant réglées aujourd'hui, les cours ont repris de la fermeté ; les chemins américains ont ouvert et se sont tenus généralement au-dessous de la clôture d'hier. Les consolidés font 113 5-16 au comptant et 113⅜ à terme. L'escompte sur le marché libre est à ⅝ p.c., et en banque à 2 p.c.

Paris est faible, la rente fait aujourd'hui 101 fr. 30, et le change sur Londres, 25 fr. 17.

A New-York, le ton était plus ferme, ce matin, à l'ouverture de la bourse ; mais une tendance à la faiblesse s'est manifestée bientôt et, vers midi, la plupart des cotes étaient à ¼ ou ½ au-dessous des cours d'ouverture. Les Raffineries ont été plus fermes ; elles étaient, à midi, à 101⅝. Le tabac faisait 57½.

Sur notre bourse de Montréal, la spéculation est étouffée par la chaleur ; il ne se fait presque rien, mais les quelques transactions qui ont eu lieu indiquent un ton soutenu. Le gaz clôture à 179, et les chars urbains à 209. Les banques sont fermes. Le câble gagne 1⅛ à 133⅞.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12 30 heures p. m. :

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry xd	......	......	B. Union..xd	......	......
Can. P. L. B..	......	......	B. Commerce	124	124
D. S. S. & A...	4	4	B. V.-Marie..	......	......
D. S. A. Pr...	......	......	B. Hochelaga	......	......
G.T.R. 1er Pr.	......	......	Int. Coal....	......	......
G.T.R. 2e Pr..	......	......	Int. Coal pr..	......	......
Wabash	......	......	Postal Tel...	76	73
Wabash Pr..	......	......	N. W. Ld. Pr	......	......
Com. Cable	137¾	132	Can. S. Co...	......	......
M. Tel. Co. xd	163	163	Can. Paper..	......	......
R. & O. Nav.	......	......	Can. C. Bds..	......	......
New St. Ry..	......	......	Ch. et St L..	......	......
M. St. Ry. ...	209	208½	Cons. Cord..	......	......
Toronto St...	67	65	M. Cott. Co...	......	......
M. Gas Co...	179	177	M. Cott. Bds	......	......
Bell Tel. Co..	154	153	C.C.C. Co....	......	......
R. E. Light...	110	110	C.C.C. Co Bds	......	......
Gas xd......	......	......	Nat. Cord....	......	......
B. Montreal.	220	219½	Merch. Mfg..	......	......
B. Ontario..	56	56	D. Cott. Co..	......	......
B. N. America	......	......	D. Cott. Bds	......	......
B. du Peuple.	......	......	M. L. & Mort.	......	......
B. Molson ...	......	......	G. Co of N.A.	......	......
B. Toronto xd	......	......	Acc. Ins. Co.	......	......
B. J.-Cartier.	......	......	Ot. El. St. R.	......	......
Marchands..	163½	163½	D. Glass Co.	......	......
Merc. B. Hal.	......	......	Cons. L. & I..	......	......
East. T. Bk..	......	......	Havre......	......	......
B. Québec...	118	118	W. & V.T. Bds	......	......
B. Nationale	......	......			

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 16 rue St-Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
Sterl'g dem'd	......	......	U. S. Cord...	......	3⅝
A. T. C. pfd.	11⅛	11¼	M. O. Pac....	17¼	16¾
C. B. & Q....	64½	64½	Nor. Pac....	......	......
Can. Pac....	......	......	Nor. Pac. pfd	......	......
N. Y. C.....	......	......	Nor. West..	94	93⅞
C. C. C......	......	23	Wabash pfd.	13⅝	15¼
Can. South..	......	......	Oma. Com...	32	32
Del. Hud....	......	......	N. A........	......	......
D. L. & West	......	......	Pacific Mail.	19½	18¼
Erie........	......	......	Reading.....	10⅝	10⅝
C. Gas......	51½	51¾	St Paul......	68¼	68¼
N.Y. & N. E.	......	......	Tex. Pac....	......	......
N. J. Cen...	......	91¼	Union Pac..	6⅛	5
Lead........	......	......	W. U. Tel. xd	78¼	78⅝
Louis & Nash	44½	44¾	Wab. Com...	......	......
L. Shore.....	142	......	R. I.........	55½	55½
M. C.........	......	......	Sucre.......	102	103⅝
D. C. F......	10½	10⅝	Tabac......	......	......
Distil. Cat. F.	......	......	R. T........	......	......

LUGUBRE TROUVAILLE

Un drame plein de mystère

Y a-t-il eu meurtre ?

St-Pierre les Becquets, 30—On a fait mardi, à St-Pierre les Becquets, une sinistre découverte, celle d'un noyé. Le cadavre était revêtu d'habits d'hiver et paraissait être celui d'un homme âgé de 50 à 60 ans. Il portait enroulée, autour de l'une de ses jambes, une corde qui de là lui passait autour du cou et faisait ensuite le tour de la poitrine. Ce fait a donné lieu à des soupçons de violence qui feront l'objet d'une constatation officielle de la part du coroner. Celui-ci, prévenu, a dû descendre hier par le bateau de nuit, et l'enquête s'ouvrira probablement aujourd'hui, à St-Pierre même.

Le défunt avait sur lui un mouchoir de toile marqué aux initiales de B. B., plusieurs petits bouts de corde qui font supposer qu'il aurait pris part à une partie de pêche et que, pour un motif ou un autre, il aurait été dévalisé et assassiné.

Dans les poches de son pantalon, il y avait aucun argent.

L'enquête du coroner jettera sans doute de la lumière sur ce qui, d'après les indications fournies, paraît être un lugubre drame. M. le Dr Méthot est parti hier soir pour diriger l'enquête.

PELERINAGE DE COHOES N. Y.

Contrairement à ce qui a été annoncé ces jours derniers, tous les billets qui seront vendus en Canada, après le 29 du courant, ne seront bons que pour aller et retour, par le vapeur Trois-Rivières.

Prix du billet, $1.50.

A vendre chez Mlle Plante, 182 rue St Laurent, ou à bord du bateau, avant le départ. 30,1 k

NAISSANCES

GERMAIN—Le 20 courant, au No 713 rue Berri, l'épouse de D. M. Germain, commis-voyageur, un fils.

DECES

BEAUBIEN—A St-Roch des Aulnets, le 28 courant, à l'âge de 74 ans, Dame Emélie Beaubien, épouse de feu le Dr L. S. Tremblay.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 31 courant, à 9 hrs a.m., à St-Roch des Aulnets.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

BELLAND—En cette ville, le 29 courant, Marie Louise Dery, veuve de feu F. X. Belland, à l'âge de 82 ans.

Les funérailles auront lieu samedi, le 1er août. Le convoi funèbre quittera la demeure de son gendre, M. A. S. Hamelin, No 222 rue Berri, à 7½ heures du matin, pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

CHARBONNEAU—En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 83 ans et 3 mois, Joseph Charbonneau.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 31 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Olivier Limoges, No 179 avenue Papineau, à 7½ heures, pour se rendre à l'église de St Gregoire le Thaumaturge, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LECLERC—En cette ville, le 30 courant, à l'âge de 73 ans et 3 mois, Delphine Dagenais, épouse de F.-X. Leclerc.

Les funérailles auront lieu samedi, le 1er août. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 30 rue St Alphonse à 7.30 hrs, pour se rendre à l'église de Nazareth, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MARCHAND—A Maisonneuve, le 29 courant, à l'âge de 1 an 1 mois et 27 jours, Marie Marguerite Ethel, enfant de Louis Marchand, typographe.

ARCAND—En cette ville, le 30 courant, à l'âge de 2 mois et 2 jours, Joseph Arthur Sylva enfant bien-aimé de J.H. Arcand, décédé au No 562 rue Drolet.

Funérailles privées.

LA PREVOYANCE

DECES—A Montréal, Dame Vanani Trepanier, 1730 rue St Jacques.

La contribution est maintenant due.

DECES—A Montréal, Delle Alma Dubuc.

La contribution est maintenant due.

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

A VENDRE—Hôtel, licence payée, rue St Jacques, 7 appartements meublés $200 de boisson, piano compris, prix $800, $300 comptant, balance $30 par mois ; restaurant, licence payée, rue Craig, en face du Champ de Mars rue Ste Catherine, St Laurent ; magasin de cigares, bonbons, logement compris, prix depuis $50 ; maison de pension ayant 100 pensionnaires ; epiceries ; argent à prêter, etc. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. 228—1

A VENDRE—Une épicerie avec ou sans logement ; conditions faciles ; stock frais. S'adresser 330 rue Beaudry. 228—3

A VENDRE—Aux manufacturiers de chaussures, Une patente—No 52947—pour les empeignes, Louis Tremblay, 401 Marie-Anne, Montréal. 228—2

A VENDRE—A bon marché, cheval de 8 ans, troite 3¼, garanti 10 milles à l'heure ; harnais neufs, voitures de première classe ; vendra le tout pour $85, ou séparément. S'adresser au No 1560 rue Ontario. 228—1

A VENDRE—Un magasin de fruits et bonbons, vendant pour $40 à $45 par semaine. Loyer seulement que $4 par mois. C'est une chance. S'adresser R. Goulet, 160 Dorchester. 225—3

A VENDRE une bonne branche de commerce payant audelà de $8 par jour. S'adresser No 3490 rue Notre-Dame, St Henri. 228—6

EN FOURRIERE—Une vache rouge pâle, trouvée errante ; sera vendue le 31me jour d'août, à 10 heures du matin, à l'encan public, à Outremont Junction, rue Vanhorne, enclos No . 228—3

ON DEMANDE une fille forte pour ouvrage général, elle devra parler l'anglais ; bons gages. S'adresser 217 rue St Laurent. 228—2

ON DEMANDE un étudiant pharmacien. S'adresser chez Rod. Carrière, 1406 rue Ste Catherine. 228—1

ON DEMANDE une jeune fille de 14 à 16 ans pour enfants. S'adresser à 328 avenue Duluth. 228—1

ON DEMANDE de suite une bonne fille de salle, 64 rue St Gabriel. 228—2

ON DEMANDE une fille pour conduire la machine à flosser (flaser) Bonaz. Inutile de se présenter si l'on a pas les capacités voulues, au No 198 rue McGill. 228-1

ON A BESOIN d'un tailleur de cuir. S'adresser au No 304 rue St Paul. 228—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante, parlant français, sachant faire l'ordinaire, pour une famille de deux personnes, pas d'enfants. Se présenter dans l'après-midi au No 15 rue Hutchison. Références exigées. 228—1

ON DEMANDE un agent, parlant l'anglais et le français. Bon salaire. Références exigées. S'adresser No 1618 Notre-Dame. 228—1

ON DEMANDE un apprenti barbier ayant de l'expérience. S'adresser 1186 rue Notre-Dame. 228—3

ON DEMANDE un forgeron pour ouvrage général, 832 rue Mignonne. 228-1

ON DEMANDE un barbier au No 1035 rue de Montigny (Mignonne). 228—3

ON DEMANDE un homme de cour sachant laver les voitures et harnais pour une écurie de louage. S'adresser Hubert Chaillon, 32 rue St Charles-Borromée. 228—2

ON DEMANDE une servante capable ; gages de $10 à $12, références requises. S'adresser le matin de 9 à 10 heures, ou de 2 à 3 hrs p.m., chez M. Racine, 340 rue St Paul. 228—1

ON DEMANDE une servante générale au No 1126 rue Ontario. 228—3

ON DEMANDE une servante au Grove, à Beaconsfield. Se présenter au No 24 rue de l'Hôpital. 228—2

ON DEMANDE un jeune homme parlant les deux langues, comme assistant teneur de livres, au bureau d'une compagnie manufacturière. S'adresser à boîte B. P. 534 Montréal. 30,1

PERDU—Le 28 juillet, une montre en argent pour dames, avec chaîne et loquet. Récompense promise en retour No 1013 rue De Montigny. 228-1

PENSION ET CHAMBRE—On trouvera chambre et pension au No 11 rue St Dominique. 228—2

PERDU—Du Champ de Mars à la rue St Paul, deux médailles en argent, appartenant à Mlle Bousquet. Récompense en les rapportant au No 498A rue Lagauchetière. 228—1